

LES POMPIERS VOLONTAIRES AU COLLEGE SAINT-LAURENT

L'importante institution est efficacement protégée contre l'incendie et contre les catastrophes, par l'excellent corps organisé il y a deux mois.

COMMENT SE FAIT L'EXERCICE AU MOYEN DES POTEAUX A DESCENTE ET AUTRES APPAREILS.

Correspondance spéciale à "La Presse"

Saint-Laurent, Qué., 2. — L'organisation de pompiers volontaires, au collège de Saint-Laurent, est l'une des meilleures que nous ayons vues à l'œuvre depuis des années. Il va sans dire que tous ces collègues dévoués, qui sacrifient une partie de leur temps aux exercices spéciaux dont l'institution pourra tirer profit, en cas d'urgence, sont recrutés dans les classes de gymnastique. Pour la plupart, ils se trouvaient à l'incendie du collège, il y a deux ans, et la rude expérience qu'ils acquirent en cette circonstance malheureuse, leur donne, aujourd'hui, un calme et une spontanéité d'action que bien des corps régulièrement organisés seraient heureux de pouvoir imiter dans quelques villes. On se rappelle que

LCES DU FEU DE 1904 les élèves firent preuve d'un sang-froid et d'une audace admirables. Leur intervention, bien qu'ils ne fussent pas alors spécialement entraînés

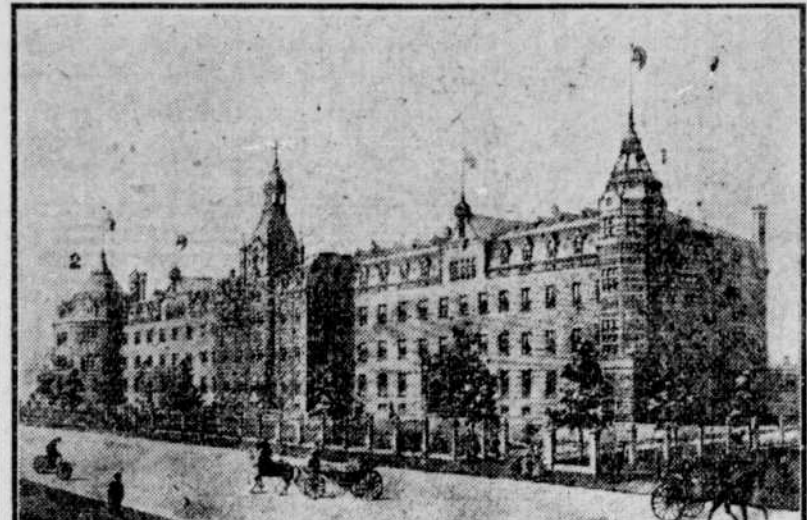


La sortie des élèves dans la tour protégée du collège.

aux manœuvres contre les incendies, sauva l'édifice d'une destruction complète. Ces pompiers improvisés d'ailleurs apportent, aujourd'hui, dans la manœuvre organisée, le souvenir des leçons qu'ils apprirent à l'action. Connaissant bien, tous, les sorties, les moyens de communication d'étage en étage, la position des lances à incendie, ils peuvent, à un instant d'avis, préparer un plan de combat contre le feu ou contre la fumée, souvent plus dangereuse que les flammes elles-mêmes, dans une institution où les pensionnaires sont nombreux. Avec quel-



Le sauvetage des petits par les poteaux de descente d'étage en étage.



LE COLLEGE DE SAINT-LAURENT NO 1. TOUR CONSTRuite A L'EPREUVE DU FEU, OU LES ELEVES PEUVENT DESCENDRE. 2. MUSEE, PROTEGE PAR DES COUPE-FEU A CHAQUE ETAGE. Photo: Laprise et Lavigne. Angle des rues Saint-Denis et Ontario.

ques améliorations, qui doivent être faites prochainement dans les dispositions des sorties, galeries, poteaux et câbles; échelles et escaliers, le service sera parfait.

LE PLAN DU COLLEGE

Le collège est en trois sections. L'aile centrale, ou ancienne maison; l'aile nord, construite en 1882, et l'aile sud, élevée il y a onze ans. Dans la partie centrale se trouve un escalier qui communique avec la sortie du parloir et de la chapelle. Un balcon, au premier étage, droit au-dessus du vestibule, donne une troisième sortie, par deux fenêtres; plusieurs autres



Les pompiers volontaires préparent les lances à incendie.

se rencontrent par les galeries, au bout de la chapelle, dont la rampe actuellement en construction sera munie de poteaux de descente d'étage en étage. La chapelle est protégée par des coupe-feu en métal.

Dans l'aile nord, un escalier conduit du logement des philosophes jusqu'au rez-de-chaussée, où se trouve une sortie, par la porte de la Procure, et jusqu'au sous-sol, par la porte qui donne sur la rue séparant le Collège du Juvénat.

L'aile Est est la mieux agencée. Ici, les cinq dortoirs donnent sur la salle académique par des portes au quatrième et au cinquième, et communiquent, par des couloirs protégés, jusqu'à la tour construite

A L'EPREUVE DU FEU

Un large escalier tournant, séparé des trois étages inférieurs par d'épaisses murailles, conduit sur la terrasse du collège. Les quatre ou cinq cents élèves ont évacué, hier, cette tour, en

trains doubles et au pas accéléré, en un peu moins de 2 minutes. Une galerie, au deuxième étage, sera munie de poutres glissières et d'escaliers afin de donner une nouvelle chance de sauvetage. Il y a encore une autre sortie par l'escalier intérieur qui amène à la salle de récréation, au rez-de-chaussée.

Voilà les principales dispositions de l'édifice entier.

Lors de la catastrophe d'Hochelaga, la direction du collège comprit qu'il fallait à tout prix éviter à Saint-Laurent, la répétition d'un désastre pareil. Elle avait déjà prié M. Henri T. Scott, professeur de gymnastique dans les écoles de la Commission catholique de Montréal et de plusieurs institutions du dehors, entraînées le collège de Saint-Laurent, et d'organiser une brigade de pompiers volontaires chez les collègues, avec le concours des instituteurs.

Aujourd'hui, après quelques séances d'explications théoriques et quelques manœuvres pratiques.

LE CORPS DES POMPIERS

fort de quarante solides jeunes gens de dix-huit à vingt-trois ans, gymnastes excellents, peut démontrer toute l'utilité, voire même la nécessité, de ces exercices de précaution contre le feu.

Le R. P. Labelle, C.C.C., directeur des philosophes, conduit la petite brigade, avec, en sous-commande

A suivre sur la page 12



Accroupissement de tuyaux à incendie et communication avec le dehors.

TOUJOURS LE GAZ FATAL

Cette fois, c'est un jeune étudiant de l'Université McGill qui a failli périr.

SANS CONNAISSANCE

Un ami allant lui rendre visite, hier, le trouva partiellement asphyxié sur son lit.

A L'HOPITAL

Hans Harthan, un étudiant de deuxième année à l'Université McGill, a été transporté à l'Hôpital Général, hier, dans un état critique. Il est le fils du Dr Hans Harthan, jusqu'à ces derniers temps professeur au Conservatoire de Musique de McGill. L'infortuné jeune homme a été trouvé sans connaissance dans sa chambre, au No 86 de la rue Union, souffrant

D'ASPHYXIE PARTIELLE

par le gaz. Cet avant-midi, la condition du jeune homme semblait s'améliorer, et avant ce soir, les médecins de l'hôpital pouvaient se prononcer sur la gravité de son cas.

C'est un des amis du jeune Hans Harthan qui l'a découvert, hier matin, en allant lui rendre visite, comme il avait coutume chaque matin. Ne recevant pas de réponse et sentant une forte odeur de gaz qui semblait venir de la chambre, l'ami entra. La pièce était remplie de

FATAL FLUIDE

et l'étudiant était étendu, tout habillé, sur son lit.

Un médecin fut immédiatement appelé et le praticien ordonna de transporter le malade à l'Hôpital Général. Ceux qui connaissent le jeune homme intimement ne croient pas qu'il ait voulu attenter à ses jours.

Harthan préparait ses examens et étudiait très tard, le soir. La lampe à gaz dont il se servait était reliée au bec de gaz par un tuyau en caoutchouc qui semblait défectueux, et qui s'enlevait au moindre mouvement. Ses amis avaient souvent averti le jeune homme

DU DANGER

qu'il courait, mais celui-ci n'y avait pas pris garde. Mme Mullins, la maîtresse de pension, lui avait même défendu de se servir de la lampe en question, et dimanche le jeune homme avait étudié à la chandelle jusqu'au moment où tout le monde se fut retiré, puis avait allumé sa lampe que lui-même ne croyait pas dangereuse.

En entrant dans la pièce le lendemain matin, l'ami de l'étudiant vit que le

TUBE ETAIT TOMBE

de la lampe dont le clif avait été fermée, précaution qu'avait oublié de prendre Harthan pour le tuyau principal.

Le seul chagrin que les amis du jeune homme lui connaissent, c'est le départ de ses parents pour Philadelphie, départ qui a eu lieu dimanche. Le jeune Harthan, qui est maintenant sur un lit de douleur à l'hôpital, est un

LINGUISTE DISTINGUE

Il parle le français, l'allemand, l'espagnol et le russe, aussi bien que l'anglais.

M. PAUL CAZENEUVE

Nous sommes heureux d'apprendre que M. Paul Cazeneuve, le populaire artiste du "National" qui était cloué sur son lit par la maladie, depuis plus de deux mois, est maintenant rétabli complètement.

M. Cazeneuve est revenu au "National" où ses admirateurs pourront de nouveau l'applaudir.

LES FETES DU TRICENTENAIRE DE SAMUEL DE CHAMPLAIN

Américains et Canadiens se donneraient la main pour célébrer en même temps à Québec et à Burlington, les grandes fêtes qu'auraient lieu en 1909.

LE SECRETAIRE DU COMITE DU VERMONT DONNE UNE INTERVIEW A "LA PRESSE."

Au mois de juillet de l'année 1609, trois Français se rendaient en canots, avec une troupe nombreuse d'indiens Montagnais, Hurons et Algonquins, du fleuve St Laurent à la rivière Richelieu, qu'on appelait alors "rivière des Iroquois". Le cours de cette rivière conduisit la flotille à un beau grand lac sur le bord duquel on s'arrêta: "Que ce pays est grand et beau", dit l'un des Français qui paraissait être le chef de l'expédition, et, sur un ton prophétique il ajouta: "J'ordre tout cela! quel malheur!" Cet homme, était Samuel de Champlain, le fondateur de Québec, et le Canada organisent des fêtes splendides qui marqueront d'un souvenir ineffaçable, ce 28 juillet 1909, tricentenaire de la découverte du lac au bord duquel on a entendu Champlain prophétiser l'abandon d'une colonie qui lui avait coûté 21 ans de labeurs et de sacrifices.

LE LAC CHAMPLAIN

Pour commémorer ce grand fait historique et rappeler à l'humanité le nom de l'un des plus grands bienfaiteurs: Champlain, les Etats-Unis et le Canada organisent des fêtes splendides qui marqueront d'un souvenir ineffaçable, ce 28 juillet 1909, tricentenaire de la découverte du lac au bord duquel on a entendu Champlain prophétiser l'abandon d'une colonie qui lui avait coûté 21 ans de labeurs et de sacrifices.

Les citoyens de l'Etat du Vermont ont pris l'initiative de ces fêtes auxquelles tout un continent prendra part.

Ainsi à la dernière session de la législature de l'Etat du Vermont, les deux chambres, législative et Sénat, ont adopté

UN PROJET DE LOI

autorisant le gouverneur de l'Etat, l'honorable Fletcher D. Proctor, à former une commission, dont il devra faire partie ex-officio. Cette commission fut formée sans retard et l'on nomma ensuite des comités spéciaux chargés d'aller à New-York y intéresser la législature de cet Etat, ainsi que les parlements des Etats de la Nouvelle-Angleterre. Un autre comité fut choisi pour venir ici, à Ottawa, consulter le gouvernement canadien sur la participation qu'il entend prendre aux fêtes.

Nous avons reçus ce matin la visite de

M. LYNN M. HAYS,

qui est le secrétaire de la commission chargée de l'organisation de la démonstration, et qui, avec l'hon. Horace W. Bailey, vient d'avoir une conférence avec Sir Wilfrid Laurier.

"Sir Wilfrid, nous déclare M. Hays, nous a fait une réception des plus cordiales, à Ottawa, où nous étions les hôtes du consul américain, M. Foster."

"Sir Wilfrid est assuré, ajoute M. Hays, que tous les Canadiens apporteront leur patriotique concours à ces fêtes qui mettront en vedette le souvenir du fondateur de la plus vieille ville de la plus vieille province. Il n'y aura que de l'enthousiasme pour ce mouvement, a dit le premier ministre."

M. Hays et Bailey expliquèrent, "grosso modo", les plans de la fête, et sir Wilfrid promit de faire nommer à son retour de Londres un comité qui s'occupera de



M. Lynn M. Hays, secrétaire du comité du tricentenaire de la découverte du lac Champlain, à Burlington.

LA SECTION CANADIENNE

qui participera au tricentenaire. M. Hays nous apprend que la délégation qui s'était rendue à New-York, a reçu un accueil favorable et qu'une forte contribution sera votée par l'Etat.

"Maintenant, ajoute M. Hays, les fêtes dureront deux semaines. Les Canadiens auront deux ou trois jours pour leur part, car il est entendu que ce sera une démonstration

AMERICO-CANADIENNE

et qu'elle aura lieu dans la ville de Burlington.

UN INCENDIE A L'AMBASSADE

Le représentant des Etats-Unis à Rome, M. Lloyd C. Griscom, voit brûler

SES APPARTEMENTS

L'ambassadeur revenait avec sa femme du service de Pâques, lorsqu'il aperçut

LES FLAMMES

Rome, 2. — Le feu vient de détruire complètement le palais de M. Lloyd C. Griscom, ambassadeur des Etats-Unis à Rome.

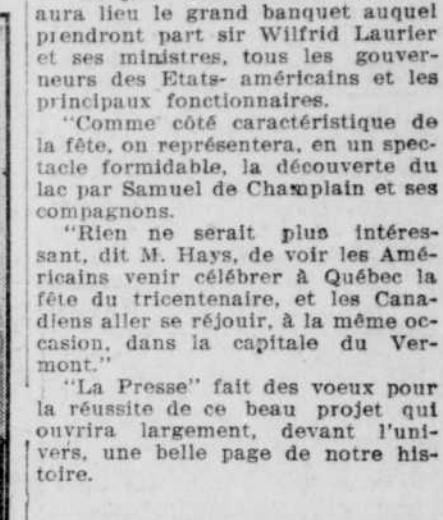
L'incendie fut aperçu par l'ambassadeur lui-même, alors qu'il revenait, en compagnie de Mme Griscom, d'un service de Pâques, à l'église américaine.

M. Griscom donna immédiatement l'alarme, et les pompiers arrivèrent aussitôt sur les lieux, mais malgré tous leurs efforts, ils ne purent empêcher l'édifice, qui était plus que centenaire, d'être complètement anéanti. Il ne s'agit pas là de l'ambassade

RIMOUSKI OU POINTE AU PERE

Parmi les membres de la délégation qui est allée conférer avec Sir Wilfrid Laurier et ses collègues, l'autre jour, au sujet du service des courriers européens, nous avons par erreur, omis de mentionner M. Drinkwater, de la compagnie du Pacifique.

M. Drinkwater s'est fortement prononcé en faveur de la Pointe au Père.



Carte de l'Etat du Vermont où l'on fête l'une des grandes découvertes géographiques du fondateur de Québec.



Le "Palazzo del Drago", à Rome, où l'ambassadeur des Etats-Unis, M. Griscom, avait ses appartements.

américaine, mais seulement des appartements privés de l'ambassadeur au Palazzo del Drago, sur la Via Quattro Fontane.

Les pertes, estimées à \$10,000, sont couvertes par des assurances. Au cours de l'incendie, M. Griscom a eu les ongles et les doigts qui qu'il ne puisse se livrer plus activement à son art.

RIMOUSKI OU POINTE AU PERE

Parmi les membres de la délégation qui est allée conférer avec Sir Wilfrid Laurier et ses collègues, l'autre jour, au sujet du service des courriers européens, nous avons par erreur, omis de mentionner M. Drinkwater, de la compagnie du Pacifique.

M. Drinkwater s'est fortement prononcé en faveur de la Pointe au Père.

EXPOSITION DE TABLEAUX A LA GALERIE DES ARTS



W. CRUIKSHANK, R.C.A. F. BROWNELL, R.C.A. HOMER WATSON, R.C.A. GERTRUDE SPURGEON, R.C.A. R. BELIVEAU U. LAMARCHE W.E. HUNT ROBT. GAGEN, R.C.A. F.M. KNOWLES, R.C.A. F.S. CHALLENGER, R.C.A. E. MORRIS, A.R.C.A. EMILE VEZINA AC. WILLIAMSON, R.C.A. A. PEABODY

Un public select et élégant, un public d'élite assistait hier soir à l'ouverture de l'exposition de l'Académie Royale Canadienne à la Galerie des Arts. Les visiteurs ont tour à tour admiré et critiqué les œuvres de nos artistes. Les toiles sont au nombre de quatre cents environ, et un bon nombre d'entre elles peuvent avantageusement soutenir la comparaison avec les peintures des maîtres étrangers que l'on importe ici, et dont on fait de si grands éloges.

L'exposition actuelle démontre à l'évidence que nos artistes peuvent faire d'aussi bons portraits, d'aussi bons paysages, et d'aussi bons tableaux de genre que ceux de la plupart des grandes capitales européennes. Elle nous fait voir également que l'amateur des choses d'art peut très bien se faire une remarquable galerie de peintures avec les œuvres des peintres canadiens.

L'un des tableaux qui attirent le plus notre attention, en entrant dans la nouvelle salle, est certes "La danseuse espagnole", de Clarence Gagnon. L'artiste nous représen-

te une jeune fille toute vêtue de rouge exécutant un pas de danse, sur une scène, probablement celle d'un théâtre. Un peu en arrière sont deux musiciens jouant de la guitare. Une lumière artificielle éclaire et colore d'un ton chaud les épaules, le cou et la figure de la danseuse ainsi que celle des deux hommes. Les personnages ont beaucoup de caractère. La pose de la danseuse est très gracieuse, et la peinture est pleine de vie et de vérité. Ce tableau qui a figuré l'an dernier au salon des artistes français fait le plus grand honneur à M. Gagnon, et le classe au premier rang de nos artistes.

M. Gagnon, qui est un jeune homme de vingt-quatre à vingt-cinq ans, expose aussi une couple de paysages d'un grand mérite.

La place d'honneur dans la grande salle est occupée par un tableau de M. William Hope, intitulé "The Flying Dutchman". C'est une grande marine d'un vert foncé. La nuit se fait sur la mer, et sous le ciel bas court un grand vaisseau qui se perd presque dans l'ombre et tend à se

confondre avec elle. C'est d'un bel effet.

Nous ne pouvons qu'admirer sans réserve la "Nuit d'été" de M. Maurice Cullen. Dans la grande paix du soir, deux bœufs traînent un lourd voyage de foin, dans la campagne. Penché en avant sur la charrette, le conducteur semble encourager ses bêtes, les inviter à faire un effort. A côté c'est la mer, qui se devine immense, infinie, la mer dans laquelle se reflète la lune douce et blanche qui trône là-haut dans le ciel bien, opalin. Il se dégage de cette peinture un grand charme pénétrant, un profond sentiment de poésie. L'œil se sent ému, tout rémué, et l'on s'éloigne de regret du tableau.

M. Cullen, qui, nous dit-on, sera tout probablement nommé académicien aujourd'hui, expose trois autres toiles qui sont parmi les meilleures envoyées au Salon. Tous les connaisseurs se sont extasiés devant la "Récolte de la Glace". Ce tableau nous fait voir l'une de ces scènes comme l'on en voit chaque hiver sur le fleuve Saint-Laurent alors que des équipages d'hommes scient la glace, la divi-

sent en morceaux, la sortent de l'eau et la chargent à bord des voitures qui la transportent dans nos grandes glaciers. Les reflets de la lumière sur les blocs de glace sont rendus avec un rare bonheur. Chacun d'eux ressemble à un prisme qui décompose les rayons.

"Les charroyeurs d'eau" et "L'église St George" complètent les envois de M. Cullen, qui affirme une fois de plus avec ces toiles sa réputation de premier paysagiste canadien.

Tous les connaisseurs et les dilettantes se sont longuement arrêtés devant les deux ravissants petits paysages de M. Ulric Lamarque. Jusqu'ici M. Lamarque avait délaissé ou plutôt négligé l'exposition, se bornant à broder de temps à autre, au caprice de l'inspiration, de petites études d'une charme pénétrant, qu'avec la générosité caractéristique de l'artiste, il éparpillait à droite et à gauche chez ses amis. Cette année, il s'est décidé à envoyer une couple de ses œuvres, "Avril", et "Le Printemps de bonne heure", qui sont deux purs bijoux. Il circule dans ces deux coins

de nature un grand souffle de vie. On croit respirer la bonne odeur de la terre, et sentir sur sa figure la tiède caresse du soleil. Et cela est peint avec un sentiment exquis et un art délicat et facile. Tout le monde regrettera avec nous que M. Lamarque n'ait pas commencé à exposer cinq ou six ans plus tôt.

M. Frederick S. Chauener a deux grands tableaux dans le genre décoratif et un joli paysage.

De M. Franklin Brownell, nous admirons surtout le No 27 "October Wood", qui est dans un joli ton et très agréable à voir.

Nul ne saurait prétendre avoir vu l'exposition s'il n'a passé au moins un quart d'heure devant les dessins de M. Jobson Paradiis, dans la petite salle. M. Paradiis est en effet un artiste de beaucoup de tempérament, l'un des plus personnels qui soient représentés à l'exposition. Aucune de ses œuvres ne saurait nous laisser indifférent. Il possède une science consommée du dessin, et tout en restant dans le domaine de la réalité, il donne à ses compositions un charme poé-

tique auquel personne n'échappe. M. Paradiis affectionne particulièrement peindre les coins pittoresques et tranquilles; il sait mieux que personne rendre cette atmosphère calme et reposante que l'on ressent parfois en passant, au cours d'une promenade, devant la façade de telle maison, de tel édifice. Sa "vieille rue de Montmartre" est un petit chef-d'œuvre que l'on ne saurait trop admirer. La "Rue St Vincent, Paris", et "Vallée de Ste Agathe" sont aussi des dessins très intéressants. Il est regrettable que le chiffre de quatre tableaux imposé à chaque artiste comme limite de ses envois, n'ait pas permis à M. Paradiis d'exposer quelques-unes de ses admirables aquarelles qu'il a peintes l'été dernier. Elles auraient certainement séduit le public.

M. Jos. Saint-Charles est représenté par trois pastels d'un dessin très solide et d'une facture agréable.

Mlle Ethel Smith, dont nous avons si fort admiré l'an dernier les dessins si remarquables, expose cette année trois eaux-fortes extrêmement intéressantes, et un joli dessin à la

plume. Comme par les années passées, M. Paul Caron expose des sanguines. Son portrait de femme est d'une facture très délicate et a beaucoup plu. Nous avons entendu les critiques se faire les éloges les plus flatteurs. M. Caron est un artiste d'un talent très remarquable, et il est regrettable qu'il ne puisse se livrer plus activement à son art.

M. R. G. Matthews dont les portraits au pastel jouissent d'une vogue si méritée vient de se révéler comme aquarelliste. Sa "pêche à la sardine à St-Andrews by the Sea" peut prendre rang avec les bonnes aquarelles du salon. Les portraits au pastel de Forbes Robertson et de H. B. Irving ajoutent encore à la renommée de M. Matthews.

M. Henri Julien, le vétéran des artistes militants du journalisme et qui était renommé pour ses admirables dessins, a envoyé cette année une toile d'une puissance originale qui a fort attiré l'attention des visiteurs. C'est "La Chasse Galerie", de

A suivre sur la page 2

LA PRESSE
81 rue Saint-Jacques, angle du Boulevard Saint-Laurent, Montréal, Canada.

ABONNEMENTS:
EDITION QUOTIDIENNE \$2.00 par an, \$1.00 pour 6 mois.
EDITION HEBDOMADAIRE \$1.00 par an, \$0.50 pour 6 mois.
Frais de port en plus.

LA PRESSE est imprimée et publiée au No 81 rue Saint-Jacques, Montréal, par la Compagnie de Publication de LA PRESSE (limitée).
J. BERTHIAUME, Président.

Toute correspondance doit être adressée comme suit: LA PRESSE, No 81 rue Saint-Jacques, Montréal, Canada.

BUREAUX POUR LES ETATS-UNIS
A New-York, W. J. MORTON, 150 rue Nassau.
A Chicago, W. J. MORTON, 87 rue Washington.

POUR L'ETRANGER
Londres, Angleterre, CHAS. DEWINTER, Limited, 11 Chancery Cross Road.

Circulation de LA PRESSE
TOTAL DE LA SEMAINE 30 MARS

LUNDI	93,294
MARDI	93,203
MERCREDI	93,249
JEUDI	93,315
VENREDI	FETE
SAMEDI	113,748
TOTAL	489,809
HEBDOMADAIRE	50,339

MOYENNE PAR JOUR DE L'EDITION QUOTIDIENNE

97,961

ILS AURONT LEUR TOUR

LE PAPE DECLARE QUE LES AMERICAINS AURONT BIEN-TOUR LEURS CARDINAUX.

Rome, 2 — En face de l'attitude des Américains, mécontents de ce qu'un de leurs ne soit pas sur la liste des prélatés qui doivent être nommés cardinaux au prochain Consistoire, le pape a fait la déclaration suivante: "Que les Américains prennent patience, ils auront satisfaction avant longtemps. Le nombre des chapeaux rouges est limité et les candidats sont nombreux."

LE CANADA SERA INDEMNÉ

(Par dépêche spéciale à LA PRESSE)
Chicago, 2 — Si une grave générale des employés des chemins de fer est ordonnée, elle n'affectera pas nos lignes canadiennes du Grand Tronc, du Pacifique Canadien, de l'Intercolonial et du Great Northern, pour le moment du moins.

Ordonner une grève qui pourrait avoir effet dans les limites du Canada serait venir directement en conflit avec la loi adoptée dernièrement par le parlement fédéral, qui permettait à ce que l'intervention du gouvernement soit d'abord requise avant qu'une grève ne soit ordonnée. Cette loi est bien comprise aux quatre coins des chemins de fer de Chicago, de la l'intention des chefs de ne pas l'enfreindre.

De correspondant régulier de LA PRESSE
Québec, 2 — M. le curé Déziel, de Beauport, qui a perdu connaissance au cours des cérémonies du Grand Saint, est maintenant parfaitement rétabli.

DODD'S KIDNEY PILLS
CATTLE KIDNEY DISEASE
DRUGGISTS AND CHEMISTS
Sole agents for the Province of Quebec
100, 101, 102, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 242, 243, 244, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 253, 254, 255, 256, 257, 258, 259, 260, 261, 262, 263, 264, 265, 266, 267, 268, 269, 270, 271, 272, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 282, 283, 284, 285, 286, 287, 288, 289, 290, 291, 292, 293, 294, 295, 296, 297, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 313, 314, 315, 316, 317, 318, 319, 320, 321, 322, 323, 324, 325, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 337, 338, 339, 340, 341, 342, 343, 344, 345, 346, 347, 348, 349, 350, 351, 352, 353, 354, 355, 356, 357, 358, 359, 360, 361, 362, 363, 364, 365, 366, 367, 368, 369, 370, 371, 372, 373, 374, 375, 376, 377, 378, 379, 380, 381, 382, 383, 384, 385, 386, 387, 388, 389, 390, 391, 392, 393, 394, 395, 396, 397, 398, 399, 400, 401, 402, 403, 404, 405, 406, 407, 408, 409, 410, 411, 412, 413, 414, 415, 416, 417, 418, 419, 420, 421, 422, 423, 424, 425, 426, 427, 428, 429, 430, 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 438, 439, 440, 441, 442, 443, 444, 445, 446, 447, 448, 449, 450, 451, 452, 453, 454, 455, 456, 457, 458, 459, 460, 461, 462, 463, 464, 465, 466, 467, 468, 469, 470, 471, 472, 473, 474, 475, 476, 477, 478, 479, 480, 481, 482, 483, 484, 485, 486, 487, 488, 489, 490, 491, 492, 493, 494, 495, 496, 497, 498, 499, 500, 501, 502, 503, 504, 505, 506, 507, 508, 509, 510, 511, 512, 513, 514, 515, 516, 517, 518, 519, 520, 521, 522, 523, 524, 525, 526, 527, 528, 529, 530, 531, 532, 533, 534, 535, 536, 537, 538, 539, 540, 541, 542, 543, 544, 545, 546, 547, 548, 549, 550, 551, 552, 553, 554, 555, 556, 557, 558, 559, 560, 561, 562, 563, 564, 565, 566, 567, 568, 569, 570, 571, 572, 573, 574, 575, 576, 577, 578, 579, 580, 581, 582, 583, 584, 585, 586, 587, 588, 589, 590, 591, 592, 593, 594, 595, 596, 597, 598, 599, 600, 601, 602, 603, 604, 605, 606, 607, 608, 609, 610, 611, 612, 613, 614, 615, 616, 617, 618, 619, 620, 621, 622, 623, 624, 625, 626, 627, 628, 629, 630, 631, 632, 633, 634, 635, 636, 637, 638, 639, 640, 641, 642, 643, 644, 645, 646, 647, 648, 649, 650, 651, 652, 653, 654, 655, 656, 657, 658, 659, 660, 661, 662, 663, 664, 665, 666, 667, 668, 669, 670, 671, 672, 673, 674, 675, 676, 677, 678, 679, 680, 681, 682, 683, 684, 685, 686, 687, 688, 689, 690, 691, 692, 693, 694, 695, 696, 697, 698, 699, 700, 701, 702, 703, 704, 705, 706, 707, 708, 709, 710, 711, 712, 713, 714, 715, 716, 717, 718, 719, 720, 721, 722, 723, 724, 725, 726, 727, 728, 729, 730, 731, 732, 733, 734, 735, 736, 737, 738, 739, 740, 741, 742, 743, 744, 745, 746, 747, 748, 749, 750, 751, 752, 753, 754, 755, 756, 757, 758, 759, 760, 761, 762, 763, 764, 765, 766, 767, 768, 769, 770, 771, 772, 773, 774, 775, 776, 777, 778, 779, 780, 781, 782, 783, 784, 785, 786, 787, 788, 789, 790, 791, 792, 793, 794, 795, 796, 797, 798, 799, 800, 801, 802, 803, 804, 805, 806, 807, 808, 809, 810, 811, 812, 813, 814, 815, 816, 817, 818, 819, 820, 821, 822, 823, 824, 825, 826, 827, 828, 829, 830, 831, 832, 833, 834, 835, 836, 837, 838, 839, 840, 841, 842, 843, 844, 845, 846, 847, 848, 849, 850, 851, 852, 853, 854, 855, 856, 857, 858, 859, 860, 861, 862, 863, 864, 865, 866, 867, 868, 869, 870, 871, 872, 873, 874, 875, 876, 877, 878, 879, 880, 881, 882, 883, 884, 885, 886, 887, 888, 889, 890, 891, 892, 893, 894, 895, 896, 897, 898, 899, 900, 901, 902, 903, 904, 905, 906, 907, 908, 909, 910, 911, 912, 913, 914, 915, 916, 917, 918, 919, 920, 921, 922, 923, 924, 925, 926, 927, 928, 929, 930, 931, 932, 933, 934, 935, 936, 937, 938, 939, 940, 941, 942, 943, 944, 945, 946, 947, 948, 949, 950, 951, 952, 953, 954, 955, 956, 957, 958, 959, 960, 961, 962, 963, 964, 965, 966, 967, 968, 969, 970, 971, 972, 973, 974, 975, 976, 977, 978, 979, 980, 981, 982, 983, 984, 985, 986, 987, 988, 989, 990, 991, 992, 993, 994, 995, 996, 997, 998, 999, 1000.

Chronique

LA TAILLE HUMAINE

On m'a posé, il y a peu de temps, une question à laquelle je n'ai pu répondre immédiatement, faute de renseignements concluants pour satisfaire mon questionneur. Aujourd'hui, je suis un peu mieux documenté; j'ai pu m'empêcher de répondre au correspondant qui me demandait en substance s'il était prouvé que la civilisation avait déprimé l'homme, ou si, dans la liberté et la sauvegarde des temps préhistoriques, ses muscles avaient plus de puissance, sa taille plus de hauteur et ses épaules plus de développement qu'aujourd'hui.

Somme-nous physiquement dégénérés? Sommes-nous, au contraire, semblables à nos ancêtres, sommes-nous plus forts et plus robustes?

Sur de pareils sujets, on est en peine de répondre à la question; et bien que l'on ait découvert, il y a une douzaine d'années, dans la grotte de Menton, un homme fossilisé indiquant une très forte stature, cela prouve pas que toute la génération à laquelle appartenait ce squelette avait les mêmes proportions.

Qui prouve, en effet, et qui peut prouver que le possesseur d'une mâchoire primitive n'était pas de son temps un être exceptionnel: géant ou nain?

Selon les règles de l'anthropométrie, on a mesuré la mâchoire et une phalange de ce fossile, et c'est sur cette mensuration que les savants ont basé leurs disputes.

Si dans sept ou huit mille ans, un savant retrouvait la mâchoire d'un de nos colosses, celle de M. Chrystomène Langlois, par exemple, dirait-il en concluant que nous avions tous au moins six pieds et demi de hauteur? Ce serait recommencer l'histoire de cet Anglais qui, rencontrant à Calais une femme rousse, écrit sur son calepin qu'il n'y avait pas de brunes en France. Il faudrait beaucoup de squelettes et beaucoup de mâchoires pour se faire une opinion à peu près sérieuse sur le point de savoir si nous valons ou si nous ne valons point les hommes d'autrefois; pour savoir si la race humaine demeure semblable à elle-même ou si elle est tombée dans une irrémédiable décadence.

Pour ma part, je crois, sans pouvoir, ni vouloir, bien entendu, rien affirmer, que les hommes du temps présent sont beaucoup plus forts que les hommes du temps passé et que nos simples débordements ou autres journaliers rompus aux rudes travaux, administreraient ce qu'on appelle vaillamment une abominable volée aux chevaliers et aux grands vainqueurs dont les poèmes héroïques nous ont transmis les noms en même temps que les exploits. Car, Barré, Montbrant, Montferand, et bien d'autres, ne feraient qu'une bouchée des Roland, des Siegfried, des Siegmund et des Ajax. Cela tient à ce qu'ils se nourrissent mieux et plus souvent.

Je ne souviens avoir vu à la Tour de Londres, dans un fort beau musée, les armures des terribles guerriers anglais des XIII^e et XIV^e siècles. Eh bien, les "Horse Guards", de la reine Victoria, à qui on les a fait essayer jadis par curiosité, n'ont jamais pu entrer dedans parce qu'elle était trop étroite pour leur taille et trop étroite pour leur poitrine. La race avait donc pris un grand développement, puisque les plus beaux hommes d'autrefois étaient, à côté de ceux de nos jours, des avortons.

C'est un petit fait, assurément, et qu'il serait imprudent de généraliser trop. Il est évident, néanmoins, que l'homme d'autrefois, à plus forte raison l'homme préhistorique, réduit comme les bêtes féroces à la chasse, exposé à toutes les intempéries, refaigé des cavernes, devait mener une existence plus pénible que la nôtre, celle des plus misérables entre les misérables du temps présent est une existence luxueuse. Or, s'il est un fait qui semble démontré, c'est que la décadence de la taille et de la force des hommes est en raison directe de la pauvreté et de la misère. Cela résulte des tristes statistiques faites à Paris par M. Levasseur, de 1885 à 1895, au sujet des conscrits et des contingents militaires. D'après ces statistiques, M. Manouvrier a dressé un plan de Paris qui démontre, hélas! que la taille des conscrits est beaucoup moins élevée dans les arrondissements pauvres que dans les arrondissements riches. Dans les premiers, la moyenne est inférieure à 5 pieds 5 pouces; dans les seconds elle va de 5 pieds 5 pouces à 5 pieds 8 pouces.

Quoi de plus éloquent que ces chiffres qui portent sur une grande quantité de sujets et sur des observations répétées chaque année! Ainsi la misère n'est pas seulement une souffrance physique et morale, elle est encore une cause de faiblesse, d'étiollement, de rachitisme.

Or, si les pauvres sont moins hauts et moins forts que les riches, n'est-il pas juste de supposer que les premiers hommes dont l'existence devait être pénible, la famine, étaient encore moins forts et moins musclés que les malheureux d'aujourd'hui? Tout cela en gros et en général, car il y a bien des exceptions et des exceptions curieuses qui semblent tenir aux latitudes. Ainsi, les plus grands Français, à 5 pieds et 2 pouces, paraissent être les Patagons. Je ne sais si on les a mesurés bien exactement, mais on s'accorde généralement à leur reconnaître une moyenne de 5 pieds et 11 pouces. Après eux viennent les Écossais, les Finlandais et les Scandinaves, qui mesurent 5 pieds et 8 pouces. Les Anglais et les Irlandais ne dépassent pas 5 pieds et 7 pouces. Les Danois, les Allemands, les Belges, les Suisses vont à 5 pieds 6 pouces et demi. Les Roumains et les Russes à 5 pieds 5 pouces et 3/4. Les Français, à 5 pieds et 1/2; les Américains, à 5 pieds et 1/2; les Indiens, à 5 pieds et 1/2. Les Hindous, les Chinois, les Italiens et les Japonais.

De toutes ces observations, un seul fait reste indéniable: c'est que la misère, l'absence de nourriture, la faim, la fatigue, l'absence de repos, l'absence de soins, l'absence de vêtements, l'absence de tout ce qui constitue la civilisation, ont pour effet de diminuer la taille et la force de l'homme. C'est pourquoi, si l'on veut que l'homme soit plus fort et plus robuste, il faut qu'il soit plus civilisé, qu'il ait plus de nourriture, plus de repos, plus de soins, plus de vêtements, plus de tout ce qui constitue la civilisation.

LAURENT BART.

L'AUTOMOBILE MEURTIERE

New-York, 2 — M. James M. Varum, brigadier-général, et ancien substitut du comté de New-York, vient de périr, victime d'un terrible accident d'automobile. En outre, un des autres occupants du véhicule, Mlle Mary Frick, a été gravement atteinte à la tête et à la figure par des éclats de verre. Mlle Varum, qui se trouvait également dans l'automobile, a eu la chance de s'en sauver sans aucune blessure.

M. et Mme Varum et leur hôtesse, Mlle Frick, se rendaient au théâtre, lorsque, en traversant la 7^e avenue, derrière un des tramways de la ville, l'automobile fut frappée par un autre tramway, venant en sens inverse, que le chauffeur, Alfred Quarle, n'avait pas vu venir.

UN MARI PATIENT

Trinidad, Col., 2 — Après avoir parcouru en trois mois une distance de 12,000 milles, à la poursuite de sa femme, un habitant de Pittsburg, M. J. Snyder, vient enfin de la retrouver à Delagua, en compagnie d'un nommé J. McCormick, ancien agent de police à Pittsburg.

Le mari trompé lui a promis de la laisser vivre en paix, pourvu qu'elle lui laisse leur enfant.

DESESPERE

Pittsburg, 2 — M. George B. Boswell, riche rentier, âgé de 52 ans, s'est suicidé dimanche soir, en se tirant un coup de revolver dans la tête, à la gare "East Liberty", du "Pennsylvania Ry."

Un squelette vivant

VOILA CE QUE SES AMIS DISAIENT D'ELLE

Voyez comment Mme James Steele, de Waterville, Qué., fut guérie par l'emploi des

Pilules de Milburn pour le cœur et les nerfs

Elle écrit: Depuis 14 mois j'ai énormément souffert des nerfs. J'étais devenue si épuisée que je ne pouvais marcher, sans ressentir des étourdissements. Mes amis me disaient que j'avais l'air d'un squelette vivant et me conseillaient de prendre les Pilules de Milburn pour le cœur et les nerfs. J'en achetai deux boîtes et en moins de deux semaines j'étais beaucoup mieux. Après la seconde boîte j'étais complètement guérie. Ce sont les meilleures pilules que je connaisse et je les recommande à tous ceux qui souffrent.

Les Pilules de Milburn pour le cœur et les nerfs agissent directement sur le cœur et les nerfs malades qu'elles ramènent en parfaite santé. Il n'y a rien de comparable pour renforcer le cœur, donner de la vigueur au système nerveux et rendre le sang riche et rouge.

Prix 50 cents la boîte ou 3 boîtes pour \$1.25 chez tous les vendeurs, ou directement par la poste, sur réception du prix, par The T. Milburn Co. Limited, Toronto, Ont. (5) yw

Remède contre les "Bleus"

Qui n'a jamais échoué

Santé et joie de la vie retrouvées

Quand une femme joyeuse, énergique, brève cœur est soudainement plongée au centre de la misère, les "bleus", c'est un triste spectacle. Cela arrive généralement ainsi:

Elle se sent toutes choses pendant quelque temps; elle a mal aux reins et à la tête; son sommeil est mauvais, elle est nerveuse et elle s'énerve souvent, elle a des étourdissements et des palpitations de cœur; puis viennent des douleurs, car pendant de longues périodes elle se sent malade et elle se sent malade. Vous n'avez rien fait et que le courage vous souffrez de dyspnée; vous serez bientôt rétablie.

N'attendez pas que vos souffrances vous aient conduite au désespoir; que vos nerfs soient épuisés et que le courage vous ait abandonné, mais prenez le Composé Végetal de Lydia E. Pinkham. Voyez ce qu'il fit pour Mme Josephine Riville, Mass., elle écrit:

Chère Madame Pinkham: J'ai souffert pendant quatre ans de troubles féminins—inflammation de l'estomac et des tubes de Fallope qui me causait de violentes douleurs et souvent des tortures tellement cruelles qu'il m'était parfois impossible d'accomplir mes devoirs quotidiens. Ma vie était devenue misérable, j'étais si triste et si découragée que je ne savais où m'adresser pour obtenir du soulagement. J'ai été soignée par des médecins qui ne me firent aucun bien. J'ai essayé d'acheter le Composé Végetal de Lydia E. Pinkham et j'en ai acheté une bouteille, j'en ai pris quelques jours et la vie m'apparaît joyeuse, car j'ai obtenu la parfaite santé, grâce à votre remède.

Si vous avez quelque dérangement de votre organisme écrivez à Mme Pinkham, Lynn, Mass., pour lui demander conseil.

A L'UNIVERSITE LAVAL

BIBLIOTHEQUE CANADIENNE-FRANCAISE.

La bibliothèque a reçu depuis le commencement de l'année, en fait de périodiques:

De M. le chanoine Gauthier, un abonnement à la "Revue des Deux-Mondes"; de M. le docteur P. Lachapelle, un abonnement au "Correspondant"; de M. L. N. Ducharme, un abonnement à la "Quinzaine"; de M. Alp. Leclaire, un abonnement à la "Revue Canadienne"; de Mme Arnold, un abonnement aux "Questions Actuelles"; de M. l'abbé Lindsay, un abonnement à la "Nouvelle France"; de M. l'abbé Carroto, un abonnement à "Mois littéraire et pittoresque"; de M. le juge Lafontaine, un abonnement à la "Réforme Sociale"; de M. Joseph Beauregard, un abonnement à l'"Univers et le Monde"; du comité de l'Association catholique de la Jeunesse Canadienne-française, un abonnement au "Semeur".

Reçu, en fait de livres: De M. l'abbé Perrier, 4 volumes des "Œuvres Oratoires" de Mer Touchet; de M. le chanoine Dauth, un très grand nombre de volumes; de Mlle Millette, les villes d'art célèbres (collection en cours); "Rome, de Jules II à nos jours"; "Milan; Moscou; Nîmes; Arles; Orange"; de M. Joseph Beauregard, "Nancy"; "Séville"; de Mme Duval, et de Mlle Arnold, les 3 volumes de J. Lenôtre, "Vieilles Maisons"; "Vieux Papiers"; Etudes d'histoire révolutionnaire; de Mlle Fournier, les Musiciens célèbres (collection en cours); "Rossini; Shuman"; de M.

Impossible d'avoir un meilleur cacao que le

CACAO

Eppe-Bolsen délicieux et nutritif, constant, nutritif, économique et agréable. Cet excellent cacao maintient le corps en bonne santé et le préserve contre l'extrême froid de l'hiver.

EPPS

En vente chez tous les épiceries et tous les marchands de comestibles en boîtes de 1/2 lb. et 1 lb.

La Vente à BonMarché Allan
de Vêtements de Messieurs, Complots et Pardessus de Printemps
Se Continue toute cette Semaine.

Le grand succès qu'à eu notre vente, la semaine dernière, est en grande partie dû à la réduction de 20 pour cent que nous avons allouée sur toutes nos nouvelles lignes, sans parler des prix spéciaux d'écoulement demandés pour toutes nos lignes désassorties. Cette semaine, nous avons arrangé de nouveau tout notre assortiment, et avons disposé les lignes suivantes en lots pour les écouler comme suit:

86 Complots de Messieurs, en serge, worsted, tweed et cheviote, à parements simples ou doubles, bonnes garnitures, bien confectionnés, vendus régulièrement \$9.00, \$10.50 et \$12.00. À écouler à.....	\$6.75
190 Complots de Messieurs, en tweed, worsted de fantaisie, serge et cheviote, bien confectionnés, bon ajustement, garnitures élégantes et les meilleures, vendus régulièrement \$10.50, \$12.00 et \$13.50. Durant la vente.....	\$7.50
100 Complots de Messieurs, en worsted anglais de fantaisie et en tweed écossais, faits par tailleurs sur commande, les meilleures garnitures, vendus régulièrement \$15.00 et \$16.50. Durant la vente.....	\$9.75
15 Pardessus de Printemps, pour Messieurs, en tweed à carreaux, bien confectionnés et garnis, vendus régulièrement \$13.50. À écouler, durant la vente.....	\$5.00
18 Imperméables gris Oxford, vendus régulièrement \$9.00. Durant la vente.....	\$6.50
26 Pardessus de Printemps en cheviote noire et gris Oxford, style le plus nouveau, garnis de soie jusqu'au bord, vendus régulièrement \$15.00. À écouler à.....	\$10.80

Grande chance d'acheter un bon imperméable à exactement moitié prix; exactement ce qu'il faut pour aller à la chasse ou à la pêche. Nous offrons, durant cette vente, tout notre assortiment d'imperméables de messieurs, à 50 pour cent de moins que les prix réguliers.

Toutes les susdites lignes se trouvent au magasin de la rue Craig.

En sus des réductions spéciales ci-dessus, nous vous allouons 20 pour cent de réduction sur toutes les nouvelles lignes de complots et pardessus de messieurs.

C'est le temps d'acheter et d'épargner de l'argent.

Magasins ouverts jusqu'à 9 heures tous les soirs jusqu'au mois de juillet.

Allan Angle des rues Craig et Bleury, et 401 rue Saint-Catherine Ouest.

NOUVEL AEROPLANE

Santos Dumont félicite son rival M. de la Grange.

Paris, 2 — Plusieurs fervents de l'aviation ont fait exécuter à l'aéroplane de M. de la Grange des évolutions qui ont donné un très bon résultat. La machine a volé sur une distance de plus de soixante verges, ce qui a valu à M. de la Grange de chaudes félicitations de la part du maître Santos-Dumont.

SANATORIUM

LA PRESSE

MONTREAL, 2 AVRIL 1907

NOS PECHERIES ET L'ON. L. P. BRODEUR

L'importance que prend au Canada l'industrie des pêcheries a pour effet d'attirer sérieusement l'attention des capitalistes étrangers. Il est remarquable que l'une des puissantes compagnies européennes est en voie de formation, dans le but d'exploiter sur une vaste échelle, nos richesses poissonnières.

La population du pays n'est peut-être pas encore assez forte pour absorber une production considérable, mais avec des débouchés à l'étranger, il y a certainement de l'espace pour une entreprise du genre.

Il est bon de constater, cependant, que la consommation du poisson, comme aliment a fait de rapides progrès parmi nous. Avec l'accroissement naturel de la population, avec l'aide de l'immigration constante qui se déverse sur nos bords, on peut sans crainte prédire une amélioration considérable pour l'avenir.

Une des causes qui a le plus entravé le développement de nos pêcheries dans le passé a été le défaut de communications rapides entre les endroits de production et les centres de distribution. Cette lacune vient d'être éliminée du champ des opérations, grâce au travail éclairé et à l'esprit d'entreprise de l'honorable ministre de la Marine et des Pêcheries, monsieur L. P. Brodeur.

Durant la saison froide, quand le poisson peut être gelé avant de parvenir sur le marché, il y a bien peu d'inconvénient à ce que le transport se fasse plus ou moins promptement; mais durant la saison d'été, il est de la plus haute importance que le poisson soit livré frais, en bon état. Là repose le succès du commerce, et pour cela il faut des moyens de communications rapides.

Aussi, à compter de la prochaine saison, le gouvernement inaugurera un service de transport amélioré pour cette fin. Des chars munis de chambres froides seront mis en mouvement des points producteurs, tels que Sydney, N.-E., Canso, N.-E., Halifax, N.-E., Saint-Jean, N.-B., Saint-André, N.-B., et tous les endroits des côtes du Nouveau-Brunswick, y compris le territoire de la Baie des Chaleurs, en faisant raccourciement à Matapédia. De cette façon, le (haddock) aiglefin, la morue, le maquereau, les homards, le saumon, le flétan, la truite et les mollusques seront recueillis aux différentes stations, à époques fixes le long du parcours, et ensuite expédiés par chemin de fer sur les différents marchés de notre Province et de l'Ouest.

Mais il y a plus. Depuis quelques années le commerce du flétan et du saumon des côtes du Pacifique a pris de l'extension parmi nous, et durant la saison d'été, les pourvoyeurs des marchés de l'Est, à cause des risques d'expéditions, et du coût onéreux du transport, se voyaient, durant la saison chaude, obligés de s'approvisionner sur la place de Boston, E.-U. Or ce poisson, pêché dans les eaux canadiennes, était transporté par navires à Seattle, Oregon, puis par voie ferrée prenait la route de Boston en traversant le continent sur le territoire américain, de sorte que pour se le procurer le négociant, ici, se voyait dans la nécessité de payer des droits de douane, en sus des prix exigés par le producteur yankee. Pour mettre un terme à cette anomalie, toujours grâce au zèle éclairé de l'honorable ministre des Pêcheries, le gouvernement canadien accordera à l'avenir un bonus, qui permettra au commerce de s'approvisionner directement et de faire bénéficier le pays immédiatement de cette importante ressource.

Cette protection efficace permettra au commerce de se développer, et avant peu, il n'y a pas à en douter, nous pourrions faire une concurrence avantageuse aux yankees, sur les marchés de Chicago, Détroit, Buffalo, et autres grands centres des Etats-Unis.

Il est à espérer que le ministre des Pêcheries ne s'arrêtera pas en si bonne voie. Une fois le problème du transport résolu, il faudra s'occuper de l'amélioration du sort des pêcheurs, et faciliter la production et l'emballage du poisson. Ici encore, il y a un champ vaste pour l'exercice des qualités administratives de l'honorable ministre de la Marine et des Pêcheries. S'il faut juger de l'avenir par le passé, on peut s'attendre à une vigoureuse poussée vers le progrès.

L'œuvre est digne de son attention et de sa sollicitude. Peu d'avancement se fait actuellement dans cette direction. La cause en est dans le fait que le pêcheur canadien est routinier, sans initiative. Il est encore outillé de la même façon que l'étaient ses ancêtres. Son avoir principal se compose, le plus souvent, de misérables barques qui ne peuvent tenir la mer qu'en temps d'accalmie. Ces barques sont, quelconques, si primitifs, si peu confortables, qu'on redoute de s'éloigner d'un rivage; de là résulte une perte de temps précieuse et des retours improductifs.

L'œuvre est digne de son attention et de sa sollicitude. Peu d'avancement se fait actuellement dans cette direction. La cause en est dans le fait que le pêcheur canadien est routinier, sans initiative. Il est encore outillé de la même façon que l'étaient ses ancêtres. Son avoir principal se compose, le plus souvent, de misérables barques qui ne peuvent tenir la mer qu'en temps d'accalmie. Ces barques sont, quelconques, si primitifs, si peu confortables, qu'on redoute de s'éloigner d'un rivage; de là résulte une perte de temps précieuse et des retours improductifs.

De plus, l'attrait d'une vie plus facile, dans les camps miniers, la réclame exagérée des avantages qu'offrent les pays de l'Ouest, jouent la démoralisation dans l'esprit du pêcheur, qui, en cet état d'âme, souvent quitte la proie pour l'ombre.

Un peu d'aide matérielle, d'encouragement, d'éducation pratique, suffirait souvent pour le retenir et lui démontrer la folie de son acte.

Nos pêcheries constituent une richesse qui vaudra toujours autant que les Cobalts, les Yukons, les Californies, et toutes les entreprises minières risquées où il y a généralement plus de mécomptes que de succès. Les mines seront épuisées, oubliées un jour ou l'autre; le souvenir en sera effacé de la mémoire des hommes, quand la mer toujours jeune, vigoureuse, déversera encore avec les flots de la marée, le trop plein de son exubérante fertilité.

LE "BOYCOTTAGE" DES PRODUITS FRANÇAIS

Nos compatriotes Irlandais sont d'ardents défenseurs de la foi catholique. Comme nous, ils se sentent pris de hauts le cœur en face de l'attitude dracennienne du gouvernement français, vis-à-vis de nos frères catholiques de France. Ils ont protesté; nous aussi, nous avons protesté, mais pas de la même manière. Ont-ils songé, nos braves compatriotes Irlandais, qu'en "boycottant" les produits français, ils ont atteint la plupart des grands industriels catholiques? Probablement que non, car nous les savons trop intelligents pour commettre un tel illogisme. Et c'est cependant ce qui arrive.

Dernièrement, un marchand d'objets religieux français nous racontait comment plusieurs prêtres Irlandais-Canadiens l'avaient éconduit en apprenant sa nationalité. Il est vraiment regrettable que de telles choses arrivent, on comprend facilement que ce n'est pas chrétien.

Nos compatriotes Irlandais et avec eux, nos lecteurs qui ont pu les approuver, veulent-ils connaître les sentiments des industriels et de leurs employés, lésés dans leurs intérêts? Qu'ils lisent la lettre suivante adressée à l'un d'eux, par le vénérable cardinal Richier, le vieux métropolitain de Paris, quelques jours avant la prise de possession de son nouvel archevêché:

"Cher Monsieur,

"Venant hier pour la première fois, le nouvel archevêché où je dois bientôt résider, j'ai vu l'autel qui m'a été offert et dont l'exécution a été confiée à votre Maison. L'on m'a rappelé que vos employés, sachant la destination de leur travail, ont voulu abandonner une part de leur salaire et en faire le sacrifice pour leur archevêché.

"Cette attention, si délicate, et qui fait tant honneur à votre Maison, comme une nouvelle preuve de son esprit chrétien, m'a profondément touché, et je vous serais reconnaissant de remercier de ma part chacun de vos employés que je bénis avec leurs familles.

"Veuillez agréer, cher Monsieur, l'expression de mes sentiments dévoués, et de ma haute estime.

Paris, 5 Mars 1907.

Devant cette connaissance des faits, nous sommes intimement persuadés que nos amis Irlandais vont réfléchir et qu'ils vont revenir à de meilleurs sentiments vis-à-vis de nos frères français: ce sera de leur part faire acte de justice et d'esprit chrétien.

LES TEMPÊTES SUR MER

Les terribles récits des naufrages récents nous rappellent la statistique que publiait dernièrement un journal maritime, d'où il résulte que les tempêtes sur mer font environ 500 victimes par mois.

Un certain nombre de naufrages se produisent par abordage, comme celui de la "Bourgoigne", ou par suite d'une fausse manœuvre, comme ce fut le cas pour le "Drummond Castle", dont

cas, nous devons nous dire que, sur mer, se déroulent des drames épouvantables.

En 1896, à Penmarch, un ouragan projeta plusieurs bateaux de pêche à 650 verges du rivage, en pleins champs où on les trouva gisant, broyés à demi, comme de grands cétaqués vomis par quelque cataclysme hors de leur élément. Plus formidable encore, et peut-être unique par sa violence, fut l'ouragan du 10 octobre 1780 qui dévasta les Antilles. A Savana-la-Mar, ce ne furent pas des barques, mais des navires de haut bord qui furent projetés à de telles distances dans les terres qu'on dut les démolir sur place. Et ne se sont pas seulement les navires qui ont souffert des tempêtes, mais aussi les digues, les mûles, dont les architectures puissantes semblaient faites, cependant, pour défier l'éternité. A Boulogne-sur-Mer, en 1902, durant une forte tempête qui eut lieu en décembre, la digue Sainte-Beuve fut percée de part en part comme par un gigantesque coup de bélier, et les vagues se ruèrent par la brèche, roulant des milliers de tonnes de pierres avec un fracas comparable aux détonations d'un volcan. Il fallut trois mois de travail pour réparer les dégâts que la mer avait commis en trois heures. En 1896, par un terrible raz-de-marée, l'île de Sein, ce dernier lambeau de terre française perdu au large de l'Atlantique, faillit disparaître.

Peu de temps après, le 3 au 20 décembre, le temps resta abominable, il fut impossible de porter secours aux habitants ni de les ravitailler. Quand on put enfin arriver, jusqu'à l'île, on y trouva presque toutes les maisons détruites, remplies de sable, ensevelies sous les galets. Les habitants aimaient à croire qu'il y avait eu jours où les vagues cernaient l'île d'un rempart glauque de plus de trente pieds; leur mugissement était tel, que, même au fond des caves, où l'on s'était réfugié, on ne s'entendait pas causer. Il n'est pas d'année où les habitants de l'île de Sein ne risquent d'être engloutis; cela n'empêche qu'ils refusent constamment, malgré les propositions séduisantes qui leur furent faites, de quitter cette terre ingrate et dangereuse.

De même il n'est pas de capitaine de navire qui, après avoir couru les plus grands dangers, ne soit prêt à reprendre la mer avec sérénité. Si dévastatrices que soient les puissances de la tempête, elles n'en ont que ce qu'il faut pour leur donner l'âme capable de les dompter. Les marins ont envisagé d'avance la possibilité du naufrage, ils sont habitués à se mesurer avec les éléments, et cela les rend plus ou moins fatalistes. Viennent le désastre, ils le contemplent sans terreur; on se rappelle peut-être le commandant belge Fourcault qui, l'année dernière, sombra avec le navire école dans le golfe de Gascogne; il alluma encore une cigarette en donnant ses derniers ordres. Tous, au moment de la tempête, opposent un front impassible aux éléments en furie, et il n'est point de spectacle qui donne une plus haute idée de l'humanité que cette lutte organisée en pleine mer, loin de tout secours, sur un navire que les lames roulent comme un fétu de paille, par quelques éternels froissements résolu qui tiennent en échec les forces acharnées de la Nature.

CHOSSES ET AUTRES

Le monument funéraire de Léon XIII.

On mande de Rome que le sculpteur Tadolini vient de faire la remise du monument funéraire de Léon XIII aux cardinaux Serafino Vanutelli, Casazza et Macchi, spécialement désignés à cet effet. La cérémonie a eu lieu dans la basilique de Latran, où le monument est mis en place. Elle a été toute simple, et comme elle n'avait pas été annoncée, quelques personnes seulement y assistèrent. Les cardinaux, auxquels s'était joint le cardinal Satolli, archevêque de la basilique, ont été reçus par une délégation de trois membres du chapitre de Latran; puis ils ont pris place sur des fauteuils préparés et le monument a été découvert. Léon XIII y est représenté debout et bénissant du haut de la "sedia gestatoria". Il est très ressemblant; il a le geste ample et solennel et la même attitude que lorsqu'il traversait la foule massée à Saint-Pierre, aux jours de grande cérémonie. Le cercueil sera placé dans un sarcophage de marbre vert, déposé au-dessus de l'architrave.

On annonce, d'autre part, que Pie X vient de décider que le transfert de la dépouille mortelle de son prédécesseur aura lieu sans apparat dans un fourgon funéraire fourni par l'administration du Vatican et que suivront trois voitures. Dans la première prendra place le cardinal Respighi, vicaire du pape pour Rome; dans les deux autres seront les cérémoniales pontificaux et une députation du chapitre de Saint-Pierre. Le jour du transfert sera tenu secret et la cérémonie se fera à une heure très matinale.

Le piano STEINWAY, l'instrument le plus artistique qui soit fabriqué, est recommandé par des gens de toutes les parties du monde civilisé.

NORDBEIMER'S LIMITED

500 rue Sainte-Catherine Ouest, Agents au Canada, pour la vente de STEINWAY, et fabricants de pianos à Montréal, 121-123-125-127-129-131-133-135-137-139-141-143-145-147-149-151-153-155-157-159-161-163-165-167-169-171-173-175-177-179-181-183-185-187-189-191-193-195-197-199-201-203-205-207-209-211-213-215-217-219-221-223-225-227-229-231-233-235-237-239-241-243-245-247-249-251-253-255-257-259-261-263-265-267-269-271-273-275-277-279-281-283-285-287-289-291-293-295-297-299-301-303-305-307-309-311-313-315-317-319-321-323-325-327-329-331-333-335-337-339-341-343-345-347-349-351-353-355-357-359-361-363-365-367-369-371-373-375-377-379-381-383-385-387-389-391-393-395-397-399-401-403-405-407-409-411-413-415-417-419-421-423-425-427-429-431-433-435-437-439-441-443-445-447-449-451-453-455-457-459-461-463-465-467-469-471-473-475-477-479-481-483-485-487-489-491-493-495-497-499-501-503-505-507-509-511-513-515-517-519-521-523-525-527-529-531-533-535-537-539-541-543-545-547-549-551-553-555-557-559-561-563-565-567-569-571-573-575-577-579-581-583-585-587-589-591-593-595-597-599-601-603-605-607-609-611-613-615-617-619-621-623-625-627-629-631-633-635-637-639-641-643-645-647-649-651-653-655-657-659-661-663-665-667-669-671-673-675-677-679-681-683-685-687-689-691-693-695-697-699-701-703-705-707-709-711-713-715-717-719-721-723-725-727-729-731-733-735-737-739-741-743-745-747-749-751-753-755-757-759-761-763-765-767-769-771-773-775-777-779-781-783-785-787-789-791-793-795-797-799-801-803-805-807-809-811-813-815-817-819-821-823-825-827-829-831-833-835-837-839-841-843-845-847-849-851-853-855-857-859-861-863-865-867-869-871-873-875-877-879-881-883-885-887-889-891-893-895-897-899-901-903-905-907-909-911-913-915-917-919-921-923-925-927-929-931-933-935-937-939-941-943-945-947-949-951-953-955-957-959-961-963-965-967-969-971-973-975-977-979-981-983-985-987-989-991-993-995-997-999-1001-1003-1005-1007-1009-1011-1013-1015-1017-1019-1021-1023-1025-1027-1029-1031-1033-1035-1037-1039-1041-1043-1045-1047-1049-1051-1053-1055-1057-1059-1061-1063-1065-1067-1069-1071-1073-1075-1077-1079-1081-1083-1085-1087-1089-1091-1093-1095-1097-1099-1101-1103-1105-1107-1109-1111-1113-1115-1117-1119-1121-1123-1125-1127-1129-1131-1133-1135-1137-1139-1141-1143-1145-1147-1149-1151-1153-1155-1157-1159-1161-1163-1165-1167-1169-1171-1173-1175-1177-1179-1181-1183-1185-1187-1189-1191-1193-1195-1197-1199-1201-1203-1205-1207-1209-1211-1213-1215-1217-1219-1221-1223-1225-1227-1229-1231-1233-1235-1237-1239-1241-1243-1245-1247-1249-1251-1253-1255-1257-1259-1261-1263-1265-1267-1269-1271-1273-1275-1277-1279-1281-1283-1285-1287-1289-1291-1293-1295-1297-1299-1301-1303-1305-1307-1309-1311-1313-1315-1317-1319-1321-1323-1325-1327-1329-1331-1333-1335-1337-1339-1341-1343-1345-1347-1349-1351-1353-1355-1357-1359-1361-1363-1365-1367-1369-1371-1373-1375-1377-1379-1381-1383-1385-1387-1389-1391-1393-1395-1397-1399-1401-1403-1405-1407-1409-1411-1413-1415-1417-1419-1421-1423-1425-1427-1429-1431-1433-1435-1437-1439-1441-1443-1445-1447-1449-1451-1453-1455-1457-1459-1461-1463-1465-1467-1469-1471-1473-1475-1477-1479-1481-1483-1485-1487-1489-1491-1493-1495-1497-1499-1501-1503-1505-1507-1509-1511-1513-1515-1517-1519-1521-1523-1525-1527-1529-1531-1533-1535-1537-1539-1541-1543-1545-1547-1549-1551-1553-1555-1557-1559-1561-1563-1565-1567-1569-1571-1573-1575-1577-1579-1581-1583-1585-1587-1589-1591-1593-1595-1597-1599-1601-1603-1605-1607-1609-1611-1613-1615-1617-1619-1621-1623-1625-1627-1629-1631-1633-1635-1637-1639-1641-1643-1645-1647-1649-1651-1653-1655-1657-1659-1661-1663-1665-1667-1669-1671-1673-1675-1677-1679-1681-1683-1685-1687-1689-1691-1693-1695-1697-1699-1701-1703-1705-1707-1709-1711-1713-1715-1717-1719-1721-1723-1725-1727-1729-1731-1733-1735-1737-1739-1741-1743-1745-1747-1749-1751-1753-1755-1757-1759-1761-1763-1765-1767-1769-1771-1773-1775-1777-1779-1781-1783-1785-1787-1789-1791-1793-1795-1797-1799-1801-1803-1805-1807-1809-1811-1813-1815-1817-1819-1821-1823-1825-1827-1829-1831-1833-1835-1837-1839-1841-1843-1845-1847-1849-1851-1853-1855-1857-1859-1861-1863-1865-1867-1869-1871-1873-1875-1877-1879-1881-1883-1885-1887-1889-1891-1893-1895-1897-1899-1901-1903-1905-1907-1909-1911-1913-1915-1917-1919-1921-1923-1925-1927-1929-1931-1933-1935-1937-1939-1941-1943-1945-1947-1949-1951-1953-1955-1957-1959-1961-1963-1965-1967-1969-1971-1973-1975-1977-1979-1981-1983-1985-1987-1989-1991-1993-1995-1997-1999-2001-2003-2005-2007-2009-2011-2013-2015-2017-2019-2021-2023-2025-2027-2029-2031-2033-2035-2037-2039-2041-2043-2045-2047-2049-2051-2053-2055-2057-2059-2061-2063-2065-2067-2069-2071-2073-2075-2077-2079-2081-2083-2085-2087-2089-2091-2093-2095-2097-2099-2101-2103-2105-2107-2109-2111-2113-2115-2117-2119-2121-2123-2125-2127-2129-2131-2133-2135-2137-2139-2141-2143-2145-2147-2149-2151-2153-2155-2157-2159-2161-2163-2165-2167-2169-2171-2173-2175-2177-2179-2181-2183-2185-2187-2189-2191-2193-2195-2197-2199-2201-2203-2205-2207-2209-2211-2213-2215-2217-2219-2221-2223-2225-2227-2229-2231-2233-2235-2237-2239-2241-2243-2245-2247-2249-2251-2253-2255-2257-2259-2261-2263-2265-2267-2269-2271-2273-2275-2277-2279-2281-2283-2285-2287-2289-2291-2293-2295-2297-2299-2301-2303-2305-2307-2309-2311-2313-2315-2317-2319-2321-2323-2325-2327-2329-2331-2333-2335-2337-2339-2341-2343-2345-2347-2349-2351-2353-2355-2357-2359-2361-2363-2365-2367-2369-2371-2373-2375-2377-2379-2381-2383-2385-2387-2389-2391-2393-2395-2397-2399-2401-2403-2405-2407-2409-2411-2413-2415-2417-2419-2421-2423-2425-2427-2429-2431-2433-2435-2437-2439-2441-2443-2445-2447-2449-2451-2453-2455-2457-2459-2461-2463-2465-2467-2469-2471-2473-2475-2477-2479-2481-2483-2485-2487-2489-2491-2493-2495-2497-2499-2501-2503-2505-2507-2509-2511-2513-2515-2517-2519-2521-2523-2525-2527-2529-2531-2533-2535-2537-2539-2541-2543-2545-2547-2549-2551-2553-2555-2557-2559-2561-2563-2565-2567-2569-2571-2573-2575-2577-2579-2581-2583-2585-2587-2589-2591-2593-2595-2597-2599-2601-2603-2605-2607-2609-2611-2613-2615-2617-2619-2621-2623-2625-2627-2629-2631-2633-2635-2637-2639-2641-2643-2645-2647-2649-2651-2653-2655-2657-2659-2661-2663-2665-2667-2669-2671-2673-2675-2677-2679-2681-2683-2685-2687-2689-2691-2693-2695-2697-2699-2701-2703-2705-2707-2709-2711-2713-2715-2717-2719-2721-2723-2725-2727-2729-2731-2733-2735-2737-2739-2741-2743-2745-2747-2749-2751-2753-2755-2757-2759-2761-2763-2765-2767-2769-2771-2773-2775-2777-2779-2781-2783-2785-2787-2789-2791-2793-2795-2797-2799-2801-2803-2805-2807-2809-2811-2813-2815-2817-2819-2821-2823-2825-2827-2829-2831-2833-2835-2837-2839-2841-2843-2845-2847-2849-2851-2853-2855-2857-2859-2861-2863-2865-2867-2869-2871-2873-2875-2877-2879-2881-2883-2885-2887-2889-2891-2893-2895-2897-2899-2901-2903-2905-2907-2909-2911-2913-2915-2917-2919-2921-2923-2925-2927-2929-2931-2933-2935-2937-2939-2941-2943-2945-2947-2949-2951-2953-2955-2957-2959-2961-2963-2965-2967-2969-2971-2973-2975-2977-2979-2981-2983-2985-2987-2989-2991-2993-2995-2997-2999-3001-3003-3005-3007-3009-3011-3013-3015-3017-3019-3021-3023-3025-3027-3029-3031-3033-3035-3037-3039-3041-3043-3045-3047-3049-3051-3053-3055-3057-3059-3061-3063-3065-3067-3069-3071-3073-3075-3077-3079-3081-3083-3085-3087-3089-3091-3093-3095-3097-3099-3101-3103-3105-3107-3109-3111-3113-3115-3117-3119-3121-3123-3125-3127-3129-3131-3133-3135-3137-3139-3141-3143-3145-3147-3149-3151-3153-3155-3157-3159-3161-3163-3165-3167-3169-3171-3173-3175-3177-3179-3181-3183-3185-3187-3189-3191-3193-3195-3197-3199-3201-3203-3205-3207-3209-3211-3213-3215-3217-3219-3221-3223-3225-3227-3229-3231-3233-3235-3237-3239-3241-3243-3245-3247-3249-3251-3253-3255-3257-3259-3261-3263-3265-3267-3269-3271-3273-3275-3277-

LE SERVICE DES POSTES

Les Etats-Unis et le Canada font un nouvel arrangement au sujet des

JOURNAUX ET REVUES

Ces matières postales de seconde classe paieront un droit de un sou par quatre onces.

IMPORTANT PRIVILEGE

Washington, 2 — Hier l'hon. M. Lemieux, ministre des Postes du Canada, a eu une entrevue avec le ministre des Postes des Etats-Unis, et a conclu avec lui un arrangement modifiant la convention existante entre les deux pays pour la transmission des matières postales dites de seconde classe : journaux et revues.

Le Canada accepte le tarif imposé par les Etats-Unis, savoir : toute matière de seconde classe mise à la maille dans l'un des deux pays et adressée à un endroit quelconque de l'autre pays, sera soumise à un droit d'un cent par quatre onces ou toute fraction de quatre onces, chaque colis devant porter des timbres y apposés.

La conférence qui a eu lieu entre les autorités postales des deux pays avait pour but de compléter des négociations entamées précédemment à Ottawa. Le Canada était représenté par l'hon. M. Lemieux, ministre des Postes, M. Coultier, sous-ministre, et son secrétaire, M. Smith ; les représentants des Etats-Unis étaient : M. Meyer, maître-général des Postes, M. Shallenbarger, M. McCleary, M. Lawshe et deux autres employés du département des postes.

En vertu de l'entente qui existait antérieurement, les matières postales de seconde classe étaient transmises à destination dans l'un ou l'autre pays, au moment que les colis portaient les timbres exigés par les règlements. Mais comme les malles venant des Etats-Unis étaient incomparablement plus volumineuses que celles venant du Canada, l'entente était tout à l'avantage des Etats-Unis.

L'administration canadienne, en novembre dernier, donna avis qu'à partir du 7 mai prochain, le paragraphe de la convention existante qui se rapportait au transport des journaux et autres périodiques venant des Etats-Unis d'après le tarif des matières de seconde classe, serait abrogé. Un compromis a été effectué depuis. Il comportait que le tarif des journaux et autres périodiques envoyés du bureau de publication à un autre bureau de poste, en Canada, soit d'un sou par quatre onces, et aux marchands de journaux demeurant dans l'autre pays, seraient soumis à un droit de deux cents par livre, chaque livre étant estampillé séparément, et de quatre cents par livre pour un colis comprenant tout l'envoi.

D'après le nouvel arrangement, les taxes seront à peu de chose près les mêmes. Seulement les éditeurs des Etats-Unis auront le privilège d'envoyer en paquets, au lieu de la livre, les journaux et revues adressés à un même bureau de poste en Canada. C'est une réduction de moitié sur les frais de poste des publications des Etats-Unis.

M. Meyer aurait désiré le maintien du "statu quo" jusqu'à ce que le Congrès eut pu légiférer en la matière ; mais il a jugé préférable d'accepter le nouvel arrangement dans l'intérêt des éditeurs américains.

ECHOS DE SOREL

L'ACTIVITE DANS LE PORT — LE JUGE BRUNEAU.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE.)

Sorel, 2 — Plus de huit cents ouvriers travaillent actuellement aux chantiers de la Marine où les réparations à bord des nombreux vaisseaux de la flotte de dragage sont très avancées.

Une nouvelle drague en acier sera construite sur les chantiers durant l'été, ainsi que deux nouveaux vapeurs, dont l'un, de deux cents pieds de longueur, sera affecté au service des lumières sur le chenal.

— Désormais, toutes les réparations aux bouées et aux lumières du chenal seront exécutées aux chantiers de Sorel, au lieu d'être faites par contrat. C'est encore du travail dont les ouvriers de Sorel bénéficieront. Grâce à l'esprit d'entreprise de l'hon. M. Brodeur, ministre de la Marine, et à la bonne administration de M. G. J. Desbarats, les chantiers de Sorel sont avant longtemps les plus considérables et les mieux outillés du Dominion et emploieront continuellement un millier d'hommes à la construction et à l'entretien de la flotte de la Marine.

— M. le juge Bruneau a siégé en Cour d'Appel, à Montréal, jeudi et vendredi derniers, pour remplacer M. le juge en chef Taschereau. Samedi, M. Bruneau siégera à Saint-François du Lac, en Cour de Circuit. Il ouvrira le terme de la Cour Supérieure ici, mardi, alors qu'il rendra jugement dans les deux causes suivantes : Jeannotte vs. la Corporation de la paroisse de Beloeil, et Vadeboncoeur vs. Forcier.

DES DOCUMENTS INTERESSANTS

Le "Figaro," de Paris, continue la publication des papiers confisqués à

LA NONCIATURE

Des révélations sensationnelles ont été faites aujourd'hui par ce journal.

UNE MENACE

Paris, 2 — Le "Figaro" revient aujourd'hui aux fameux documents confisqués à la Nonciature, lors de l'expulsion de Mgr Montagnini, et qu'il prétend avoir maintenant en sa possession. Le journal met aujourd'hui trois de ces fameux papiers sous les yeux de ses lecteurs, qui il promet à ses derniers de leur en donner d'autres à étudier de temps à autre.

C'est d'abord un rapport adressé au Cardinal Merry del Val, dans lequel il est parlé de la visite d'une femme "d'un certain âge", qui venait de Paris, et qui était accompagnée de deux autres personnes, et qui prétendait être la femme de M. Pion, président de la Ligue libérale, et au cours d'une desquelles M. Pion aurait affirmé que M. Clémenceau était prêt à se laisser acheter.

M. Pion en serait venu à cette dernière conclusion après un entretien avec le premier ministre, dans les salons d'une Américaine servant d'intermédiaire.

Dans un deuxième document, toujours adressé au cardinal Merry del Val, il est fait allusion à l'opposition faite à la Ligue libérale, dans les cercles religieux, et aux efforts tentés pour obtenir la nomination de Bellamy Storer comme ambassadeur américain à Paris, à la place du général Porter.

Le troisième "papier" mis sous les yeux du public est une lettre du cardinal Merry del Val à l'archevêque de Lyons, recommandant à ce dernier d'intervenir dans les affaires de la Ligue des femmes françaises, une organisation royaliste qui travaillait à faire élire des candidats catholiques. Parlant de la Ligue libérale, le cardinal dit : "Si elle veut dépenser de l'argent pour les élections, qu'elle le remette à l'archevêque, qui s'entendra avec M. Pion sur le choix des candidats et l'emploi de ces fonds."

Le "Figaro" ajoute que cette dernière lettre, par laquelle le gouvernement semble vouloir établir l'intervention du pape dans la politique française, ne fait au fond que démontrer que le pontife a agi dans l'intérêt de la religion, comme c'était son devoir, et non en hostilité contre les idées républicaines.

Le journal conclut par une menace de publier certains autres documents relatifs des conversations avec des diplomates, à moins qu'il ne reçoive l'assurance que le gouvernement ne les rendra pas lui-même publics.

AUX PRISES AVEC UN MEURTRIER

M. HAMARD, CHEF DU SERVICE DE LA SURETE DE LA SEINE, EST BLESSE D'UN COUP DE POIGNARD.



M. Hamard, chef du service de sûreté de la Seine.

Paris, 2 — M. Hamard, chef du service de la sûreté de la Seine, a été blessé d'un coup de poignard, en procédant à l'arrestation d'un individu du nom de Dalini, accusé de meurtre.

EXPLOSION DE DYNAMITE

Cincinnati, 2 — On mande de La Porte, Ind., que cinq hommes ont été tués par une explosion de dynamite, à Aetna. Toute la région a été fortement secouée.

SANS REPASSAGE

The Carbo Magnétique Razor

LISTE DE NOS REPRESENTANTS A MONTREAL

James Walker Hardware Co., 322 rue Saint-Jacques.
R. ET W. KERR, 322-324 rue Saint-Jacques.
HENRY BIRKS & SONS, Ltd., 18 Carré Philippe.
C. ROUSSIN, 270 rue Ste Catherine Est.
FRS MARTINIAU, 721 rue Ste Catherine Est.
CARMEL & FRERE, 1700 rue Ste Catherine Est.
W. L. CHIFFARRE, 153 rue Craig Ouest.
NOTRE-DAME HARDWARE Co., 1168 rue Saint-Jacques.
R. N. SEVIGNY, 514 rue Saint-Jacques.
V. DUPAULT, 275 rue Notre-Dame, Malsonneuve.
MAISON JEAN PAQUETTE, 1323 et 1318 rue Saint-Laurent.
J. P. A. DE ROIS, 2475 rue Saint-Laurent.
PAUL R. KAPLAN, 881 rue Catherine Ouest.

L. J. A. SURVEYER, 316 Boul. Saint-Laurent.
BEAUVAIS FRERES, 316 Boul. Saint-Laurent.
AMOT, LEVIGNE & LARIVIERE, Inc., 911 Boul. Saint-Laurent.
The E. CAVANAGH Co., Ltd., 500 Ouest et 3174 Notre-Dame.
L. N. & J. E. NOISEUX, 1072 rue Notre-Dame Ouest.
P. O. TREMBLAY, 1072 rue Notre-Dame Ouest.
L. R. SOULIERE & CIE, 1072 rue Notre-Dame Ouest.
M. N. GOGGON, 1072 rue Notre-Dame Ouest.
R. OUNCAN, 478 rue Saint-Jacques.
A. C. MURRAY, 1840 rue Saint-Hubert.
A. NAVERET, 105 rue Saint-Antoine.
J. ART, MAILLOUX, 801 rue Ontario Est.
LAMARRE FRERES, 283 et 285 rue Notre-Dame.
H. ROUSSEAU & SONS, 283 et 285 rue Notre-Dame.

VENTU A 30 JOURS D'ESSAI
Garanti par chacune des maisons ci-dessus et par la Compagnie A. L. SILBERSTEIN, 459 Broadway, New-York.

SANS AIGUISAGE

APRES DIX-HUIT ANS D'ABSENCE

M. Alphonse Germain, de Bynginlet, Ont., revient avec les siens visiter Trois-Rivières.



M. et Mme Alphonse Germain, de Bynginlet, Ont., avec leurs six enfants.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE.)

Trois-Rivières, 2 — Trois-Rivières a eu la visite, ces jours derniers, d'un de ses anciens citoyens, M. Alphonse Germain, fils de M. Désiré Germain, écrivain.

M. Alphonse Germain, qui n'est âgé que de 35 ans, est parti à l'âge de 17 ans pour tenter fortune, et est revenu, après 18 ans d'absence, pour revoir ses parents dans sa ville natale. Il était accompagné de son épouse et de ses six enfants.

Il est employé depuis onze ans, par le gouvernement fédéral, pour la distribution de la maille entre French River et Bynginlet, Ont., où il réside. Et, depuis deux ans, il est entrepreneur pour la construction de chemins de fer, tout en conservant son contrat pour le transport des malles.

Il a réussi à acquérir une enviable aisance qui fait honneur à son esprit d'entreprise et à son activité.

Il parle l'anglais avec une grande facilité, bien qu'il n'en ait pas un mot en parlant d'ici ; mais, chose digne de remarque, lui-même et son épouse, qui pourtant est Anglaise, ne permettent à leurs enfants que l'usage de la langue française. On sait qu'à Bynginlet, c'est la langue anglaise qui seule est en usage. Madame Germain parle très bien le français.

M. Alphonse Germain est frère de MM. Mizal, Azarias, Adjuir et J. L. Germain et de Mlle Laura, Joséphine et Malvina Germain, de Trois-Rivières.

M. Germain et sa famille, en outre de leurs parents à Trois-Rivières, ont visité chez qu'ils ont à Saint-Tite, Portneuf et Saint-Pierre les Beccuets, dans la province de Québec.

En retournant chez lui, il se propose de passer par Ottawa, Toronto, L'Orignal et Panatung, dans la province d'Ontario.

A cette dernière place, où résident les parents de son épouse, sa famille restera en promenade pour quelque temps.

Ses anciens amis de Trois-Rivières ont été heureux de lui souhaiter la bienvenue et de le féliciter de ses succès.

DEUX BATEAUX EN CONSTRUCTION

SUR LES CHANTIERS DE SOREL, POUR LA COMPAGNIE CANADIENNE DE NAVIGATION DU SAINT-LAURENT.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE.)

Sorel, 2 — La Compagnie Canadienne de Navigation du Saint-Laurent, fait actuellement construire deux splendides vapeurs sur les chantiers de la Compagnie Simpson et McNaughton, à Saint-Joseph. Les travaux sont poussés avec activité et près de deux cents hommes travaillent jour et nuit au parachèvement de ces deux bateaux qui devront être prêts pour l'ouverture de la navigation.

La coque de ces bateaux est en acier. L'un a deux cent cinquante pieds de longueur par quarante et un pieds de largeur et renferme soixante-quinze cabines. L'autre mesure cent-soixante et dix-huit pieds par quarante et un et contient cinquante-cinq cabines. Ces vaisseaux seront à la fois rapides et auront une vitesse de quatorze à quinze milles à l'heure.

Ils seront éclairés à la lumière électrique et pourvus de toutes les améliorations modernes.

La Compagnie Canadienne de Navigation du Saint-Laurent a aussi fait l'acquisition du vapeur "Préfontaine", qui tiendra avec ces deux nouveaux bateaux, une

LIGNE QUOTIDIENNE

entre Montréal et Québec. Cette nouvelle compagnie de navigation a été fondée, l'automne dernier, avec un capital d'un million.

Les directeurs sont : M. A. A. Bernard, M. D. président ; J. A. Labrecque, marchant ; A. Archambault, N. P. ; tous de Montréal ; Victor Levesque, directeur de la Banque Nationale ; M. J. Lavery, avocat, et M. F. Nadeau, de Québec.

M. William Paul, de Sorel, le populaire capitaine du vapeur "Préfontaine", vient d'être nommé gérant de la nouvelle compagnie, et M. Louis Lacouture, ex-M. P. P., autrefois de Sorel, en est le secrétaire-trésorier.

Les travaux de construction des deux nouveaux bateaux sont sous la direction de M. Wm. Robillard et de M. W. Paul, père, deux habiles constructeurs de Sorel.

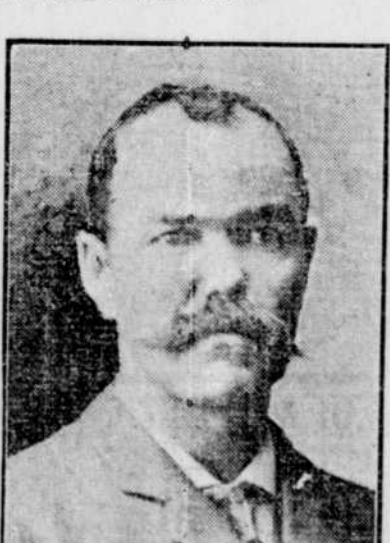
Les Soreliens voient avec orgueil la construction de cette nouvelle flotte dans les chantiers de Sorel, et ils applaudissent aux succès de leurs compatriotes, MM. Wm. Paul et M. Lacouture, promoteurs et officiers importants de cette nouvelle compagnie d'aviation.

DISPARITION D'UN SOURD-MUET

HUBERT PROULX, UN INFERMIER BIEN CONNU DE QUEBEC N'A PAS DONNE SIGNE DE VIE DEPUIS PLUSIEURS SEMAINES — SON SIGNALLEMENT.

(Par dépêche spéciale à LA PRESSE.)

Québec, 2 — Les autorités policières de cette ville et celles de Montréal ont été informées de la disparition mystérieuse d'un sourd-muet de cette ville, Hubert Proulx, dont la famille habite au No 119 rue Saint-Edouard, à Saint-Roch.



Hubert Proulx, sourd-muet, québécois, disparu depuis le mois de mars dernier.

Proulx parcourait la ville et les districts environnants et vendait du taffetas d'Angleterre (plaster), afin de subvenir à la subsistance de sa famille.

Hubert Proulx quittait Québec au commencement de mars en faisant savoir à sa femme qu'il s'en allait à Montréal par voie de l'Intercolonial ou du C. P. R. Mme Proulx comptait que son mari avait l'intention de lui porter le long de la route. Depuis le départ du pauvre infirme, sa femme n'en a plus entendu parler. Plusieurs fois, elle a écrit à Montréal chez des parents de son mari ; mais tous ont répondu que Hubert Proulx n'avait pas été vu à Montréal.

Mme Proulx est très inquiète. Elle craint que son mari n'ait été tué en marchant sur la voie ferrée.

Le disparu mesure cinq pieds et huit pouces. Il est brun et porte moustache très brune. A son départ,

AMUSEMENTS

TOUS LES SOIRS

LE PROF. DEMERS

Donnera une Exposition de Patinage de Fantaisie sur Roulettes. Patineurs et Spectateurs, Admission 10c.

L'ASSOCIATION ATHLETIQUE D'AMATEURS LE MONTAGNARD. 12-0

AMUSEMENTS

THEATRE NATIONAL (FRANÇAIS)

SEMAINE DU 1er AVRIL

LE ROI DE ROME

Prix populaires : Matinées tous les jours Engagement spécial LAUREL DUBOIS. Semaine prochaine : FEDORA. 12-5

AMUSEMENTS

THEATRE NATIONAL (FRANÇAIS)

SEMAINE DU 1er AVRIL

LE ROI DE ROME

Prix populaires : Matinées tous les jours Engagement spécial LAUREL DUBOIS. Semaine prochaine : FEDORA. 12-5

AMUSEMENTS

THEATRE NATIONAL (FRANÇAIS)

SEMAINE DU 1er AVRIL

LE ROI DE ROME

Prix populaires : Matinées tous les jours Engagement spécial LAUREL DUBOIS. Semaine prochaine : FEDORA. 12-5

AMUSEMENTS

THEATRE NATIONAL (FRANÇAIS)

SEMAINE DU 1er AVRIL

LE ROI DE ROME

Prix populaires : Matinées tous les jours Engagement spécial LAUREL DUBOIS. Semaine prochaine : FEDORA. 12-5

AMUSEMENTS

THEATRE NATIONAL (FRANÇAIS)

SEMAINE DU 1er AVRIL

LE ROI DE ROME

Prix populaires : Matinées tous les jours Engagement spécial LAUREL DUBOIS. Semaine prochaine : FEDORA. 12-5

AMUSEMENTS

THEATRE NATIONAL (FRANÇAIS)

SEMAINE DU 1er AVRIL

LE ROI DE ROME

Prix populaires : Matinées tous les jours Engagement spécial LAUREL DUBOIS. Semaine prochaine : FEDORA. 12-5

AMUSEMENTS

THEATRE NATIONAL (FRANÇAIS)

SEMAINE DU 1er AVRIL

LE ROI DE ROME

Prix populaires : Matinées tous les jours Engagement spécial LAUREL DUBOIS. Semaine prochaine : FEDORA. 12-5

AMUSEMENTS

THEATRE NATIONAL (FRANÇAIS)

SEMAINE DU 1er AVRIL

LE ROI DE ROME

Prix populaires : Matinées tous les jours Engagement spécial LAUREL DUBOIS. Semaine prochaine : FEDORA. 12-5

AMUSEMENTS

THEATRE NATIONAL (FRANÇAIS)

SEMAINE DU 1er AVRIL

LE ROI DE ROME

Prix populaires : Matinées tous les jours Engagement spécial LAUREL DUBOIS. Semaine prochaine : FEDORA. 12-5

AMUSEMENTS

THEATRE NATIONAL (FRANÇAIS)

SEMAINE DU 1er AVRIL

LE ROI DE ROME

Prix populaires : Matinées tous les jours Engagement spécial LAUREL DUBOIS. Semaine prochaine : FEDORA. 12-5

AMUSEMENTS

THEATRE NATIONAL (FRANÇAIS)

SEMAINE DU 1er AVRIL

LE ROI DE ROME

Prix populaires : Matinées tous les jours Engagement spécial LAUREL DUBOIS. Semaine prochaine : FEDORA. 12-5

AMUSEMENTS

THEATRE NATIONAL (FRANÇAIS)

SEMAINE DU 1er AVRIL

LE ROI DE ROME

Prix populaires : Matinées tous les jours Engagement spécial LAUREL DUBOIS. Semaine prochaine : FEDORA. 12-5

AMUSEMENTS

THEATRE NATIONAL (FRANÇAIS)

SEMAINE DU 1er AVRIL

LE ROI DE ROME

Prix populaires : Matinées tous les jours Engagement spécial LAUREL DUBOIS. Semaine prochaine : FEDORA. 12-5

AMUSEMENTS

THEATRE NATIONAL (FRANÇAIS)

SEMAINE DU 1er AVRIL

LE ROI DE ROME

Prix populaires : Matinées tous les jours Engagement spécial LAUREL DUBOIS. Semaine prochaine : FEDORA. 12-5

AMUSEMENTS

THEATRE NATIONAL (FRANÇAIS)

SEMAINE DU 1er AVRIL

LE ROI DE ROME

Prix populaires : Matinées tous les jours Engagement spécial LAUREL DUBOIS. Semaine prochaine : FEDORA. 12-5

AMUSEMENTS

THEATRE NATIONAL (FRANÇAIS)

SEMAINE DU 1er AVRIL

LE ROI DE ROME

Prix populaires : Matinées tous les jours Engagement spécial LAUREL DUBOIS. Semaine prochaine : FEDORA. 12-5

AMUSEMENTS

THEATRE NATIONAL (FRANÇAIS)

SEMAINE DU 1er AVRIL

LE ROI DE ROME

Prix populaires : Matinées tous les jours Engagement spécial LAUREL DUBOIS. Semaine prochaine : FEDORA. 12-5

AMUSEMENTS

THEATRE NATIONAL (FRANÇAIS)

SEMAINE DU 1er AVRIL

LE ROI DE ROME

Prix populaires : Matinées tous les jours Engagement spécial LAUREL DUBOIS. Semaine prochaine : FEDORA. 12-5

AMUSEMENTS

THEATRE NATIONAL (FRANÇAIS)

SEMAINE DU 1er AVRIL

LE ROI DE ROME

Prix populaires : Matinées tous les jours Engagement spécial LAUREL DUBOIS. Semaine prochaine : FEDORA. 12-5

AMUSEMENTS

THEATRE NATIONAL (FRANÇAIS)

SEMAINE DU 1er AVRIL

LE ROI DE ROME

Prix populaires : Matinées tous les jours Engagement spécial LAUREL DUBOIS. Semaine prochaine : FEDORA. 12-5

AMUSEMENTS

THEATRE NATIONAL (FRANÇAIS)

SEMAINE DU 1er AVRIL

LE ROI DE ROME

Prix populaires : Matinées tous les jours Engagement spécial LAUREL DUBOIS. Semaine prochaine : FEDORA. 12-5

AMUSEMENTS

THEATRE NATIONAL (FRANÇAIS)

SEMAINE DU 1er AVRIL

LE ROI DE ROME

Prix populaires : Matinées tous les jours Engagement spécial LAUREL DUBOIS. Semaine prochaine : FEDORA. 12-5

AMUSEMENTS

THEATRE NATIONAL (FRANÇAIS)

SEMAINE DU 1er AVRIL

LE ROI DE ROME

Prix populaires : Matinées tous les jours Engagement spécial LAUREL DUBOIS. Semaine prochaine : FEDORA. 12-5

HEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN

Taux Réduits

Deuxième classe, de Montréal, jusqu'au 30 avril, 1907.

\$48.60 — Vancouver, Victoria, Seattle, Tacoma, Wash. et Portland, Ore.

\$46.10 — Spokane, Wash., Nelson, Rossland, Midway, C. A.

\$45.60 — Missoula, Mont., Salt Lake, Utah, Helena, Butte et Anaconda.

\$49.00 — San Francisco, Los Angeles, via Chicago seulement.

Prix réduits proportionnellement sur plusieurs autres points.

Bureau des billets en ville, 129 rue Saint-Jacques, vis-à-vis du Bureau de Poste.

HEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN

Taux Réduits

Deuxième classe, de Montréal, jusqu'au 30 avril, 1907.

\$48.60 — Vancouver, Victoria, Seattle, Tacoma, Wash. et Portland, Ore.

\$46.10 — Spokane, Wash., Nelson, Rossland, Midway, C. A.

\$45.60 — Missoula, Mont., Salt Lake, Utah, Helena, Butte et Anaconda.

\$49.00 — San Francisco, Los Angeles, via Chicago seulement.

Prix réduits proportionnellement sur plusieurs autres points.

Bureau des billets en ville, 129 rue Saint-Jacques, vis-à-vis du Bureau de Poste.

HEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN

Taux Réduits

Deuxième classe, de Montréal, jusqu'au 30 avril, 1907.

\$48.60 — Vancouver, Victoria, Seattle, Tacoma, Wash. et Portland, Ore.

\$46.10 — Spokane, Wash., Nelson, Rossland, Midway, C. A.

\$45.60 — Missoula, Mont., Salt Lake, Utah, Helena, Butte et Anaconda.

\$49.00 — San Francisco, Los Angeles, via Chicago seulement.

Prix réduits proportionnellement sur plusieurs autres points.

Bureau des billets en ville, 129 rue Saint-Jacques, vis-à-vis du Bureau de Poste.

HEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN

Taux Réduits

Deuxième classe, de Montréal, jusqu'au 30 avril, 1907.

\$48.60 — Vancouver, Victoria, Seattle, Tacoma, Wash. et Portland, Ore.

\$46.10 — Spokane, Wash., Nelson, Rossland, Midway, C. A.

\$45.60 — Missoula, Mont., Salt Lake, Utah, Helena, Butte et Anaconda.

\$49.00 — San Francisco, Los Angeles, via Chicago seulement.

Prix réduits proportionnellement sur plusieurs autres points.

Bureau des billets en ville, 129 rue Saint-Jacques, vis-à-vis du Bureau de Poste.

HEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN

Taux Réduits

Deuxième classe, de Montréal, jusqu'au 30 avril, 1907.

\$48.60 — Vancouver, Victoria, Seattle, Tacoma, Wash. et Portland, Ore.

\$46.10 — Spokane, Wash., Nelson, Rossland, Midway, C. A.

\$45.60 — Missoula, Mont., Salt Lake, Utah, Helena, Butte et Anaconda.

\$49.00 — San Francisco, Los Angeles, via Chicago seulement.

Prix réduits proportionnellement sur plusieurs autres points.

Bureau des billets en ville, 129 rue Saint-Jacques, vis-à-vis du Bureau de Poste.

HEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN

Taux Réduits

Deuxième classe, de Montréal, jusqu'au 30 avril, 1907.

\$48.60 — Vancouver, Victoria, Seattle, Tacoma, Wash. et Portland, Ore.

\$46.10 — Spokane, Wash., Nelson, Rossland, Midway, C. A.

\$45.60 — Missoula, Mont., Salt Lake, Utah, Helena, Butte et Anaconda.

\$49.00 — San Francisco, Los Angeles, via Chicago seulement.

Prix réduits proportionnellement sur plusieurs autres points.

Bureau des billets en ville, 129 rue Saint-Jacques, vis-à-vis du Bureau de Poste.

HEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN

Taux Réduits

Deuxième classe, de Montréal, jusqu'au 30 avril, 1907.

\$48.60 — Vancouver, Victoria, Seattle, Tacoma, Wash. et Portland, Ore.

\$46.10 — Spokane, Wash., Nelson, Rossland, Midway, C. A.

\$45.60 — Missoula, Mont., Salt Lake, Utah, Helena, Butte et Anaconda.

\$49.00 — San Francisco, Los Angeles, via Chicago seulement.

Prix réduits proportionnellement sur plusieurs autres points.

Bureau des billets en ville, 129 rue Saint-Jacques, vis-à-vis du Bureau de Poste.

HEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN

Taux Réduits

Deuxième classe, de Montréal, jusqu'au 30 avril, 1907.

\$48.60 — Vancouver, Victoria, Seattle, Tacoma, Wash. et Portland, Ore.

\$46.10 — Spokane, Wash., Nelson, Rossland, Midway, C. A.

\$45.60 — Missoula, Mont., Salt Lake, Utah, Helena, Butte et Anaconda.

\$49.00 — San Francisco, Los Angeles, via Chicago seulement.

Prix réduits proportionnellement sur plusieurs autres points.

Bureau des billets en ville, 129 rue Saint-Jacques, vis-à-vis du Bureau de Poste.

HEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN

Taux Réduits

Deuxième classe, de Montréal, jusqu'au 30 avril, 1907.

\$48.60 — Vancouver, Victoria, Seattle, Tacoma, Wash. et Portland, Ore.

\$46.10 — Spokane, Wash., Nelson, Rossland, Midway, C. A.

\$45.60 — Missoula, Mont., Salt Lake, Utah, Helena, Butte et Anaconda.

\$49.00 — San Francisco, Los Angeles, via Chicago seulement.

Prix réduits proportionnellement sur plusieurs autres points.

Bureau des billets en ville, 129 rue Saint-Jacques, vis-à-vis du Bureau de Poste.

HEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN

Taux Réduits

Deuxième classe, de Montréal, jusqu'au 30 avril, 1907.

\$48.60 — Vancouver, Victoria, Seattle, Tacoma, Wash. et Portland, Ore.

\$46.10 — Spokane, Wash., Nelson, Rossland, Midway, C. A.

\$45.60 — Missoula, Mont., Salt Lake, Utah, Helena, Butte et Anaconda.

\$49.00 — San Francisco, Los Angeles, via Chicago seulement.

Prix réduits proportionnellement sur plusieurs autres points.

Bureau des billets en ville, 129 rue Saint-Jacques, vis-à-vis du Bureau de Poste.

HEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN

Taux Réduits

Deuxième classe, de Montréal, jusqu'au 30 avril, 1907.

\$48.60 — Vancouver, Victoria, Seattle, Tacoma, Wash. et Portland, Ore.

\$46.10 — Spokane, Wash., Nelson, Rossland, Midway, C. A.

\$45.60 — Missoula, Mont., Salt Lake, Utah, Helena, Butte et Anaconda.

\$49.00 — San Francisco, Los Angeles, via Chicago seulement.

Prix réduits proportionnellement sur plusieurs autres points.

Bureau des billets en ville, 129 rue Saint-Jacques, vis-à-vis du Bureau de Poste.

HEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN

Taux Réduits

Deuxième classe, de Montréal, jusqu'au 30 avril, 1907.

\$48.60 — Vancouver, Victoria, Seattle, Tacoma, Wash. et Portland, Ore.

\$46.10 — Spokane, Wash., Nelson, Rossland, Midway, C. A.

\$45.60 — Missoula, Mont., Salt Lake, Utah, Helena, Butte et Anaconda.

\$49.00 — San Francisco, Los Angeles, via Chicago seulement.

Prix réduits proportionnellement sur plusieurs autres points.

Bureau des billets en ville, 129 rue Saint-Jacques, vis-à-vis du Bureau de Poste.

HEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN

Taux Réduits

Deuxième classe, de Montréal, jusqu'au 30 avril, 1907.

\$48.60 — Vancouver, Victoria, Seattle, Tacoma, Wash. et Portland, Ore.

\$46.10 — Spokane, Wash., Nelson, Rossland, Midway, C. A

CHALOUPE, YACHT A VENDRE
YACHT A GAZOLINE
A vendre, un magnifique yacht à gazoline, avec engin de 14 forces, pouvant contenir 26 personnes. Vitesse 12 à 15 milles à l'heure, garanti en parfait état. S'adresser à J. A. H. Hébert, 273, rue Notre-Dame Ouest. Tél. Main 3862.

MODES
LA maison, 500, V. Patenaude, 419, rue Notre-Dame Ouest, contiendra sa grande Exposition de Chapeaux modèles jusqu'à Pâques. Une visite est respectueusement sollicitée.
MADAME SAUVÉ — Exposition de la plus haute nouveauté du printemps, samedi, le 22 du courant. Les dames sont cordialement invitées. Catherine Est. 121-6.

GLACIERES
GLACIERES, devant en vitre, pour épicerie, patisserie, boulangerie, etc. S'adresser à C. P. Fabien, propriétaire et manufacturier, 215, rue Notre-Dame Ouest. 115-26.

NETTOYAGE DE TAPIS
DOMINION CARPET BEATING CO., seul bureau, 262 Dorchester Ouest. On nettoie les tapis, les moquettes, aussi les rembourrages. Tout est soigné et livré gratuitement. Tél. Main 4414.

PLISSAGE ACCORDEON
JUPE plissée soleil, toilette de première communion, manteau Empire pour dame, dernier nouveau. 252 Craig Est., près Saint-Hubert, au coin de la Place Viger. 125-3.

PERDU
CHIEN perdu, un chien English Setter, âgé de 2 ans, noir, sans tache, a été perdu le 28 mars, au coin de la rue Saint-Hubert et de la rue Ontario. Qui le ramènera au No 217 Saint-Hubert. 125-2.

CHIEN — Perdu, chien fox terrier jaune et blanc, répondant au nom de Biston. Récompense promise à celui qui le ramènera au No 315 Moreau, Montréal. 125-2.

CHIEN — Perdu, Bull terrier blanc, ayant une tache noire sur la tête, avec collier. Récompense payée à celui qui le ramènera à S. Savard, 465, rue Notre-Dame Ouest. 125-1.

CHIEN — Perdu 4 mars, 1 chien collier blanc, pattes blanches et tache blanche sur la queue, collier en fer. Qui le ramènera au No 2775 Notre-Dame, Saint-Hubert. 125-1.

CHIEN — Perdu, dimanche matin, un chien chiot, couleur brun, tache blanche au poitrail, répondant au nom de "Biston". Qui le ramènera à l'imprimerie A. P. Pigeon, coin Ontario et avenue Hôtel de Ville, sera libéralement récompensé. 125-1.

CHIEN — Egaré, chien fox terrier, de 15 ans, cinq plaques de récompense en fer ramenant au Dr O'Connor, 122 rue Bissot. 125-1.

CHIENNE — Perdue, chienne sky terrier, répondant au nom de Pinc. Les griffes aux pattes coupées. Récompense en la ramenant au No 2775 Notre-Dame, Saint-Hubert. 125-1.

CHIENNE — Perdue, samedi, une chienne fox terrier, couleur brun et barrée blanche, 2 taches jaunes sur le corps. Ramener 535 Huntly, Boulevard Saint-Hubert. 125-1.

CHIENNE — Perdue, mardi, le 22 du courant, une chienne fox terrier, blanche, marquée de deux taches au front et une en arrière, les pattes donnant des informations seront récompensées. Toute personne la ramenant après cet avis sera payée. 125-1.

JEUNE CHIEN fox terrier, petite tache brune et taches brunes sur la queue. Récompense à celui qui le ramènera. Tél. Uptown, 389, C. J. Smith. 125-2.

PORTE-FEUILLE — Perdu dimanche, à la gare Bonaventure, un portefeuille contenant 387 et quelques centimes. Récompense en Ontario Est. 125-1.

PORTE-MONNAIE — Perdu samedi soir, par une pauvre femme, dans les chars St Laurent, vers 10 heures du soir, porte-monnaie brun et noir. Récompense à 155 Dorchester Ouest. 125-1.

115 — Perdu, un porte-monnaie carton, contenant la somme de trente dollars, billets de cinq, un deux, un dollar. Récompense libérale. Poirer, 189 Murray. 125-1.

TROUVE
TROUVÉ, samedi après-midi, rue Saint-Jacques, près de la rue Ontario, une montre, épinglette et flacon. Pour autres détails, voir les annonces classées de "La Presse". 125-3.

OEUF ET VOLAILLES
OEUF et volailles à vendre. Wyandottes, Buff Rocks, Leghorns, Dorkings, Buff Rocks, Volailles de race. Propriétaire, A. Hébert, 199 rue Marquette, Montréal. 125-2.

RHUMATISME NEURALGIE
PÉPINA, remède infatigable. Nous guérissons tous les rhumatismes, névralgies, migraines, etc. Consultations gratuites, de 2 à 5 heures. S'adresser 659 Saint-Paul, Montréal. 125-6.

CARTES POS. ILLUSTRÉES
QUATRE CENTS cartes postales pour \$1.00. Vues fantastiques, comiques, charmantes, etc. La Carte Postale Française, boîte 34, rue Saint-Louis, Montréal. 121-4.

SUR RECEPTION de 50 cents, nous enverrons, franco, par la poste, 100 cartes postales illustrées, sur réception de \$1.00, 225, et par \$2.00, 500. Post Card Co., 15 rue Church, Montréal. 121-5.

ARGENT A PRETER
ARGENT A PRETER
Si vous avez besoin d'argent, venez nous voir. Nous négocions des prêts pour toute personne possédant des meubles de ménage ou autre propriété personnelle. Nous prêtons n'importe quel montant, à un taux d'intérêt très inférieur de 10 à 15% à la Banque. Préférez de devoir à un seul qui procure-voilà de l'argent pour dettes et payer. C'est la méthode moderne d'avoir un bon crédit. Venez nous voir, nous vous expliquerons tout. 125-3.

THE BORROWERS AGENCY LIMITED, Chambre 295 Edifice New York Life, Carré de la Place d'Armes. 125-3.

ARGENT A PRETER
ARGENT A PRETER — pour cent et petite A. Argente, sur hypothèque. Achats de billets promissaires, créances, diamants, bijoux, etc. et toutes transactions sur "pawn ticket". J. A. Denault, comptable, 115, rue St-Jacques. 125-2.

200,000.00 A PRETER, gros, petits montants, intérêts courants. Conditions faciles. Contact N. Argente, 75 Saint-Gabriel, Main 424. Résidence, 125 Dorchester. Tél. 1257.

O. DEMANDE A EMPRUNTER
EMPRUNT — Ceux ayant de l'argent à prêter en première hypothèque pourraient trouver des placements très avantageux sans frais, aucun, en s'adressant à S. Vermette, 20 rue Saint-Jacques. 105-25.

EMPRUNT — Voulez-vous que votre argent vous rapporte 8 à 10 pour cent? S'adresser à S. Vermette, 20 rue Saint-Jacques. 105-25.

PRET DEMANDE
\$12,000 et \$6,000, à 4 pour cent. \$4,500 et \$3,000, à 5 pour cent. Promesses hypothécaires sur bonnes propriétés. The Royal Realty Co., Ltd., 50 rue Saint-Jacques. 125-1.

PRETS SUR HYPOTHEQUE
ARGENT A PRETER sur hypothèque, taux courant, J. A. H. Hébert, notaire, 205, rue Saint-Jacques. 125-1.

ARGENT A PRETER sur hypothèque, taux courant, J. A. H. Hébert, notaire, 205, rue Saint-Jacques. 125-1.

PRETS sur hypothèque, achat de défenses municipales, O. Léger, 197 rue Saint-Jacques, Montréal. 121-1.

DIVERS
ALCOOLISME — Le meilleur traitement pour les personnes atteintes d'alcoolisme, fait disparaître dans l'espace de trois jours tout alcool du corps. Dr. Thériault, 1414 Saint-Denis. Tél. Est 4634. Hôpital privé. 125-3.

CERTIFICAT — Moi, Dame Eugène Beaudry, de Saint-Jérôme, je certifie en ce jour, que ma fille, Marie Beaudry, a été guérie d'une épilepsie, par Dame Georges Couture, 121, rue Bordou, à Saint-Jérôme, après l'avoir soignée trois fois. La complètement guérie. Marie Beaudry, 121, rue Bordou, à Saint-Jérôme. 125-3.

DIVERS — Montres, bagues, lampes et mille autres objets, donnés gratis, pour la vente de la maison de la rue Saint-Jacques, 125-3.

DIVERS — Trade de montres — Nous faisons une spécialité de commerce de trade — dans les montres, commandes reçues de partout, ouvrage garanti. Pour vous mettre en communication avec nous, adressez-vous à "La Presse". 125-1.

LA COQUELICHE toujours invariablement guérie en quelques jours par le Spécifique Infaillible, en vente dans les pharmacies. Dépôt central, 956 Saint-Hubert, Montréal. 125-3.

MAISON PAULETTE — Madame Drummond, 101, rue Saint-Jacques, offre un assortiment exclusif de chapeaux de Paris, faits à la main, à 133 Stanley. 125-3.

MARCHE-TAILLEUR — M. Arthur, 125, rue Saint-Jacques, offre un assortiment exclusif de vêtements de haute qualité, à 133 Stanley. 125-3.

REMERCIEMENTS au saint Père, diocèse pour avoir obtenu, avec promesse de publier. — V. L. 125-1.

REMERCIEMENTS à sainte Anne, saint Antoine de Padoue et les Ames des bienheureux, pour avoir obtenu, avec promesse de publier. — V. L. 125-1.

SI vous voulez être bien habillé, ne manquez pas de vous adresser à l'American Outfitters, 328 Boulevard de la Gare, Montréal. 125-3.

VUES ANIMÉES — Les plus nouvelles vues animées et cinémas, à 125-3.

10-00 de récompense à celui qui trouvera une bonne position à un jeune homme de 25 ans, instruit, dans les deux langues, français et anglais, références, soit à la douane ou dans le 30 "La Presse". 125-3.

SUCCESSION
BOLTZ LUC, né le 27 août 1850, Alsacien, Lorrain, ou descendant, des recherches par M. Bellanger, 15, rue du Cherche-Midi, Paris. 125-3.

CHAPEAUX
W. CLERMONT 300 St Denis. Cette maison de vente a fait une spécialité de chapeaux de haute qualité, reconnus par 125-3.

REMEDE
M. YOUNG, pharmacien, 100, rue Saint-Jacques, offre un assortiment exclusif de médicaments, à 125-3.

ARONSON & RUTENBERG
Professeurs sur agents et titulaires, 100, rue Saint-Jacques, offre un assortiment exclusif de vêtements, à 125-3.

ARGENT A PRETER
par montants d'un dollar et plus, sur chapeaux, montres, bijoux, vêtements, courures et nouveautés. 854-1015.

PROFESSIONNELS
YEUX — OREILLES — NEZ — GORGE
DR FRS DE SALES PREVOST, "Spécialiste" Maladies des oreilles, nez, gorge, larynx, etc. Consultations gratuites, de 2 à 5 heures, mardi, vendredi, 10 à 12, 14, rue Saint-Jacques. 125-3.

PROVINCE de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit, No 4362, N. Quessé, défendeur, vs C. Lévesque, 1907, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile du défendeur, au No 100, rue Saint-Jacques, en la ville de Maisonneuve, district de Montréal, sera en cause, d'autorité de justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles, en argent, en bijoux, en montres, en courures, en vêtements, etc. Conditions d'argent comptant. J. B. Trudeau, H. C. S. Montréal, 2 avril 1907. 125-1.

PROVINCE de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit, No 1072, J. Quintal et al, demandeurs, vs Dame D. Lévesque, 1907, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile du défendeur, au No 100, rue Saint-Jacques, en la ville de Maisonneuve, district de Montréal, sera en cause, d'autorité de justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles, en argent, en bijoux, en montres, en courures, en vêtements, etc. Conditions d'argent comptant. J. B. Trudeau, H. C. S. Montréal, 2 avril 1907. 125-1.

PROVINCE de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit, No 1072, J. Quintal et al, demandeurs, vs Dame D. Lévesque, 1907, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile du défendeur, au No 100, rue Saint-Jacques, en la ville de Maisonneuve, district de Montréal, sera en cause, d'autorité de justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles, en argent, en bijoux, en montres, en courures, en vêtements, etc. Conditions d'argent comptant. J. B. Trudeau, H. C. S. Montréal, 2 avril 1907. 125-1.

PROVINCE de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit, No 1072, J. Quintal et al, demandeurs, vs Dame D. Lévesque, 1907, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile du défendeur, au No 100, rue Saint-Jacques, en la ville de Maisonneuve, district de Montréal, sera en cause, d'autorité de justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles, en argent, en bijoux, en montres, en courures, en vêtements, etc. Conditions d'argent comptant. J. B. Trudeau, H. C. S. Montréal, 2 avril 1907. 125-1.

PROVINCE de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit, No 1072, J. Quintal et al, demandeurs, vs Dame D. Lévesque, 1907, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile du défendeur, au No 100, rue Saint-Jacques, en la ville de Maisonneuve, district de Montréal, sera en cause, d'autorité de justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles, en argent, en bijoux, en montres, en courures, en vêtements, etc. Conditions d'argent comptant. J. B. Trudeau, H. C. S. Montréal, 2 avril 1907. 125-1.

PROVINCE de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit, No 1072, J. Quintal et al, demandeurs, vs Dame D. Lévesque, 1907, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile du défendeur, au No 100, rue Saint-Jacques, en la ville de Maisonneuve, district de Montréal, sera en cause, d'autorité de justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles, en argent, en bijoux, en montres, en courures, en vêtements, etc. Conditions d'argent comptant. J. B. Trudeau, H. C. S. Montréal, 2 avril 1907. 125-1.

CARTES D'AFFAIRES
AVOCATS
LAVALLEE, CHS. HECTOR, avocat, Bureau: 31, Saint-Gabriel, Montréal. 121-1.

PHÉAUME THÉODORE, L.L.L., avocat, 31, Saint-Gabriel, Montréal. 121-1.

ST JULIEN ET THÉRIER, avocats, 60 Notre-Dame Est, Montréal. 121-1.

NOTAIRES
J. A. THÉRIER, notaire, 74 Saint-Laurent, 121-1.

ASSURANCE-INCENDIE
ISIDORE CREPEAU, Assurance, Incendie, Valeurs, Bris de glaces, 4 Bâtiment "New York Life", 761, Main 2267. 124-26.

CONTRACTEURS
LOUMET, FILS, entrepreneur, Spécialité: couvertures en tôles et grilles, 115, avenue Esplanade, 125-26.

ENCANTEUR PUBLIC
A. ARON, encanteur public, 217 Saint-Laurent, marchandises de toutes sortes vendues à l'encan tous les jours. 115-26.

MAITRE-CHARRETIER
ROCH ROY, maître charretier, emménagements, déménagements, à toute heure, satisfaction garantie, 125, Maisonneuve, Marchand. 116-26.

CARTES POS. ILLUSTRÉES
INTERNATIONAL POST CARD CO., prêt reconnu aujourd'hui, c'est que nous vendons les plus belles cartes. 116-26.

FOURRURES EMMAGASINEES
BELANGER J. A., 152 Notre-Dame, vis-à-vis Carley, Prénoms et adresse des fourrures, 114-26.

HORLOGERIE BIJOUTERIE
GRAND CHOIX de bagues, bracelets, épingles, etc. de pierres pour diamants, etc. Réparations, montres, pendules, horloges à la prière, ouvrage garanti, 125, Maisonneuve, Marchand. 116-26.

OU RIVER?
Si vous désirez prendre un plaisir de première qualité, venez à la GARDNER, 303 Boulevard St. Laurent. 125-3.

PROVINCE DE QUÉBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 4362, N. Quessé, défendeur, vs C. Lévesque, 1907, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile du défendeur, au No 100, rue Saint-Jacques, en la ville de Maisonneuve, district de Montréal, sera en cause, d'autorité de justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles, en argent, en bijoux, en montres, en courures, en vêtements, etc. Conditions d'argent comptant. J. B. Trudeau, H. C. S. Montréal, 2 avril 1907. 125-1.

PROVINCE DE QUÉBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 4362, N. Quessé, défendeur, vs C. Lévesque, 1907, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile du défendeur, au No 100, rue Saint-Jacques, en la ville de Maisonneuve, district de Montréal, sera en cause, d'autorité de justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles, en argent, en bijoux, en montres, en courures, en vêtements, etc. Conditions d'argent comptant. J. B. Trudeau, H. C. S. Montréal, 2 avril 1907. 125-1.

PROVINCE DE QUÉBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 4362, N. Quessé, défendeur, vs C. Lévesque, 1907, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile du défendeur, au No 100, rue Saint-Jacques, en la ville de Maisonneuve, district de Montréal, sera en cause, d'autorité de justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles, en argent, en bijoux, en montres, en courures, en vêtements, etc. Conditions d'argent comptant. J. B. Trudeau, H. C. S. Montréal, 2 avril 1907. 125-1.

PROVINCE DE QUÉBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 4362, N. Quessé, défendeur, vs C. Lévesque, 1907, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile du défendeur, au No 100, rue Saint-Jacques, en la ville de Maisonneuve, district de Montréal, sera en cause, d'autorité de justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles, en argent, en bijoux, en montres, en courures, en vêtements, etc. Conditions d'argent comptant. J. B. Trudeau, H. C. S. Montréal, 2 avril 1907. 125-1.

PROVINCE DE QUÉBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 4362, N. Quessé, défendeur, vs C. Lévesque, 1907, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile du défendeur, au No 100, rue Saint-Jacques, en la ville de Maisonneuve, district de Montréal, sera en cause, d'autorité de justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles, en argent, en bijoux, en montres, en courures, en vêtements, etc. Conditions d'argent comptant. J. B. Trudeau, H. C. S. Montréal, 2 avril 1907. 125-1.

PROVINCE DE QUÉBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 4362, N. Quessé, défendeur, vs C. Lévesque, 1907, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile du défendeur, au No 100, rue Saint-Jacques, en la ville de Maisonneuve, district de Montréal, sera en cause, d'autorité de justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles, en argent, en bijoux, en montres, en courures, en vêtements, etc. Conditions d'argent comptant. J. B. Trudeau, H. C. S. Montréal, 2 avril 1907. 125-1.

PROVINCE DE QUÉBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 4362, N. Quessé, défendeur, vs C. Lévesque, 1907, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile du défendeur, au No 100, rue Saint-Jacques, en la ville de Maisonneuve, district de Montréal, sera en cause, d'autorité de justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles, en argent, en bijoux, en montres, en courures, en vêtements, etc. Conditions d'argent comptant. J. B. Trudeau, H. C. S. Montréal, 2 avril 1907. 125-1.

PROVINCE DE QUÉBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 4362, N. Quessé, défendeur, vs C. Lévesque, 1907, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile du défendeur, au No 100, rue Saint-Jacques, en la ville de Maisonneuve, district de Montréal, sera en cause, d'autorité de justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles, en argent, en bijoux, en montres, en courures, en vêtements, etc. Conditions d'argent comptant. J. B. Trudeau, H. C. S. Montréal, 2 avril 1907. 125-1.

PROVINCE DE QUÉBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 4362, N. Quessé, défendeur, vs C. Lévesque, 1907, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile du défendeur, au No 100, rue Saint-Jacques, en la ville de Maisonneuve, district de Montréal, sera en cause, d'autorité de justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles, en argent, en bijoux, en montres, en courures, en vêtements, etc. Conditions d'argent comptant. J. B. Trudeau, H. C. S. Montréal, 2 avril 1907. 125-1.

PROVINCE DE QUÉBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 4362, N. Quessé, défendeur, vs C. Lévesque, 1907, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile du défendeur, au No 100, rue Saint-Jacques, en la ville de Maisonneuve, district de Montréal, sera en cause, d'autorité de justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles, en argent, en bijoux, en montres, en courures, en vêtements, etc. Conditions d'argent comptant. J. B. Trudeau, H. C. S. Montréal, 2 avril 1907. 125-1.

PROVINCE DE QUÉBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 4362, N. Quessé, défendeur, vs C. Lévesque, 1907, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile du défendeur, au No 100, rue Saint-Jacques, en la ville de Maisonneuve, district de Montréal, sera en cause, d'autorité de justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles, en argent, en bijoux, en montres, en courures, en vêtements, etc. Conditions d'argent comptant. J. B. Trudeau, H. C. S. Montréal, 2 avril 1907. 125-1.

PROVINCE DE QUÉBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 4362, N. Quessé, défendeur, vs C. Lévesque, 1907, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile du défendeur, au No 100, rue Saint-Jacques, en la ville de Maisonneuve, district de Montréal, sera en cause, d'autorité de justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles, en argent, en bijoux, en montres, en courures, en vêtements, etc. Conditions d'argent comptant. J. B. Trudeau, H. C. S. Montréal, 2 avril 1907. 125-1.

PROVINCE DE QUÉBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 4362, N. Quessé, défendeur, vs C. Lévesque, 1907, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile du défendeur, au No 100, rue Saint-Jacques, en la ville de Maisonneuve, district de Montréal, sera en cause, d'autorité de justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles, en argent, en bijoux, en montres, en courures, en vêtements, etc. Conditions d'argent comptant. J. B. Trudeau, H. C. S. Montréal, 2 avril 1907. 125-1.

PROVINCE DE QUÉBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 4362, N. Quessé, défendeur, vs C. Lévesque, 1907, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile du défendeur, au No 100, rue Saint-Jacques, en la ville de Maisonneuve, district de Montréal, sera en cause, d'autorité de justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles, en argent, en bijoux, en montres, en courures, en vêtements, etc. Conditions d'argent comptant. J. B. Trudeau, H. C. S. Montréal, 2 avril 1907. 125-1.

PROVINCE DE QUÉBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 4362, N. Quessé, défendeur, vs C. Lévesque, 1907, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile du défendeur, au No 100, rue Saint-Jacques, en la ville de Maisonneuve, district de Montréal, sera en cause, d'autorité de justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles, en argent, en bijoux, en montres, en courures, en vêtements, etc. Conditions d'argent comptant. J. B. Trudeau, H. C. S. Montréal, 2 avril 1907. 125-1.

PROVINCE DE QUÉBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 4362, N. Quessé, défendeur, vs C. Lévesque, 1907, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile du défendeur, au No 100, rue Saint-Jacques, en la ville de Maisonneuve, district de Montréal, sera en cause, d'autorité de justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles, en argent, en bijoux, en montres, en courures, en vêtements, etc. Conditions d'argent comptant. J. B. Trudeau, H. C. S. Montréal, 2 avril 1907. 125-1.

PROVINCE DE QUÉBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 4362, N. Quessé, défendeur, vs C. Lévesque, 1907, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile du défendeur, au No 100, rue Saint-Jacques, en la ville de Maisonneuve, district de Montréal, sera en cause, d'autorité de justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles, en argent, en bijoux, en montres, en courures, en vêtements, etc. Conditions d'argent comptant. J. B. Trudeau, H. C. S. Montréal, 2 avril 1907. 125-1.

PROVINCE DE QUÉBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 4362, N. Quessé, défendeur, vs C. Lévesque, 1907, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile du défendeur, au No 100, rue Saint-Jacques, en la ville de Maisonneuve, district de Montréal, sera en cause, d'autorité de justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles, en argent, en bijoux, en montres, en courures, en vêtements, etc. Conditions d'argent comptant. J. B. Trudeau, H. C. S. Montréal, 2 avril 1907. 125-1.

LA DEBACLE EST TRES PROCHAINE

Suite de la dernière page
monté à 31 pieds 4 pouces hier après-midi. Cela fait une profondeur de 43 pieds 7 pouces, dans le chenal. Si elle s'élève de neuf pouces, ce qui portera le niveau à 44 pieds 4 pouces, comme en 1886, lors de la "grande eau", la jeteée McKay pourrait être gravement avariée. Comme on le sait, la jeteée est à 45 pieds au lit du fleuve. En été, elle surplombe le courant de 15 à 20 pieds. Le fleuve est donc rendu à une hauteur de 44 pieds à l'échelle d'étiage. Il n'y a pas de danger de débacle pour le bier soir, à partir du canal à l'extrémité est de la section 18.
L'eau montera, à cette endroit, dès que la débacle commencera. On se rappelle qu'en 1904, l'eau monta à 45 pieds du canal à l'extrémité est de la section 18, et que la jeteée McKay fut gravement avariée. On se rappelle qu'en 1904, l'eau monta à 45 pieds du canal à l'extrémité est de la section 18, et que la jeteée McKay fut gravement avariée. On se rappelle qu'en 1904, l'eau monta à 45 pieds du canal à l'extrémité est de la section 18, et que la jeteée McKay fut gravement avariée.

LE FLEUVE CE MATIN
Il n'y a pas encore de changement dans l'état de la glace. Il se fait, cependant, un gros travail de désagrégation, sous l'action du soleil et du courant. La glace a levé quelque peu et avant-midi comme on peut le voir à l'endroit où finit la section 19. Ici la glace dépose le bord du quai d'acier et demi. Le quai Victoria est complètement submergé. Un vaste chenal descend du pont Victoria jusqu'au bas de l'île Sainte-Hélène. L'île Ronde n'est pas encore disparue sous les glaces, les printemps, cette lie est complètement couverte ainsi que l'île Verte.

A midi, l'échelle d'étiage accusait une hausse de trois pouces depuis hier. Le canal Lachine a été vidé dimanche, ce qui a quelque peu contribué à élever le niveau du fleuve dans la partie Est.

PAS DE DOMMAGE SUR LE RICHIEU
(Du correspondant régulier de LA PRESSE)
Richelieu, 2 — La débacle sur la rivière entre Chambly et Richelieu s'est faite bien tranquillement. Toutes les glaces sont descendues sans causer aucun dommage.

LES DEGATS A UPTON
(Du correspondant régulier de LA PRESSE)
Upton, Qué., 2 — Le pont en fer qui a été emporté dimanche par la glace sur la rivière Blanche, avait été obtenu du gouvernement de Québec, sous feu Honoré Mercier, par l'entrepreneur de Jos. Filon, aujourd'hui enregistré. Les dégâts sont évalués à 5000 \$.

PAS D'INONDATION SUR LE RICHIEU A CHAMBLY
La "Montreal Light, Heat and Power Co." voulant prévenir une inondation et des accidents par la glace a construit, l'automne dernier, un barrage en bois sur le Richelieu au pied des rapides Ste Thérèse. La compagnie voulait prouver en même temps que la digue de Chamby n'était pas la cause des inondations qui ont emporté des ponts.

Dimanche dernier, la glace est partie sur le Richelieu entre la tête des rapides Ste Thérèse et Chamby. Basin et n'a pas causé de dommages. Chacun s

EXPOSITION
DE TABLEAUX

Suite de la première page

nous représente une équipe de travailleurs des chantiers navigant en canot dans les airs avec le diable comme pilote. Les figures des bucheurons ont beaucoup de caractère et d'énergie. Le dessin est impeccable et l'œuvre est réellement d'un mérite supérieur.

M. Verner peint les mêmes buffalos et les mêmes Indiens qu'il nous donne depuis quinze ans. Le Village de Pécheurs, de M. Thomas Dingle, possède de précieuses qualités. L'effet de l'eau est rendu avec une extraordinaire habileté. C'est avec plaisir que nous signalons les débuts d'un jeune M. Aurore Beaupré. Ce jeune artiste a envoyé au salon une très jolie toile intitulée: "Au souffle de la Brise", et représentant une barque qui se balance et glisse le soir sur les flots. Au pied du mât, une jeune fille assise dans une pose d'une grande intimité, rêve, et près d'elle un jeune homme semble lui réciter des vers, le "Lac" de Lamartine peut-être. Un clair de lune enveloppe toute la scène et donne au tableau un grand sentiment poétique. La figure de la jeune fille est remarquablement peinte. Cette peinture fait le plus grand honneur à M. Beaupré et démontre à l'évidence qu'il est un véritable artiste.

Esprons que l'an prochain, il enverra plusieurs œuvres.

Il convient aussi de louer M. Edouard Balthazar, de St Hyacinthe pour le beau portrait qu'il expose.

M. Balthazar est un tout jeune homme, et son portrait a des qualités qu'on ne trouve pas chez beaucoup d'autres portraitistes de beaucoup plus d'expérience.

M. René Béliveau expose cette année deux fort jolies peintures qui sont de beaucoup ce que cet artiste a envoyé de mieux. Jusqu'ici au Salon, "Sur l'Ecluse" est une toile très agréable, mais la figure de femme est ce que nous préférons. Ce petit tableau possède un grand charme. Il est peint dans une note agréable, très harmonieuse.

Mme Atha Haycock Caldwell a peint un franciscain, lisant son bréviaire dans un préau, mais elle lui a donné la physiognomie d'un acteur apprenant un rôle. La venue de la même artiste a mis dans la petite toile portant le No 35, d'un autre côté, empruntée à un tableau de Dupré exposé au Luxembourg.

M. Ludger Larose expose un paysage d'hiver, la montagne couverte de neige. C'est là l'une des bonnes choses de cet artiste.

M. Suzor Côté a envoyé de France quatre toiles qui nous montrent le talent de cet artiste sous plusieurs aspects différents. La plus importante est "Bretonne en Prière", tableau dont M. Jean Lonniet, l'écrivain français bien connu, a donné une très belle description il y a quelques temps dans "La Presse". L'artiste nous fait voir une jeune femme réclant son chapelet dans une antique chapelle.

"Le coucher de soleil en Bretagne" nous révèle chez M. Côté une parfaite connaissance de son art et une très grande habileté. Nous préférons cependant à ce tableau l'effet d'eau et de neige intitulé "Commencement de dégel au Pont Rouge". Cette peinture est l'une des bonnes choses qui sont à l'exposition.

M. Alon S. Clark est le peintre des forêts, des multitudes. Il fait voir ses scènes du marais de Châteauguay, des Nos 42 et 43. Cet artiste a un sens extraordinaire des couleurs, et ses tableaux ont provoqué beaucoup d'admiration.

Il faut s'arrêter devant le No 83, "The Cursey" de Mlle Beatrice Hagarty. L'artiste nous fait voir une femme apprenant à son enfant à faire un beau salut, une révérence. Le mouvement est très vrai et très gracieux. C'est une scène charmante. M. Hammond a comme par le passé une série de marines et de scènes de Hollande.

L'artiste qui nous avait donné "The Red Farm" l'an dernier, M. Kenneth Macpherson expose cette année deux paysages d'un mérite réel, qui montrent que ce peintre a le souci de la perfection.

Le No 149, "La Place Châteaubriand, Saint-Malo", par J. W. Morrison, est l'un des meilleurs tableaux de l'exposition. Le paysage est tout vibrant d'atmosphère, et dans une jolie note. C'est de la belle et bonne peinture.

M. Edmund Morris, de Toronto, a un grand paysage "The Pier, Thunder Bay District". L'artiste nous représente une rivière coulant sous un ciel tourmenté entre des rives sauvages. Il a essayé de rendre le sentiment de désolation qui plane sur cette grande région inculte, inhabité.

L'une des œuvres les plus remarquables du Salon, et l'une de celles qui ont le plus attiré l'attention des visiteurs, hier soir, est le magistral tableau de Charles Gill, "La Beauté victorieuse du Temps". L'artiste nous représente la Vénus de Milo, le chef-d'œuvre de la statuaire antique, debout au milieu des débris de marbre, fragments de dieux et de déesses.

En face de la Vénus mutilée, mais toujours vivante, immortelle, est le Temps, vieillard destructeur qui a tout brisé, tout anéanti hors la Beauté. De dépit, le Temps a brisé sa faux qu'il a jetée à ses pieds. Près de là est une immense couleuvre et en arrière, sur le sommet d'un coteau, se dressent les ruines d'un temple grec, près d'un grand bois de pins. Et toute cette scène est baignée, enveloppée dans la douce nuit bleue. Cette conception si poétique a été exécutée avec une perfection qui proclame que M. Gill est un grand artiste.

L'an dernier, il avait fait "Le Problème", une œuvre supérieure, et cette année, il a peint "La Beauté victorieuse du Temps". Nous ne pouvons que féliciter chaleureusement M. Gill d'avoir produit de telles œuvres. Outre son grand tableau, M. Gill expose aussi un petit paysage, "Le Cap Eternité", vu d'en face. C'est un petit bijou.

M. William Brymer reste toujours l'admirable paysagiste que nous connaissons depuis longtemps. Ses envois sont au nombre de quatre, et peuvent prendre place avec ses meilleures peintures. Il y a dans ces tableaux une large atmosphère, un riche coloris et beaucoup de sentiment. Le dessin est impeccable. Nous avons surtout apprécié le No 28, intitulé: "Octobre".

Portraits, peinture de genre, paysage, M. Dyonnet expose de tout cela.

ROYAL-VICTORIA LIFE INSURANCE CO.

ASSEMBLEE ANNUELLE

MONTREAL, LE 27 MARS, 1907.

Le rapport des directeurs est unanimement adopté et les mêmes directeurs sont réélus.

RAPPORT DES DIRECTEURS

Les directeurs soumettent le rapport suivant des opérations de la compagnie pour l'année 1906, ainsi que l'état financier et le rapport de l'auditeur.

Les nouvelles opérations se chiffrent à \$662,675.00 en demandes d'assurance, dont \$440,175.00 de polices émises, n'ont pas été aussi considérables que l'année précédente, à cause de l'état incertain des assurances sur la vie au Canada durant l'année écoulée. Dans les circonstances, cependant, le résultat obtenu est considéré comme satisfaisant.

Dans les dépenses de l'année il y a eu une nouvelle réduction de 1 1/2 % pour cent sur l'année précédente. Comparée aux dépenses de l'année précédente la réduction actuelle s'élève à \$4,600.00.

Le revenu en espèces des primes et des intérêts s'est élevé à \$170,523.23, soit une augmentation de \$10,514.58 sur l'année précédente. La somme du revenu des primes — primes en cours et différées — s'est élevée à \$40,600.46, ainsi qu'il appert sous cette rubrique au compte de l'actif.

L'actif au Grand Livre a augmenté durant l'année de \$46,618.73, ce qui porte maintenant la sécurité totale pour les porteurs de polices d'assurance et d'annuités (y compris le capital) à la somme de \$1,333,456.05.

Les Réserves légales sur les polices en force, d'après l'évaluation faite par le département de l'assurance canadienne, au 31 décembre dernier, s'élevaient à \$479,456.05, ce qui couvre le fonds de réserve pour chaque police en force depuis la date de son émission jusqu'à sa date anniversaire en 1907.

Les paiements faits sur les polices durant l'année, s'élevaient à \$56,454.33, dont \$24,451.45 pour les réclamations de décès (dont \$6,500.00 fut placé comme passif dans le dernier rapport annuel); pour prix de rachat, \$8,648.60; et pour les annuités \$5,454.28, donnant une augmentation pour le montant total de tels paiements, de \$9,125.93 sur l'année précédente.

Les prêts sur stocks et obligations s'élevaient au 31 décembre à \$150,000.00, ce qui est une augmentation de \$40,000.00; la compagnie possède comme garantie collatérale des stocks et des obligations de première classe, d'une valeur commerciale de plus de \$150,000.00.

Les prêts aux porteurs de police en argent et pour payer les primes sur la garantie de leurs polices s'élevaient à \$40,173.24, ce qui est une augmentation de \$8,865.02. Les réserves détenues pour de telles polices, comprises dans le passif, s'élevaient à plus de \$75,000.00, donnant un moyen de \$156.00 de réserve comme garantie sur chaque \$100 de prêts sur polices.

L'intérêt sur les placements a, durant l'année, comme d'habitude d'ailleurs, été promptement payé dans chaque cas quand il était dû, pas un seul dollar de dette dans les comptes le 31 décembre.

Tel que suggéré lors de la dernière assemblée annuelle, les directeurs ont fait les démarches nécessaires pour obtenir du parlement les pouvoirs, d'après l'acte d'incorporation de la compagnie, pour réglementer le capital-actions, le temps voulu, un règlement sera soumis à la considération des actionnaires, à une assemblée spéciale, qui aura lieu pendant l'année dans ce but.

Comme résultat de l'enquête sur les compagnies d'assurance sur la vie au Canada faite l'année dernière par Commission Royale, on croit que les conditions sous lesquelles les compagnies ont fait des affaires seront améliorées et qu'un amendement nécessaire sera fait dans l'acte des Assurances, pourvoyant à des placements plus sûrs et plus étendus, et aussi pour un règlement pour la base d'évaluation des réserves pour polices dans les premières années de l'assurance.

Le tout respectueusement soumis,

DAVID BURKE, JAMES GRATHERN, Gérant Général. Président.

te année. Hâtons-nous de dire aussi qu'il excelle dans tous ces genres. Son portrait du Rév. T. Lafleur est le meilleur de l'exposition. Il y a énormément de caractère et de vie dans ce portrait; il attire et commande l'attention. C'est une œuvre supérieure. Le portrait de M. Eugène Lafleur, C. R., est aussi très bien réussi. Le No 64 nous montre un joueur de guitare qui, comme nous le faisons justement remarquer notre ami Charles Gill, a le masque d'un grand poète qu'était Emile Nelligan.

Ce tableau est très intéressant, et le dessin des mains est particulièrement soigné.

M. Dyonnet expose aussi une musicienne italienne, qui s'élève au premier abord. Ses paysages sont pleins d'air, d'atmosphère, et peints avec un sens exquis des couleurs.

Après avoir peint de jolies femmes enveloppées de soies chatoyantes, et de dentelles, au milieu des fleurs, M. Franchère nous montre une jeune femme sur la table d'opération, à l'hôpital. C'est moins agréable à voir, mais son tableau n'en possède pas moins de précieuses qualités. C'est un autre genre simplement.

M. Franchère expose aussi un portrait de M. P. B. Mignault, C. R., et un dessin au crayon.

Des œuvres qui tranchent sur tout ce qui les entoure, qui se signalent fortement à l'attention du visiteur sont celles de M. Curtis Williamson, de Toronto qui sera probablement nommé académicien aujourd'hui.

Dans des cadres très vieux défilés nous ne savons trop où M. Williamson a peint des figures qui par le coloris et le style rappellent les œuvres des anciens maîtres hollandais. Les tableaux de M. Williamson ont un air de vétusté et semblent avoir été pris dans quelque vieux château où ils auraient été accrochés pendant des siècles. M. Williamson est un maître. Outre ses portraits et une scène d'intérieur, nous admirons de lui une immense marine très habilement exécutée.

Homère Watson est représenté par trois tableaux bien caractéristiques de son talent.

M. Pinkey a quatre intéressants paysages.

Le portrait de Prof. Long, de Toronto, par A. D. Patterson, semble avoir été peint avec du sang de bœuf. Celui du Dr R. Campbell par L. M. Kilpin est gauche de mouvement et trop liché. Le No 116 par le même artiste ressemble à une lithographie.

Mme Elizabeth McGillivray Knowles expose trois paysages, dont un, No 118, Automne, est un grand charme.

La statuette de E. Lemoiné, de Québec, est une petite peinture de beaucoup de mérite.

"Octobre sur la rivière Favi", par M. Bell-Smith, nous donne la meilleure peinture des montagnes Rouges que nous ayons jamais vue. L'effet de l'eau dénote chez l'artiste une extraordinaire habileté.

M. Charles W. Jeffreys, de Toronto, a deux jolis petits paysages dans une note impressionnante.

M. G. A. Reid a peint des choses décoratives et Mme Reid, des toiles qui, pour plusieurs, sont de simples énigmes. Arthur Rosaire, continue d'envoyer au salon des œuvres très remarquables. Le No 170, "Home-stead on the Hill", est un paysage d'une grande beauté. C'est un effet de nuit d'hiver, dans une note originale.

Portraits, peinture de genre, paysage, M. Dyonnet expose de tout cela.

The Sovereign Bank of Canada

RANDOLPH MACDONALD, Président. A. A. ALLAN, Vice-Président.
D. M. STEWART, Directeur-Gérant.
Capital et surplus, plus de \$5,000,000.
Actif excédant \$25,000,000.
Nous recevons les dépôts de \$1.00 et au-dessus.
L'intérêt est payé 4 fois par année.
Bureau chef: 234 rue St-Jacques. Succursale de la partie Ouest: Angle des rues Gay et Ste Catherine.

PAR RAE & DONNELLY

VENTE SPECIALE A L'ENCAN

Magnifiques carreaux Axminster, Wilton, Bruxelles et Tapestry neuves, dans toutes les grandeurs. Aussi, 75 carreaux assortis, légèrement endommagés par l'eau, et un lot considérable de tapis et tapisseries de l'an dernier, seront vendus pour le compte de ceux y concernés.

Linoléums anglais et écossais, rideaux, etc.

Positivement sans la moindre réserve.

Nous avons reçu instructions de vendre à nos salles, 241 et 243 rue Saint-Jacques, MEUBLES APRES VENTE.

Comprendant: — Gros assortiment de carreaux Axminster, Wilton, Bruxelles et Tapestry, convenables pour maison ou cottage. Aussi, 75 tapis assortis, légèrement endommagés par l'eau, et une grande quantité de tapis et tapisseries de l'an dernier. Tapis d'escalier. Linoléums de 1, 2, 3 et 4 verges de large. Environ 50 coupons de prélat, etc.

C'est certainement la meilleure chance qui sera offerte cette année d'acheter des tapis à votre propre prix. Apportez la dimension de vos pièces.

Grandes ventes de meubles, plans, etc.

VENTE A L'ENCAN, HEURES, RAE ET DONNELLY, Encanteurs.

PAR M. HICKS ET GIL

LA VENTE

DE LA SAISON

Vente de Magnifiques Meubles de Ménage

A la résidence

No 418 rue St Antoine

Consistent en:

Mobilier de salon, salle à manger et chambre à coucher, en acajou, noyer et chêne; piano Chickering Cabinet Grand, table de billard H. W. Colander avec accessoires, beaux gazeliers en cristal taillé, horloge Grand-Père, rugs et tapis, chambre à coucher en érable plqué et en bouleau ondulé, meubles de salon et de chambre, pour maintien de chambre, collection de valeur de peintures à l'huile et aquarelle, objets d'art canadiens, anglais et d'Europe, gravures d'artistes et eaux-fortes, poêle Provost, coffre-fort à l'épreuve du feu, etc., etc., etc.

La vente aura lieu

MERCREDI ET JEUDI, 3 ET 4 AVRIL.

Commencant à 10 a.m. chaque jour.

La collection de tableaux sera vendue à nos nouvelles salles.

Nos 99 et 101 rue Metcalfe,

Mardi et Mercredi Soir

9 et 10 Avril, à 8 hrs.

Nos catalogues sont prêts et seront

expédiés par la poste sur demande.

M. HICKS & CO.,

Encanteurs.

126-1

FEU L'ABBE P. F. CANTIN

Le Séminaire de Nicolet vient de perdre l'un de ses prêtres les plus remarquables, par la mort de M. l'abbé P. Ferdinand Cantin, décédé à 6 heures du soir, hier, à l'Institut Ophtalmique de la rue Sainte-Catherine, en cette ville.

Bien que prévue depuis quelques jours cette mort va causer des regrets universels dans la grande famille nicolétaine, qui comptait ce bon prêtre parmi les plus savants professeurs de la célèbre institution.

M. l'abbé Cantin, de Nicolet, qui vient mourir, à l'hôtel Dieu, à Québec, était un homme d'un caractère très distingué, et les autorités de Nicolet fondaient de grandes espérances sur lui, lorsqu'une maladie cruelle et soudaine vient l'enlever à l'affection de ses élèves et briser, ainsi, une carrière déjà fructueuse et qui promettait tant pour l'avenir. Mais, ce n'est pas le temps, ici, de faire l'éloge de M. l'abbé Cantin. Contentons-nous de regretter sa mort prématurée qui va causer un deuil dans toute la région de Trois-Rivières. Voici quelques notes biographiques:

M. Ferdinand Cantin naquit à Saint-Jean-Christophe de Lévis, le 14 décembre 1861, et fut élève de Nicolet, de 1881 à 1887. Tout jeune, il vint, avec sa famille, demeurer à Twicken, dans le comté d'Arthabaska.

Il passa cinq années à Rome et y fut ordonné prêtre, le 30 octobre 1892. Comme la "Presse" le disait l'autre jour, en annonçant sa grave maladie, il obtint à bas les degrés de docteur en théologie et revint.

Les flammes ont attaqué l'arrière-magasin de M. Raymond Frères, boulevard Saint-Laurent, mais y ont causé moins de dégâts que la fumée.

L'agent A. Brouillette, du poste No 4, qui donna l'alarme et qui se fit blesser par un cheval.

Les dégâts à la fabrique Benoit s'élevaient dans les six à sept mille dollars et la maison n'avait que \$4,000 d'assurance.

Le service d'ordre était fait par les agents du poste No 4, sous le commandement du sergent Bélanger.

La fabrique de portes et châssis de M. Benoit et fils est la proie des flammes.

La fabrique de portes et châssis de M. Benoit et fils, 198, rue Saint-Dominique, a été la proie d'un incendie qui s'est déclaré un peu après 7 h. 30 hier soir.

Lot de premier étage, au-dessus de la rue Ontario, qui vit les flammes par les fenêtres. Quand les pompes arrivèrent, l'incendie avait fait de grands progrès dans les matériaux inflammables qui jonchaient les planchers et les deux étages flamblaient. Il leur fallut une bonne heure pour se rendre maîtres des flammes.

Comme il était huit heures lorsque l'incendie était le plus violent, les gens qui s'en allaient aux théâtres

encombraient la rue Sainte-Catherine et l'on a craint que les Français n'y passât; il y a heureusement eu plus de peur que de mal.

Les flammes ont attaqué l'arrière-magasin de M. Raymond Frères, boulevard Saint-Laurent, mais y ont causé moins de dégâts que la fumée.

L'agent A. Brouillette, du poste No 4, qui donna l'alarme et qui se fit blesser par un cheval.

Les dégâts à la fabrique Benoit s'élevaient dans les six à sept mille dollars et la maison n'avait que \$4,000 d'assurance.

Le service d'ordre était fait par les agents du poste No 4, sous le commandement du sergent Bélanger.

PAR WALKER M. KEARNS

Vente à l'Encan

DE ROULANT DE FERME, CHEVAUX, VOLAILLES, INSTRUMENTS AGRICOLES, ETC.
Par ordre de M. John I. Clark, à sa ferme, Petite Côte — environ 10 minutes de marche des tramways de l'avenue Fairview.

MERCREDI, 3 AVRIL, à 1 heure p.m.
bons chevaux de travail, lot de volailles de choix comprenant des Rocks blanches et barres, Wyandottes argentées et blanches, Leghorns brunes et Milnoras noires, quantité de volailles doubles et simples, harnais pour wagon et bœufs, voitures pour le marché et le fermier, charrettes à foie et écossaises, harnais, traîneaux simples et doubles, éléphants de promenade, 2 versoirs doubles, 3 versoirs simples, herbes à 8 ressorts et autres, planoirs de patates à cheval, hachoir à blé d'Inde, fourche à cheval, paniers à patates et beaucoup d'autres articles utiles.

Les instruments offerts dans cette vente sont en excellente condition.

WALTER M. KEARNS, Encanteur.

VENTE A L'ENCAN

De Roulant de Ferme.
Machines agricoles, chevaux, vaches, cochons, meubles, etc., par ordre de M. Dan. Church, sur la ferme, Côte St-Jacques — près de la voie du C. P. R.

JEUDI, le 4 AVRIL, à 1 heure p.m.
12 chevaux, comprenant chevaux de trait et chevaux de promenade, ainsi qu'un bon cheval de 2 et 4 ans, 4 vaches, 24 cochons gras, 4 volailles à foie et écossaises, une machine à vapeur, 2 express, un "truck", éléphants double et simple, express double et simple, harnais de charrette et de promenade, charrette "sulky", charrues simples, herbes à dents à ressorts et autres, herbes molasses, rouleau en fer, râtelier à foie, semence, "Spreader" à engrais 200 livres, aussi un lot de beaux meubles, tapis, etc.

WALTER M. KEARNS, Encanteur.

PAR FRASER & FRERE

ENCAN

de meubles de ménage d'occasion de tous genres.
à nos splendides salles de vente, 453 rue Saint-Jacques, angle de la rue des Inspecteurs.

VENDEUR 5 AVRIL, à 10 heures a.m.
Consignations sollicitées. Avoies au comptant. Vente privée chaque semaine. Meubles neufs, couchettes en cuivre et en fer et cuivre, bureaux et lavabos démontables, chiffonniers, matelas hygiéniques, carpettes, papiers, mobiliers de salle à manger, etc., etc. Valeur splendide pour les acheteurs au comptant.

FRASER FRERES, Encanteurs.

1028 RUE DORCHESTER OUEST

(Près de l'avenue Atwater)
Vente à l'encan très attrayante de meubles de ménage modernes, piano Chickering "Baby Grand" et chaises en acajou, meubles de salle à dîner en chêne de bonne qualité, ameublements de chambre à coucher en érable plqué et en bouleau ondulé, meubles de salon et de chambre, pour maintien de chambre, collection de valeur de peintures à l'huile et aquarelle, objets d'art canadiens, anglais et d'Europe, gravures d'artistes et eaux-fortes, poêle Provost, coffre-fort à l'épreuve du feu, etc., etc., etc.

La vente aura lieu

MERCREDI ET JEUDI, 3 ET 4 AVRIL.

Commencant à 10 a.m. chaque jour.

La collection de tableaux sera vendue à nos nouvelles salles.

Nos 99 et 101 rue Metcalfe,

Mardi et Mercredi Soir

9 et 10 Avril, à 8 hrs.

Nos catalogues sont prêts et seront

expédiés par la poste sur demande.

M. HICKS & CO.,

Encanteurs.

126-1

FEU L'ABBE P. F. CANTIN

Le Séminaire de Nicolet vient de perdre l'un de ses prêtres les plus remarquables, par la mort de M. l'abbé P. Ferdinand Cantin, décédé à 6 heures du soir, hier, à l'Institut Ophtalmique de la rue Sainte-Catherine, en cette ville.

Bien que prévue depuis quelques jours cette mort va causer des regrets universels dans la grande famille nicolétaine, qui comptait ce bon prêtre parmi les plus savants professeurs de la célèbre institution.

M. l'abbé Cantin, de Nicolet, qui vient mourir, à l'hôtel Dieu, à Québec, était un homme d'un caractère très distingué, et les autorités de Nicolet fondaient de grandes espérances sur lui, lorsqu'une maladie cruelle et soudaine vient l'enlever à l'affection de ses élèves et briser, ainsi, une carrière déjà fructueuse et qui promettait tant pour l'avenir. Mais, ce n'est pas le temps, ici, de faire l'éloge de M. l'abbé Cantin. Contentons-nous de regretter sa mort prématurée qui va causer un deuil dans toute la région de Trois-Rivières. Voici quelques notes biographiques:

M. Ferdinand Cantin naquit à Saint-Jean-Christophe de Lévis, le 14 décembre 1861, et fut élève de Nicolet, de 1881 à 1887. Tout jeune, il vint, avec sa famille, demeurer à Twicken, dans le comté d'Arthabaska.

Il passa cinq années à Rome et y fut ordonné prêtre, le 30 octobre 1892. Comme la "Presse" le disait l'autre jour, en annonçant sa grave maladie, il obtint à bas les degrés de docteur en théologie et revint.

Les flammes ont attaqué l'arrière-magasin de M. Raymond Frères, boulevard Saint-Laurent, mais y ont causé moins de dégâts que la fumée.

L'agent A. Brouillette, du poste No 4, qui donna l'alarme et qui se fit blesser par un cheval.

Les dégâts à la fabrique Benoit s'élevaient dans les six à sept mille dollars et la maison n'avait que \$4,000 d'assurance.

Le service d'ordre était fait par les agents du poste No 4, sous le commandement du sergent Bélanger.

La fabrique de portes et châssis de M. Benoit et fils est la proie des flammes.

La fabrique de portes et châssis de M. Benoit et fils, 198, rue Saint-Dominique, a été la proie d'un incendie qui s'est déclaré un peu après 7 h. 30 hier soir.

Lot de premier étage, au-dessus de la rue Ontario, qui vit les flammes par les fenêtres. Quand les pompes arrivèrent, l'incendie avait fait de grands progrès dans les matériaux inflammables qui jonchaient les planchers et les deux étages flamblaient. Il leur fallut une bonne heure pour se rendre maîtres des flammes.

Comme il était huit heures lorsque l'incendie était le plus violent, les gens qui s'en allaient aux théâtres

encombraient la rue Sainte-Catherine et l'on a craint que les Français n'y passât; il y a heureusement eu plus de peur que de mal.

Les flammes ont attaqué l'arrière-magasin de M. Raymond Frères, boulevard Saint-Laurent, mais y ont causé moins de dégâts que la fumée.

L'agent A. Brouillette, du poste No 4, qui donna l'alarme et qui se fit blesser par un cheval.

Les dégâts à la fabrique Benoit s'élevaient dans les six à sept mille dollars et la maison n'avait que \$4,000 d'assurance.

Le service d'ordre était fait par les agents du poste No 4, sous le commandement du sergent Bélanger.

PAR MARCOTTE FRERE

VENTE AU

COMMERCCE

Mercredi et Jeudi 3 et 4 Avril

à nos salles, rue Saint-Jacques, sans réserve et en lots pour le commerce.

Un stock considérable de marchandises endommagées par l'eau et la fumée, comprenant:

500 pièces de duck.
300 douzaines de sous-vêtements.
3,000 douzaines de chaussons.
300 douzaines de bas de femmes.
500 douzaines de chapeaux.
4,000 douzaines de caquettes en drap.

Scroggie's LE MAGASIN QUI GARANTIT AUX CLIENTS ENTIERE Satisfaction

Les plus Nouvelles Etoffes à Robes de Printemps et d'Été

Les séries de ventes et d'expositions tenues cette saison ont dépassé de beaucoup tous nos efforts antérieurs. Nous n'hésitons pas à dire que nous sommes en mesure de fournir plus d'étoffes ultra fashionables que jamais auparavant nous n'en avons offert aux dames de Montréal et à bien meilleur marché.

La vente de mercredi, surtout, sera une démonstration de ce que nous pouvons faire dans cette attrayante section.

Nous avons préparé une grande exposition des nouveautés françaises, allemandes et anglaises les plus récentes en fait de tissus à costumes de fantaisie et de tweeds légers pour robes d'été. Venez voir ces excellentes valeurs que nous offrons à 50c, 75c, \$1.00 et \$1.50 la verge.

Tweed Léger pour Costumes d'Été

A 50c LA VERGE

Superbe assortiment de tweeds mélangés à costumes, de nuances pâles, gris, vert, bleu, brun, etc., offrant des couleurs à contrastes formant raies et carreaux. Environ 75 pièces de 20 styles différents. Choix à la verge... 50c

A 75c LA VERGE

Tissus à costumes français et anglais, 50 pièces de large, très jolis styles pour costumes tailleur. L'assortiment comprend des effets de carreaux brisés, de délicates couleurs pour costumes de printemps et d'été. Environ 100 pièces au choix, à la verge... 75c

A \$1.00 LA VERGE

Nouveau worsted à costume, très jolis effets de carreaux et de raies brisées, quelques-uns gris pâle, moyennement pâle et foncé avec vert, brun ou noir. Quelques-uns vert pâle avec noir et blanc, etc. 54 pièces. Choix à la verge... \$1.00

TRES SPECIAL

Tweed de Fantaisie 50c. Vente 29c la verge

Nous offrons mercredi 1,200 verges de très joli tweed mélangé à costumes, en nuances pâles de gris avec vert, bleu, héliotrope et noir, à raies ou à carreaux. Tissue très désirable pour costumes de temps. Marchandises de 20 styles différents. Choix à la verge... 29c

SUPERBES COMPLETS de PRINTEMPS

Les nouveaux complets de printemps sont confectionnés de façon à donner satisfaction aux gens les mieux mis et les plus difficiles. Ils sont d'un style correct, des plus désirables et des plus chics, confectionnés qu'ils sont, par des tailleurs experts, et vendus à un seul profit; ce qui assure une plus grande valeur pour le prix que partout ailleurs. Nous vous invitons à venir les examiner et à faire des comparaisons.

COMPLETS DE MESSIEURS

Complets en ne peut mieux faits et d'un ajustement parfait, de tous les styles les plus nouveaux et les plus populaires, en jolis worsteds de fantaisie, chics nouveaux gris. Prix... \$15

COMPLETS DE MESSIEURS

Produits de tailleurs de premier ordre, confectionnés à la main par des hommes soigneux, conservant leur forme, effets les plus nouveaux de gris et carreaux. Prix... \$20

Vêtements de Femmes

Modes les plus Nouvelles

COSTUMES ET BLOUSES DE PRINTEMPS

Nous améliorons constamment la confection de nos vêtements de dames. La nouveauté est la note qui domine partout. Les inventeurs de la mode doivent avoir un esprit inventif et produire constamment quelque chose de nouveau. Notre dévouement à nos clientes nous fait rechercher les dernières nouveautés des dessinateurs de modes les plus en renom.

BLOUSES EN LINON BLANC, tout le devant par remplis et garni d'insertion de broderie, collet et manches à garnis de dentelles valenciennes. Prix... \$1.49

BLOUSES EN BATISTE BLANCHE, un chic modèle, groupe de remplis alternant avec de la dentelle valencienne française, manches à, collet et poignets tout en dentelle. Prix... \$2.25

BLOUSES EN LINON BLANC dentelle brodée, partant d'un empiècement de dentelle d'insertion de dentelle valencienne. Prix... \$2.98

BLOUSES EN LINGERIE BLANCHE, un tissu de batiste brodé de tout le côté, finies d'un groupe de remplis et d'une bordure de dentelle. Prix... \$3.25

COSTUMES ETON MILITAIRES en beaux worsteds importés, à carreaux noirs et blancs, garnis de très jolis tresses et de magnifiques ornements, doubles de soie. Un nouveau modèle américain. Prix... \$23.50

COSTUMES CUTAWAY "PRINCE CHAP", un tissu français de fantaisie, manteau boutonné et doublé partout, jupe à plis et à biais. Prix spécial... \$23

COSTUMES GIBSON ETON, carreaux et rayures ombrés, garnis de peau de soie et de soutache, avec gilet de fantaisie, jupe complètement plissée. Prix... \$28.50

TAPIS, NOUVEAUX DESSINS, EXCELLENTS, DURABLES, A BAS PRIX

Nous avons commencé la saison remplis d'enthousiasme, et nous espérons pouvoir fournir des couvertures convenables à toutes les classes de la société. Les valeurs exceptionnelles que nous offrons ne manquent pas, à ce temps de l'année, de donner entière satisfaction.

LISTE SPECIALE POUR MERCREDI.

Tapis Kidderminster 36 pouces de large, pure laine, un lot splendide, en une nouvelle variété de dessins, la Ver... 79c

Tapis UNION 36 pouces de large, mélangés de coton et laine, en une splendide variété de dessins, la Ver... 39c

Tapis Artistiques sans couture Une ligne magnifique de tapis artistiques, sans couture, en tous les styles les plus variés. Grandeur 2 1/2 x 3 verges... 7.50

Grandeur 3 x 3 verges... 9.00

Grandeur 3 x 4 verges... 12.00

Grandeur 3 1/2 x 4 verges... 15.75

Grandeur 4 x 5 verges... 20.00

Prélat à Plancher Un lot de très beau prélat à plancher. Pour la vente spéciale de mercredi, la Ver... 15c

A QUEBEC

NOUVEAU RECORD — ACCIDENT DIVERS — LES HAUTES ETUDES COMMERCIALES, ETC.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Québec, 2 — Le paquebot "Empress of Ireland", nous dit une dépêche de Liverpool, vient d'établir un nouveau record, en arrivant à ce dernier port, samedi matin, à 6 heures, après un voyage de 4 jours et 20 heures.

Une nouvelle nous apprend que certains capitalistes de Montréal viennent d'acheter une propriété située près du pont de Bickell. C'est l'intention des acquéreurs d'y construire une manufacture de costumes pour dames. L'établissement occupera un vaste terrain et fournira d'ouvrage à 200 personnes.

Un poteau de la "Canadian Electric Company" a pris feu, la semaine dernière, et a été détruit.

La Cie de téléphone Bell vient d'acheter une nouvelle propriété située près de ses bureaux actuels.

La Cie a l'intention d'augmenter son établissement.

Le comité des Industries de Québec a rencontré l'hon. S. N. Parent, le président de la commission de Transcontinental, pour lui demander, si une manufacture de charbon, formée par des capitalistes canadiens pourrait espérer un certain encouragement.

L'hon. M. Parent a répondu que la loi sur les usines à Winnipeg et à Montréal, mais que dans le cas d'un accident, ces deux endroits étant très éloignés, une compagnie

Draps fin Chiffon pure Laine

Considérez la meilleure valeur du marché à \$1.25. A vendre, mercredi, à la verge... 98c

MERCREDI MATIN A 8 HEURES PRECISES

Nous offrons 20 pièces de drap fin chiffon français pure laine, rouge foncé, gris, gris pâle, marine pâle, marine moyen et vert myrte, drap de 52 pouces de large, d'une beauté sublime, fin chiffon, ce qu'il y a de plus populaire cette saison pour costumes tailleur. Très spécial à la verge... 98c

Draps Vénitiens Français supérieurs 75c, \$1.10, \$1.50

Ces draps vénitiens français supérieurs ont une grande vogue cette saison, à cause des couleurs si jolies. Ils sont de couleurs vert russe du type émeraude, riches nuances de bleu foncé et rouge jacqueminot. Une nouvelle nuance de bleu hyacinthe, bleu foncé de la famille des royal et marine, gris foncé, tons de buffe tendres, nature tan.

Nuances pâles tendres de vert, vert myrte, vieux rose, bleu, etc.

On peut avoir toutes ces nuances nouvelles dans les qualités de 75 cents, \$1.10 ou \$1.50.

PARDESSUS DE PRINTEMPS

Tous les styles à la mode se trouvent ici, en tous les tissus les plus désirables. Quelque soit le prix que vous voulez payer, vous êtes certain d'y trouver, pour votre argent, une meilleure valeur que partout ailleurs. \$10 à \$25.

Offre Spéciale pour les Garçonnetts

225 complets russes, matelot et Norfolk, en tissu pure laine, de nouveaux styles, magnifiques modèles. Prix régulier \$5.00. Prix spécial... \$3.47

Les collèges prêtent ces chapeaux à cause de leurs jolis styles. Le chapeau King est un style populaire. Qualité de \$4.00. Prix spécial... \$2.50

Tissus à Voiles Nos Vêtements d'Enfants sont sans rivaux

Le vent et les avaries du printemps nécessitent le port d'un voile, si l'on ne veut pas gâter son teint. En conséquence, vous devriez vous couvrir la figure.

Scroggie expose une immense collection de nouveaux tissus à des prix raisonnables.

Notre rayon des tissus à voiles regorge de tous les styles et de tous les dessins imaginables, convenables pour vêtements de printemps et d'été.

Notre immense assortiment, que nous venons de recevoir, renferme tout ce qu'il y a de plus nouveau, tissus fins, voiles d'automobiles, etc., couleurs nouvelles, avec pois de chenille petits, moyens et gros, et sans pois, fish net uni et toile de Bruxelles avec pois de velours plat, de toutes les principales couleurs.

Tulle chiffon et Bruxelles à voiles, pour deuil, avec ourlet et uni, plis, et à rayures de ruban de satin, chiffon et crêpe de Chine à voiles, de divers dessins convenables pour charmes, voiles d'automobiles, etc., couleurs : noir, blanc, crème, marine, brun, gris, et tous à prix spéciaux, 12 1/2 à \$1.25.

Voiles confectionnées en chiffon, en dentelle et en crêpe de Chine, de toutes les principales couleurs, 1 1/2 à 3 verges de long, 50 cents à \$4.95.

Nous n'éparpillons ni le temps, ni l'argent, ni les efforts, pour choisir des tissus, des garnitures et surveiller la confection de nos vêtements d'enfants. Nos assortiments sont des plus complets. L'ajustement et le fini sont parfaits; les styles très jolis.

Vêtements d'enfants de toutes les sortes imaginables: Bavettes, couches, chales pour la tête, voiles, bandes, chemises, jupes, robes, manteaux, bas, mitaines, bonnets. Il n'est pas étonnant que ces rayons soient si achalandés par les mères.

Une partie de notre étalage de Pâques, que l'on a tant admiré. Vous n'avez pas oublié comme les rubans étaient jolis. En conséquence, inutile d'en faire une longue description.

Ruban de 25c pour 15c 3,000 verges de joli ruban, 3 à 4 pouces de large, à carreaux de fantaisie, à carreaux ordinaires, à rayures, à fleurs de fantaisie, toutes les nuances. Prix régulier, 25c. Pour, la verge... 15c

Ruban de 29c pour 19c 3,000 verges de ruban rayé pure soie, 4 1/2 pouces de large, blanc, à raies roses, bleues, rouges, 19 1/2c

Ruban de 35c pour 25c 2,000 verges de ruban pure soie, à rayures romaines, 5 pouces de large, toutes les plus nouvelles couleurs, binaisons de couleurs. Prix régulier 35c, pour... 25c

Modes Nouvelles -- UN BEAU TEINT

Très souvent une femme très "à la mode" paraît très bien avec une toilette rouge carminée, par exemple, seuls des essais souvent répétés donneront la couleur et la couleur convenant le mieux.

Beaucoup de formes conviennent à la plupart des femmes si elles y mettent de la bonne volonté. Une forme relevée ici ou baissée là, ou rabattue d'une manière exagérée, rendent souvent impossible la popularité d'une jolie forme.

La grande attention que nous apportons à ces petits détails, mais qui sont essentiels, a valu à notre magasin la réputation d'être le meilleur à Montréal, et de faire autorité dans l'est du Canada.

québécoise pourrait sans aucun doute espérer un certain encouragement de la compagnie.

La délégation du comité était composée de MM. Jules Howe, Jr., gérant de la Cie du Pacifique, O. Bédard, N. Drouin et M. Foley, échevin, Dr. Ed. Morin, W. H. Wiggins, Jos. Picard, L. A. Moisan, G. LeVasseur et autres.

Un ouvrier, du nom de C. Hillson, employé aux travaux de construction de l'embranchement de la Tuque, a été victime d'un grave accident.

Il a été transporté à l'hôpital Jeffrey Hale, de cette ville. Il est dans un état très précaire.

Il était occupé avec quelques autres ouvriers à ses travaux, lorsqu'une mine fit explosion prématurément.

La fête de Pâques a été célébrée avec pompes, dans toutes nos églises.

NOTRE-DAME DU LAUS

Mme Xavier Brière de N.-D. du Laus, est décédée samedi dernier, à l'âge de 23 ans.

Elle laisse un époux, son père, M. Chas. Laroche, et Mlle Laroche, ses sœurs.

LE RETOUR D'UN FUGITIF

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Québec, 2 — Les autorités de Sherbrooke ont appris qu'un jeune homme du nom de Ross avait déserté la citadelle.

Le déserteur se disposait à partir de Sherbrooke, lorsqu'il fut arrêté par deux policiers de Québec. Il a été ramené ici, où il avait un engagement de trois ans et n'avait que deux mois de service.

CHEZ LES EPICIERS

La section des Epiciers de l'Association des Marchands Détaillants se réunira jeudi prochain, le 4 du mois courant au numéro 270 rue Sainte-Catherine Est. L'assemblée commencera à 8 heures précises. On s'occupera de la question des licences et du pique-nique annuel.

L'EX-MAIRE WEAVER

Philadelphie, Penn., 2. — John Weaver, a terminé hier ses quatre années de fonctions comme maire de la ville, et il a été remplacé par John E. Reayburn.

ECHOS MONDAINS

Miles Cinq-Mars, de la rue Saint-André, ont donné, hier, une soirée de charité qui a été des plus intéressantes. Les prix ont été gagnés par Miles Antoinette Sicard, Lydia Neag, MM. Ubalde Lescarreau et Gauthier.

La fête se prolongea jusqu'à une heure avancée de la nuit.

On annonce pour le 10 avril le mariage de M. Ephrem Lamy, marchand, de la rue Notre-Dame, avec Mlle Blanche Choquette. Les nouveaux époux partiront, immédiatement après la cérémonie, pour un voyage à New-York et autres villes américaines.

On annonce les fiançailles de M. J. E. Benoit, courtier d'immeubles, de cette ville, à Mlle Angéline Gauthier, de la rue Bervi.

M. Aristide Duquette, étudiant au collège d'Upton, a passé ses vacances de Pâques à Châteauguay Bassin, chez M. Joseph Dufour.

Mlle Blanche Dorval de Macoz, est à Ottawa, en visite chez son frère, M. Nap. Dorval.

M. Nap. Desjardins et G. Pelletier sont de retour d'un voyage de deux mois en Europe. Ils ont visité la France, l'Angleterre et l'Italie, et ils ont été reçus en audience par le Saint-Père à Rome.

M. et Mme Alphonse Lacroix, de Châteauguay Bassin, sont partis pour New-York, ainsi que Mlle Agnès Lacroix, de la rue Sherbrooke-Est. Ils seront de retour le 8 avril.

On annonce les fiançailles de M. Robert Rolland, de Montréal, avec Mlle Elizabeth Creamer de Lynn Mass., Etats-Unis.

On annonce, pour le 6 mai prochain, le mariage de mademoiselle Antoinette Dubé, fille de M. M. Dubé, avec M. Hector Caron.

M. Jos. Stocker a reçu la visite de son fils et de M. Lalonde, tous deux étudiants au collège de Valleyfield. Ces jeunes gens repartiront demain.

AUTOUR D'UN ACCIDENT

(Par dépêche spéciale à LA PRESSE)

Winnipeg, 2. — Au nombre des passagers à bord de l'express "Santa Fe Overland Limited" qui dévalait à Los Angeles, Cal., le 27 mars dernier, était le révérend M. Gilles de Wapella, évêque de Saint-Boniface.

Il a averti par dépêche le vicaire-général de l'archidiocèse qu'il avait échappé au désastre sans aucune blessure. Il ajoutait, cependant, qu'une demoiselle Elita Lane, de Winnipeg, avait été tuée. Jusqu'à maintenant on n'a pas pu localiser les parents ou les amis de cette jeune fille à Winnipeg.

ARRETE POUR FAUX

UN JEUNE HOMME DE VINGT-TROIS ANS AVOUE AVOIR PASSE UN FAUX CHEQUE DE \$375.

Chatham, Ont., 2. — James Simon, gérant de la succursale de la Canadian Bank of Commerce, vient d'informer les autorités de la police que J. Farry Wiers, de Charing Cross, avait passé un faux chèque de \$375.

Wiers est âgé de 23 ans et il est reconnu comme l'un des membres actifs de l'Epworth League Sunday School. Arrêté à l'hôtel Garner, il s'est avoué coupable de l'offense qu'on lui reproche. Il recevra sa sentence vendredi prochain.

LA PAROLE EST A M. TAFT

La Havane, Cuba, 2. — La visite de M. Taft, secrétaire du ministère de la guerre, aux Etats-Unis, est attendue, en cette ville, avec une vive anxiété. On ne parle guère d'autre chose, actuellement, dans le monde des politiciens et parmi le peuple en général. On entend dire de tout côté que l'avenir de Cuba dépend exclusivement de ce que va dire l'illustre visiteur, en ce qui concerne le maintien du gouvernement provisoire actuel. On est convaincu que de la volonté du président Roosevelt dépend, ou la prospérité ou la ruine du pays.

NOUVEAUX DOCTEURS EN MEDICINE

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Québec, 2. — Nous avons déjà publié les noms des heureux docteurs en médecine.

Voici quelques noms de ceux qui ont passé la licence.

MM. Jules Frémont, C. Bourget, O. Lacroix, U. Poulin, A. Lehoucq, P. Richard, J. Eddy, J. Laroche.

HOMMAGE A UN PRETRE

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Québec, 2. — M. l'abbé Sylvio A. Deschênes, ancien vicaire à Beauport, qui vient d'être nommé curé de Notre-Dame Auxiliatrice de Rockland, a été le héros d'un touchant acte de dévouement de la part des citoyens de Beauport, qui lui ont présenté une bourse de 500 piastres, l'occasion de son départ de cette paroisse.

UNE ENQUETE SUR LES EVASIONS DE DUCLOS

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Québec, 2. — M. Charles Lanctôt, assistant-procureur-général, vient d'être nommé commissaire pour faire enquête et rapport sur les faits suivants:

1. La manière en laquelle était gardé Alexandre Duclos, dans l'asile Saint-Jean de Dieu, à la Longue-Pointe;

2. Les causes des deux évènements de la vie de Duclos, le 25 juillet 1906, et le 7 mars 1907;

3. Les faits qui ont précédé, accompagné ou suivi les dites évènements.

La nomination a été faite par un ordre en conseil de Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur.

VENTE DE PROPRIETE

M. Walter M. Kearns, encauteur, fait rapport qu'il a vendu, par vente privée, la propriété portant le numéro 415 rue Dorchester Ouest, de la succession de feu J. W. Grier, pour \$12,200 comptant et frais, à M. J. A. Ferras.

IL LUTTE POUR SA LIBERTE

Hary K. Thaw espère toujours que la commission des aliénistes le déclarera

SAIN D'ESPRIT

Sa femme reçoit l'ordre d'aller rendre témoignage sur son état mental, aujourd'hui.

Mme WHITE

New-York, 2. — Evelyn Nesbit-Thaw a passé l'après-midi de l'après-midi avec son mari, en prison. L'assassin de l'architecte White a déclaré à sa femme qu'il espère être de retour au foyer, libre, dimanche prochain. Il se dit assuré que la commission des aliénistes le trouvera parfaitement sain d'esprit.

Mme Thaw a reçu ordre de comparaître comme témoin devant cette commission aujourd'hui. Elle nie que son mari continue, de son cachot, à jouer à la Bourse, où il aurait récemment fait des pertes sérieuses.

Les avocats de la défense espèrent que la commission rendra sa décision aujourd'hui.

L'asile des aliénés criminels de Matteawan sera la demeure de Thaw, si la décision des commissaires lui est adverse. Là, il sera loin de pouvoir agir suivant tous ses caprices. Les détenus n'y sont en aucun cas forcés de travailler, et on leur laisse un peu la liberté du choix de leurs occupations, mais en aucun cas, même au prix de millions, ils ne sauraient être de privilèges contractuels aux règlements de l'institution.

LA VEUVE DE WHITE

New-York, 2. — On dit qu'au moment de son assassinat, M. Stanford White était endetté d'une somme de \$600,000. M. White avait, quelque temps avant sa fin tragique, subi une perte de \$300,000 à la Bourse. Sa femme a décidé de désintéresser tous les créanciers, quitte à se trouver elle-même sans ressources. Dans ce but, les collections d'art du défunt et toutes ses propriétés seront vendues prochainement. Mme White y ajoutera le montant de l'assurance de son mari, quoique personne ne soit en droit d'exiger ce dernier sacrifice.

Pendant tout le sensationnel procès de Thaw, Mme White a vécu à Cambridge où son fils est étudiant.

Il est avéré que la malheureuse femme évite le plus possible tout ce qui peut lui rappeler le meurtre de son mari, et les circonstances qui l'ont entouré.

UN BEAU TEINT EST UNE SOURCE DE JOIES — La Crème orientale de l'embellisseur Macgibbon et Dr. F. Félix Gouraud.

Fait disparaître le hâle, les boutons, les taches de rousseur, les rides, les papilles, toutes les imperfections de la peau tout en laissant à la peau tout son naturel. Cette préparation a été faite par un chimiste de la maison de la Crème orientale de l'embellisseur Macgibbon et Dr. F. Félix Gouraud.

Contre l'usage d'un non semblable. Le Dr. L. A. Macgibbon a une dame de la Haute de la Crème orientale de l'embellisseur Macgibbon et Dr. F. Félix Gouraud.

Contre l'usage d'un non semblable. Le Dr. L. A. Macgibbon a une dame de la Haute de la Crème orientale de l'embellisseur Macgibbon et Dr. F. Félix Gouraud.

Contre l'usage d'un non semblable. Le Dr. L. A. Macgibbon a une dame de la Haute de la Crème orientale de l'embellisseur Macgibbon et Dr. F. Félix Gouraud.

Contre l'usage d'un non semblable. Le Dr. L. A. Macgibbon a une dame de la Haute de la Crème orientale de l'embellisseur Macgibbon et Dr. F. Félix Gouraud.

Contre l'usage d'un non semblable. Le Dr. L. A. Macgibbon a une dame de la Haute de la Crème orientale de l'embellisseur Macgibbon et Dr. F. Félix Gouraud.

Contre l'usage d'un non semblable. Le Dr. L. A. Macgibbon a une dame de la Haute de la Crème orientale de l'embellisseur Macgibbon et Dr. F. Félix Gouraud.

Contre l'usage d'un non semblable. Le Dr. L. A. Macgibbon a une dame de la Haute de la Crème orientale de l'embellisseur Macgibbon et Dr. F. Félix Gouraud.

Contre l'usage d'un non semblable. Le Dr. L. A. Macgibbon a une dame de la Haute de la Crème orientale de l'embellisseur Macgibbon et Dr. F. Félix Gouraud.

Contre l'usage d'un non semblable. Le Dr. L. A. Macgibbon a une dame de la Haute de la Crème orientale de l'embellisseur Macgibbon et Dr. F. Félix Gouraud.

Contre l'usage d'un non semblable. Le Dr. L. A. Macgibbon a une dame de la Haute de la Crème orientale de l'embellisseur Macgibbon et Dr. F. Félix Gouraud.

Contre l'usage d'un non semblable. Le Dr. L. A. Macgibbon a une dame de la Haute de la Crème orientale de l'embellisseur Macgibbon et Dr. F. Félix Gouraud.

Contre l

L'ASSOCIATION DES INSTITUTEURICES

Cette belle organisation reçoit le haut encouragement de Sa Grandeur Mgr Bruchési.

Mgr l'archevêque de Montréal vient d'adresser à la présidente de l'Association des Instituteurices une lettre toute paternelle que nous reproduisons ici et qui est bien propre à encourager le beau mouvement que fait pour grouper plus étroitement les instituteurices de cette région. Archevêché de Montréal.

Montréal, le 27 mars, 1907.
Mlle Josephine Samson, présidente de l'Association des Instituteurices Catholiques de Montréal.

Mademoiselle,

Je me rends avec plaisir à la demande que vous me faites dans votre lettre du 11 de ce mois.

M. l'abbé Hippolyte Perrier est en état de rendre les grands services à votre association. Vous pourrez recourir à lui en toute confiance et mettre à profit ses lumières et ses sages conseils.

Je bénis de tout cœur l'Association des Instituteurices Catholiques de Montréal pour qu'elle prospère et qu'elle vole toujours la bonne entente et l'harmonie régner chez ses membres.

Recevez, Mademoiselle, l'assurance de mes sentiments tout dévoués.

PATL, Archevêque de Montréal.

Le Samedi Saint a eu lieu une assemblée de l'Association des Instituteurices à laquelle ont assisté M. l'abbé P. Perrier, visiteur des écoles de cette ville, autorisé par Mgr l'archevêque à s'occuper des intérêts de l'association; Mme Gerin-Lajoie et un très grand nombre d'instituteurices de Montréal et des paroisses environnantes; il y en avait même de Plaisance, de Vaudreuil, de Saint-Hyacinthe, de Saint-Jean de Valcour de Saint-Hubert, etc.

L'assemblée s'ouvrit par le discours

de Mlle Josephine Samson,

présidente, que nous reproduisons ici.

"Monsieur l'abbé, Mesdames,

"Il m'est infiniment agréable de vous souhaiter la bienvenue à cette assemblée, la plus importante que nous ayons eue jusqu'à présent, tant par le nombre des assistantes que par les personnes distinguées qui nous honorent de leur présence.

"L'Association des Instituteurices Catholiques de Montréal fondée en 1901 lors des premières grandes conférences pédagogiques diocésaines, dues à l'esprit d'initiative et de progrès de Mgr l'archevêque de Montréal a eu jusqu'à présent un rôle bien modeste et bien restreint tout en accomplissant lentement son œuvre dans le silence et une quasi obscurité. Cette année elle prend un nouvel essor.

"Dieu m'a mis au cœur beaucoup de dévouement qui augmente à proportion qu'en ma qualité de fondatrice et de présidente de l'Association des Instituteurices, je salue davantage les misères profondes, incroyables dans lesquelles se débattaient les pauvres instituteurices impuissantes à se protéger contre le mal qui les mine. Je n'ai pas autant de mérite qu'une autre à me dévouer, car c'est pour moi un besoin inné et j'éprouve beaucoup de bonheur à le faire.

"C'est ce qui me fait croire que mon dévouement n'était pas tout imprégné de sentiments chrétiens, je dirais que je suis née philanthrope et qu'il ne me manque que les millions d'Andrew Carnegie pour les répandre dans le monde.

"Si je les avais, ce n'est pas une pluie de livres que je déverserais sur la terre, mais une pluie d'enseignement pratique et utile par des instituteurices et des instituteurs compétents, consciencieux et soucieux du bien-être et de l'avenir de la nation, tant sous le rapport spirituel que sous le rapport temporel.

"Qui sait, les millions nous tomberont peut-être du ciel quelque beau jour, d'une manière inespérée, pour les besoins urgents de l'instruction publique. En attendant, nous nous servons des sous à notre disposition.

"Voilà entre autres choses ce que j'ai constaté moi-même au Bureau de Placement des Instituteurices (fondé en même temps que notre association), contre lequel on a tant déclamé, avec raison quelquefois, mais aussi à tort et à travers, car enfin, on ne peut pas se procurer la des instituteurices coulé au moule, ni des situations idéales: il n'y en a pas et nos commissaires d'écoles seront toujours obligés d'avoir des humains et non des anges descendus du ciel pour instruire leurs enfants, et les instituteurices d'accepter les situations les moins mauvaises qu'elles pourront trouver. Des positions idéales, encore une fois, il n'y en a pas dans ce pays qui est encore dans son enfance, quant à l'instruction publique; mais vous savez qu'il y a des enfants qui grandissent très vite, surtout ceux qui ont un père robuste et s'ils appartiennent à une race vigoureuse et forte comme la nôtre; j'espère qu'il en sera

ainsi de notre belle province, un coup d'œil donné.

"J'ai donc rencontré, l'automne dernier, au Bureau de Placement, où les instituteurices vont raconter leurs misères, leurs ennuis, leurs difficultés, leurs privations et que sais-je encore, sœurs d'être comprises par M. et Mme Curat, qui sont tous les deux très intelligents et très dévoués, et en état de leur donner des conseils au besoin. J'ai rencontré là une mère de deux enfants qui enseignait dans un village situé tout près de cette ville, vêtue d'une robe usée donnée charitablement par une grande dame de Montréal; elle gagnait \$20 par mois et donnait \$10 pour sa propre pension et devait, avec le reste, subvenir aux besoins de son fils et de sa fille en bas âge et procurer les vêtements et les médicaments nécessaires.

"Savez-vous ce que cette pauvre mère nous a avoué être obligée de faire? Porter les vieux bas de son fils dans la paille qui recouvre le gazon et le feu n'était pas encore allumé, elle avait dû aller chercher un enfant qu'elle tient à très cher, venablement, espérant le voir devenir plus tard un membre du clergé.

"Cette mère infortunée nous a avoué avoir été traitée si inhumainement si cavalièrement par une indignité directrice qui abusait de son autorité et qui a eu enfin plus que de son sort qu'elle méritait, que sur notre conseil, elle a abandonné sa situation, n'y pouvant plus tenir.

"En voyant couler ses larmes au récit de ses misères insondables, mon cœur s'est ému et j'ai défilé en sanglots moi aussi m'écriant que je travaillerais avec plus d'ardeur que jamais à l'amélioration du malheureux sort des instituteurices.

"Et que d'autres misères encore j'ai entendu raconter par de pauvres instituteurices qui arrivaient habituellement à leur école vers 8 1/2 heures alors que le feu n'était pas encore allumé, en plein mois de décembre et de janvier.

"Et le résultat me direz-vous? Une d'elles a contracté une pneumonie à la suite d'un rhume, ce dont j'ai été témoin, et a été obligée de laisser définitivement sa classe pour venir se faire traiter à un hôpital de cette ville. Elle a obtenu pour tout dédommagement des commissaires d'écoles pris en flagrant délit, dont le président est un député à la législature, \$100, la modique somme de \$20,00, et voilà sa santé compromise peut-être pour le reste de ses jours. Est-ce que cela ne leur aurait pas coûté moins cher de faire allumer le feu un peu plus tôt, comme l'exige la loi dont on fait fi?

"Cette institutrice n'aurait pas dû faire la classe lorsque le feu n'était pas allumé ou qu'il n'y avait pas une température convenable à son arrivée et renvoyer les élèves chez eux, car la santé de ceux-ci était aussi en jeu, et c'est elle qui doit veiller à l'école, puisquelle remplace auprès d'eux leurs parents.

"Et on s'étonnera ensuite que les progrès des élèves ne soient pas plus satisfaisants, lorsque l'institutrice passe la tiers de son temps au travail négatif de lutter contre des injustices de toutes sortes de la part des commissaires d'écoles et des parents des élèves. C'est ce à quoi elle est obligée quelquefois de consacrer presque toute son énergie.

"Après avoir passé quarante années dans les écoles, le dévouement, la peine et le sacrifice d'une vie toute d'apostolat auprès de nos petits Canadiens français, vous ne sauriez croire comme je suis consolée qu'un rayon, un grand rayon de soleil vient enfin de poindre à l'horizon. Je le dis publiquement, n'ayant pas d'autres moyens de le faire connaître.

"Quoi qu'il advienne, soyez persuadées, chères amies, que je serai toujours avec vous de cœur et d'âme et que cette association que j'ai fondée et maintenue au prix de tant de sacrifices, que je vois prospérer aujourd'hui d'une manière remarquable, grâce au concours intelligent de Mme Gerin-Lajoie et de quelques dévouées compagnes, cette belle et importante association, dis-je, aura toujours mes sympathies tant qu'elle restera dans la bonne voie, ce qui m'est garanti par la présence parmi nous de M. l'abbé Perrier.

"Avant de terminer, qui me soit permis d'offrir d'abord, au nom de l'association à Mgr l'archevêque, mes plus sincères remerciements pour avoir daigné se rendre à notre assemblée et permettre à M. l'abbé Perrier, que je remercie également, de s'occuper des intérêts de notre association.

"Je remercie aussi la société St-Jean-Baptiste de sa bienveillante invitation à nous y affilier ainsi que l'institutrice Mme Gerin-Lajoie qui y a travaillé de tout son grand cœur de femme-apôtre.

Un Médecin Célèbre déclare que la Mort est Cachée dans la Poussière

Des statistiques atterrissantes concernant la présence de dangereuses bactéries dans l'air chargé de poussière des édifices publics les plus fréquentés de Londres ont été publiées récemment par le grand bureau de poste général de Chenside et dans les grands corridors de la douane.

Dans un grand cube de l'atmosphère de ce lieu, le célèbre médecin qui a fait ces épreuves microscopiques estime qu'il y avait environ 12,000,000 de vigoureux microbes de la phthisie. Il jette un cri d'alarme contre l'insouciance du public qui respire cet air chargé de poussière.

La poussière, la chose est connue depuis longtemps, est une cachette favorable pour les microbes qui causent et aggravent les affections de la gorge et des poumons. Les personnes qui ont un léger rhume — un rhume quelconque peut être converti en une maladie chronique, si elles ne sont soignées.

L'air de tout maison ou édifice est chargé de poussière, et si cette poussière est émise par les microbes de la maladie, comme c'est généralement le cas, le danger ne saurait être exagéré. Logés dans les passages respiratoires, les germes mortels de la consommation trouvent un abri dans les tissus enflammés de la gorge et du nez, et à moins de recourir incontinent à des mesures propres à conjurer le mal, ce qui était un "léger" rhume disparaît rapidement sous une maladie chronique avec une issue prochaine fatale possible.

La simple précaution de tenir humide l'atmosphère des chambres — surtout des chambres à coucher — aide beaucoup à combattre la poussière, et un traitement facile prévient les maux que cause la respiration de l'air chargé de poussière des rues, des tramways et des édifices publics. Au premier symptôme de toux ou de rhume, un lavage doux pour activer les intestins, conjointement avec Shiloh's Cure, en temps opportun, soulagera l'inflammation des tissus des poumons et de la gorge, et redonnera la santé au système entier.

Toutefois, si le rhume est enraciné et si la toux, par suite de négligence, est devenue obstinée, il faut un traitement plus sérieux. Dans ce cas le patient devra rester à la maison une journée ou deux, garder la chambre si possible. Il faudra tenir la température de la chambre à 72 degrés, et ventiler constamment, mais sans courants directs. Un bain de pieds à la moutarde, pendant 15 minutes le soir, un cataplasme doux et Shiloh's Cure à doses d'une cuillerée à thé toutes les deux heures, feront invariablement disparaître un fort rhume ou une toux aiguë en une journée.

Shiloh's Cure soulage l'inflammation de la gorge et des membranes muqueuses, et à une action antiseptique, détruit les germes, cause des rhumes, et redonne la santé aux tissus.

703 yyyw

Jas. A. Ogilvy & Sons.

ELEGANTS JUPONS DE PRINTEMPS POUR DAMES

Notre assortiment de nouveaux jupons pour la saison actuelle est très considérable et comprend une grande variété de styles et de prix pour convenir à tous les goûts et à toutes les bourses. Depuis le satin non dispensé jusqu'à la soie froufroulante la plus chic; mais quel que soit le prix, vous obtenez ce qu'il y a de mieux pour votre argent.

Nous offrons, mercredi, une collection de lignes populaires de jupons en molleton, de grandeurs dé-sassorties, de plusieurs styles, avec petits volants, fronces, biais et volants abat-pousière, couleurs: noir, marine, cardinal, brun et vert, toutes les grandeurs dans l'assortiment. Valant \$2.98 à \$4.00. Prix \$2.50 spécial, mercredi.

NOUVEAUX TISSUS A VOILES DE PRINTEMPS

Valant jusqu'à 60c, pour 15c la verge

Cette ligne spéciale de beaux tissus à voiles ne comprend que de nouveaux dessins du printemps et provient d'un fabricant français qui nous la vendit à très bas prix. Cet achat considérable comprend tous les styles les plus nouveaux et les plus jolis. Vous paierez ces tissus régulièrement de 25c à 60c; nous les offrirons, mercredi, à la verge.

15c

REZ-DE-CHAUSSEE.

Econlement du stock d'un fabricant de Dentelles Valenciennes

Lorsque nous annonçons une vente de ce genre c'est parce que les prix ont été grandement réduits. Cet assortiment comprend environ 12,000 verges de belles dentelles Valenciennes et insertions de diverses largeurs, dessins convenables pour garnitures de blouses ou lingerie.

Les prix réguliers varient de 5c à 5c la verge, mais la plupart sont près du prix le plus élevé. Notre prix spécial, 5c la verge, ou, la douzaine.

50c

REZ-DE-CHAUSSEE.

ANGLE SAINTE-CATHERINE ET DE LA MONTAGNE.

WRIGHT & GREIG LIMITED GLASSOW

DISTILLATEURS DE MALT PUR

Whiskies Ecossais

"Premier"

Garanti 10 ans de fût. C'est le meilleur whisky qui puisse être produit.

Se vend à \$1.25 la bouteille.

"Grande Liqueur"

UNE VIEILLE LIQUEUR SPECIALE

Se vend à \$2.50 la bouteille.

"Roderick Dhu"

A reçu les plus hautes récompenses à toutes les expositions où il a figuré. C'est la meilleure valeur sur le marché.

Se vend à \$1.00 la Bouteille.

Hudon, Hébert & Cie, Ltée, Montréal, Seuls Agents pour la Puisse du Canada.

McCormick's Biscuits

Sont bons pour les Petits Enfants

Les Sodas "JERSEY CREAM"

sont faits d'une farine spécialement mélangée et autres ingrédients, à part la main d'œuvre habile, sous la surveillance des fabricants de biscuits les mieux renommés du monde.

Il n'y a rien de plus nourrissant et de plus hygiénique, pour les enfants, que les Sodas "JERSEY CREAM" de McCORMICK — plus purs que le pain.

Essayez un paquet échantillon ou une boîte de 3 livres.

Boîtes de 3 livres (retiendront la fraîcheur et leur saveur pendant 2 ou 3 mois.)

Petits paquets étiquette bleue 5 et 10c. sac de papier 5 et 10c.

Chez votre Epicier.



CHICKERING PIANOS

Etabli en 1823

En vente seulement chez...

C. W. LINDSAY, LIMITED

Bureau principal, 512 rue St Catherine Ouest. Succursale de la partie Est, 394 rue St Catherine Est. Succursale d'Ottawa, 141 rue Sparks.

châssis on y met un morceau de linge.

Il serait aussi à désirer qu'on fit d'une ventilation continue dans les écoles, par ces moyens et qu'on obtienne en outre au moins un ventilateur tubulaire formé de quatre planches traversant le toit et surmonté d'un cap à vent.

Il est très important d'avoir toujours de l'air pur, ce qui, avec la lumière et la chaleur, est indispensable à la santé de l'homme et surtout de l'enfant qui restera chétif, s'il est élevé dans une atmosphère continuellement viciée.

A l'aide de projections lumineuses dont les transparents ont été préparés par Monsieur F. X. Lenoir, 3757 rue Notre-Dame, le conférencier a expliqué, de manière à être compris de tout le monde, comment agissent les châssis français et anglais, internes et externes, de manière à produire, la nuit surtout, une ventilation continue, en faisant pénétrer un petit filet d'air froid par le haut du châssis anglais en l'abaissant et du châssis français en l'élevant et tenant les deux côtés rapprochés au moyen d'une ficelle fixée solidement. Pour empêcher l'air de pénétrer par le bas du

L'Alcool n'est pas nécessaire

Nous n'avons pas de secrets: Nous publions les formules de tous nos préparations.

La Salaparille d'Ayer n'est pas une boisson forte. Telle qu'elle est faite maintenant, elle ne contient pas une goutte d'alcool. C'est un tonique et altérant non alcoolique. Demandez à votre médecin si vous devriez faire usage de ce remède contre la pauvreté et l'impureté du sang. Suivez toujours ses conseils. Il s'y connaît. Ayez confiance en lui.

Le Magasin ferme tous les jours à 5.30 p.m. Mardi, 2 Avril 1907.

The John Murphy Company Limited



Soie Habutai Japonaise à .39

27 pouces de large. Rég. .65

Seulement 1,000 verges à vendre à ce prix.

Véritable soie Habutai Japonaise ivoire, qui nous vient en droite ligne du Japon. C'est une soie qui dure bien, paraît bien, lave bien et conserve bien sa nuance et son luisant

jusqu'à la fin.

Ces 1,000 verges sont toutes de la bonne soie, de qualité pesante, d'un riche fini Crêpe de Chine, idéale pour robes ou blouses d'été et, sans contredit, la meilleure qu'on puisse se procurer pour .65.

Nous l'offrirons en vente Mercredi à .39 la verge.

The John Murphy Company Limited

METROPOLITAN

Venez nous voir et nous Meublerons votre Maison

En vingt-quatre heures, de tout ce que vous pourrez choisir, et vous pourrez, tout en payant, pour des avantages qu'offre une maison confortablement meublée. Nous n'exigeons qu'un petit montant comptant au moment de l'achat, et un léger versement hebdomadaire ou mensuel, à la convenance de l'acheteur.

Examinez

Carrosses de Bébés et Go-Carts

De toutes sortes et de tous prix provenant de plusieurs différents fabricants, plus de 200 au choix.

GRATIS

Tous les tapis achetés ici le 15 avril sont couverts et posés gratuitement et livrés à demande.

Au comptant, si vous avez de l'argent.

A crédit, si vous le désirez.

Metropolitan House Furnishing Co.

Meubleurs de Maison au complet.

30 et 32 RUE NOTRE-DAME OUEST

Quelques portes à l'est de l'église Notre-Dame.

COMPTANT ou CREDIT

ALLEZ DIRECTEMENT CHEZ

Marchand

MAGASINS

305 rue Notre-Dame Ouest.

197 Boulevard Saint-Laurent.

621 rue Sainte-Catherine Est.

423 rue Saint-Catherine Ouest.

Pour le plus grand choix

COSTUMES, JUPES, MANTEAUX, BLOUSES, JUMPERS, ETC.

Dernières Nouveautés aux prix les plus bas.

Satisfaction Garantie.

Seule Manufacture vendant directement au détail.

EN QUARANTAINE

DES MASSACRES

Moncton, 2. — Le canton Béliveau, comté de Kent, situé à vingt sept milles d'ici, a été mis en quarantaine par le Bureau de Santé, qui y a découvert plusieurs cas de petite vérole.

Belgrade, Serbie, 2. — On annonce ici qu'une bande de Bulgares a attaqué et détruit les vieilles villes servies de Rudnik et Topolich, y tuant un grand nombre d'hommes et maltraitant les femmes et les enfants.

LES POMPIERS VOLONTAIRES AU COLLEGE SAINT-LAURENT



LES OFFICIERS DU CORPS DES POMPIERS. RANGÉE SUPÉRIEURE DE GAUCHE À DROITE: MM. RONDEAU, BRODERICK ET HAREL; RANGÉE INFÉRIEURE, MM. LABADIE DE MONTIGNY ET BRUNEAU.

Suite de la première page

ment, messieurs Achille Rondeau, président; Charles Joseph Sylvestre, vice-président; Eugène Pelletier, secrétaire français; et Daniel Kogan, secrétaire de langue anglaise. A leur tour, ces officiers sont secondés par messieurs Thomas F. Broderick, capitaine; Charles Monast, lieutenant; Patrick McNulty, Charles Woods, Almé Paul Groulx, Alfred LePailleur, Joseph Saint-Germain, Hector Jetté, E. Galarneau, Arthur Byrne, George et Otto Linke, Victor Demers, John Davis et Robert Shields, du service de sauvetage; Jean de Montigny, capitaine; Leblanc, Berthiaume, Penin, Gariépy, Lacroix, Sylvestre, Gohier, du service des Communications; Maurice Scott, capitaine; P. Labadie, F. Asselin, J. Dolan, Z. Bouchard, et E. Pelletier, du service des incendies; Harel, capitaine; Fillion, Charbon,



OFFICIERS DE LA SOCIÉTÉ DE GYMNASTIQUE DU COLLEGE DE SAINT-LAURENT. SECTION DES PETITS. DE GAUCHE À DROITE, M. SAINT-JEAN, BIGRAS, GARCEAU, QUEVILLON ET GOHIER.

Shields, Burns, LeVasseur, Pepin, Bienvenu, de la Réserve.

Il y a plusieurs lances à incendie à chaque étage de l'édifice et les pompiers ont encore une bonne réserve de tuyaux placés dans des armoires à chaque étage.

EXERCICE IMPREVU

Jeudi dernier, les pompiers ont été brusquement appelés à l'exercice par une alarme, dans l'après-midi. Personne ne s'attendait à la manœuvre avant cinq heures, et l'alarme fut donnée à deux heures. Immédiatement, de toutes les parties du collège, les pompiers accoururent au point de ralliement. Les communications, établies en quelques instants, firent dans la chambre du supérieur, le R.P. Hébert. Le sauvetage des ar-

Un Merveilleux Record

Fabriquée qu'elle est d'après des procédés améliorés et exacts, la Prescription Favorite du Dr. Pierce est un remède des plus efficaces pour régler tous les organes de la femme, corriger les déplacements, tels que prolapsus, antéversion et rétroversion, surmonter les périodes douloureuses, fortifier les nerfs et rétablir parfaitement la santé et le bien-être. Elle agit sur le système circulatoire, dans la région du bassin, la douleur et la sensibilité dans la région abdominale, fait cesser les écoulements catarrhaux du bassin, si désagréables et si affaiblissants, et surmonte toutes les faiblesses des organes féminins.

La "Prescription Favorite" est l'unique remède pour les femmes, dont les fabricants ne craignent pas de publier la formule sur l'enveloppe de la boîte, inspirant ainsi une confiance entière à leurs clients. C'est le seul remède pour les femmes, dont chaque ingrédient est des plus fortement recommandés par les praticiens et écrivains médicaux les plus éminents du jour, qui la recommandent à ceux qui souffrent des maux de la femme.

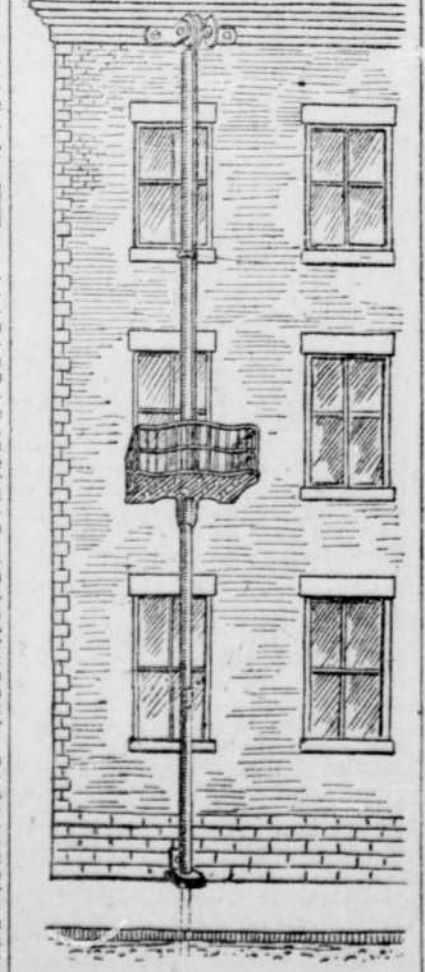
C'est l'unique remède pour les femmes rendu chez les pharmaciens, qui ne craignent pas d'accepter la responsabilité de la santé, à la longue, surtout chez les femmes délicates. Elle a opéré plus de véritables guérisons que tous les autres remèdes pour les femmes réunis, ayant épargné l'opération à des milliers de personnes malades. Elle a fait recouvrer la santé à la virilité et la force aux femmes faibles et délicates, gagnant des milliers de demeures en favorisant la naissance d'enfants pleins de santé, renaissant par là les liens du mariage, apportant du bonheur là où régnaient la tristesse et le découragement.

Écrivez au Dr. R. V. Pierce, il vous enverra un bon conseil professionnel et personnel, dans une enveloppe cachetée originale, tout à fait gratuitement. Adressez-lui votre lettre à Buffalo, N.Y. Les Plénipotentiaires du Dr. Pierce ne donnent pas de conseils. Elles ne peuvent efficacement organiser des impuretés qui s'accumulent.

Le People's Common Sense Medical Adviser, par le Dr. Pierce, de 1000 pages, est envoyé GRATUITEMENT sur réception de timbres pour défrayer les frais de poste SEULEMENT. Envoyez 21 timbres d'un cent pour le livre broché, ou 31 timbres pour le volume relié en toile. Adressez comme ci-dessus.

LES GYMNASTES

Nous disions tout à l'heure que les



Le balcon de sauvetage suggéré par M. O. Lalonde, inventeur.

chelles articulées. Des extincteurs chimiques seront disposés à chaque étage.

Les docteurs occupent, actuellement, deux étages, mais l'an prochain, ils seront tous placés au quatrième et aux étages intérieurs. Des bornes-fontaines entourent le Collège.

CASTORIA

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée et qui est en usage depuis au delà de 30 ans, porte la signature de *Chas. H. Fletcher* et a été faite sous sa surveillance personnelle depuis sa découverte. Ne permettez à personne de vous tromper à ce sujet. Toutes les Contrefaçons, les Imitations et celui que l'on dit être tout aussi bon ne sont que des essais qui mettent la santé des Bébés et des Enfants en danger—L'expérience à l'encontre des essais.

Qu'est-ce que Castoria

Castoria est un substitut inoffensif à l'huile de Castor au Parégorique, aux Gouttes et au Sirop Calmant. Il est agréable au goût. Il ne contient ni Opium, ni Morphine, ni autres substances Narcotiques. Son âge est sa garantie. Il fait disparaître les vers et calme les indispositions Fiévreuses. Il guérit la Diarrhée et la Colique. Il soulage les maladies causées par la Dentition, guérit la Constipation et la Flatuosité. Il s'assimile la nourriture, règle l'Estomac et les Intestins, donnant un sommeil naturel et réparateur. La Panacée des Enfants.—L'Ami de la Mère.

LE VÉRITABLE CASTORIA PORTE TOUJOURS

La Signature de

Chas. H. Fletcher

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée
En Usage Depuis Au Delà De 30 Ans.

THE CENTAUR COMPANY, 27 NUNAVY STREET, NEW YORK CITY.

Feuillet 28, 1906.

MM. BOIVIN, WILSON & CIE,
Montréal.

Messieurs,

"Depuis longtemps je souffrais de maux de tête, manque d'appétit, perte de sommeil et débilité générale. J'essayai votre fameux tonique, le Vin St-Michel, les résultats en furent si satisfaisants, qu'aujourd'hui, grâce à ce stimulant tous ces maux sont disparus."

Bien à vous,

Madame J. A. LABERGE,
Nominique,
Co. Labelle, P.Q.

51

vice-président: A. Rondeau, secrétaire: Jean de Montigny et Victor Donovan, moniteurs. La section des petits, affiliée à la société, est dirigée par messieurs Zénonide Saint-Jean, président; Armand Gohier, vice-président; Alphonse Bigras, trésorier; Honoré Garneau, secrétaire, et Hector Quevillon, moniteur.

La Société possède un fort beau gymnase gracieusement mis à sa disposition par la direction du collège. Bientôt, une piscine et des douches seront établis pour l'usage des gymnastes.

La classe choisie qui fait généralement les frais de représentation peut être avantageusement comparée aux sociétés scolaires de Montréal. Cette classe tout probablement assistera à la convention des gymnastes, l'été prochain, à Montréal.

CE QUE VAUT LE "FIRE-DRILL"

Le chef-adjoint du service des incendies, M. Joseph Tremblay, disant hier l'utilité du "fire-drill" dans nos institutions, avec un représentant de "La Presse", disait: "La nécessité de ces manœuvres est indiscutable. Elles seraient devenues obligatoires, par règlement municipal, à Sainte-Justine, si cette ville n'avait annexé son territoire à Montréal. Le "fire-drill" devrait être établi dans toutes nos institutions, collèges, couvents, écoles, et même dans les manufactures. Les exercices devraient se faire régulièrement.

—Que pensez-vous des manœuvres faites par les élèves du professeur Scott, au séminaire de Sainte-Thérèse et au collège de Saint-Laurent?

Je pourrais difficilement vous donner une opinion à ce sujet, n'ayant pas assisté à ces exercices, mais je puis vous dire que, d'après ce que j'en ai vu, ils sont excellents. La Législation devrait nommer des inspecteurs, dans la province, pour organiser ces manœuvres de sauvetage et de lutte contre le feu. Ces inspecteurs, nécessairement compétents, pourraient enseigner les exercices préliminaires, exercices qui pourraient le plus souvent prévenir des conflagrations ou des catastrophes et faciliter énormément le travail des pompiers réguliers. Dans les couvents naturellement, ces exercices devront se borner aux manœuvres avec appareils à incendie ne sont pas pratiques, dans ces institutions en tant qu'il s'agit des élèves.

La Banque Provinciale du Canada

L'Épargne du Travailleur
: Est un Dépôt Sacré :

LA BANQUE PROVINCIALE s'est donné pour mission de ne faire fructifier cette épargne que par des placements absolument surs.

DUPUIS FRERES

On donne une attention toute spéciale aux commandes par la poste.

NOTRE RAYON DES ETOFFES POUR ROBES ET COSTUMES

au Premier Plancher.



Assurement l'Étalon le plus Intéressant et le plus Complet dans le Genre à Montréal.

L'importance de notre rayon des tissus pour robes et costumes s'impose à tout visiteur d'abord par l'énorme quantité, la variété, le grand choix et surtout par les valeurs vraiment exceptionnelles que nous offrons. L'assortiment est au grand complet dans toutes les lignes à commencer par les étoffes de fantaisie pour usage ordinaire jusqu'aux tissus les plus riches pour robes de soirée ou de réception—Notre comptoir des tissus noirs mérite une mention très spéciale, il en est de même pour notre comptoir des soieries où vous pouvez acheter les soies noires, taffetas chiffon, et peau de soie à meilleur marché que les prix du gros.

Draps Importés, Etoffes et Tweeds de Fantaisie Pour Costumes de Printemps

LE PLUS GRAND CHOIX A MONTREAL.

Nous annonçons spécialement aujourd'hui un ligne de tweed justement requise pour costumes tailleur — une valeur exceptionnelle à 75c

GRAVENETTES ET TISSUS IMPERMEABLES de fantaisie pour manteaux ou costumes, dans les teintes fashionables, drab-brun, vert olive, gris pâle et gris fer — largeur 60 pouces, prix de \$1.25 jusqu'à \$2.00.



ETOFFES A ROBES

- 24c MOHAIRS EN LAINE, largeur 36 pouces, unis, fleuris, ou à carreaux. Cette ligne exceptionnelle de mohairs est très convenable pour robes, blouses, jupes, ou costumes de bain, vous y trouverez les couleurs qui suivent, rose, bleu pâle, cardinal, brun, vert, champagne, aussi crème, noir et noir et blanc.
- 24c ALBATROSS ET VOILES pure laine, largeur 36 pouces, pour robes d'enfants, blouses, robes de maison, toilettes de soirée, etc., couleurs rose, vert, gris pâle, rouge, fauve, brun, ainsi que noir.
- 29c SERGE PESANTE, pure laine, largeur 38 pouces, couleurs: fauve, gris, (deux nuances) brun clair et brun foncé.
- 50c SERGE HENRIETTA pure laine, largeur 40 pouces, pour robes d'enfants ou toilette de rue, couleurs, bleu marin, rouge, gris, fauve et bordeaux.
- 50c DRAP PANAMA pure laine, largeurs, 40 et 46 pouces, couleurs, brun, bleu marin, bordeaux, fauve, ainsi que noir. Bonne pesanture pour costumes ou robes de rue.
- 50c TAFFETAS BENGALINE, largeur, 40 pouces, tissus en très grande faveur pour costumes et robes de sortie — toutes les teintes fashionables pour le Printemps.

DUPUIS FRERES Le Grand Magasin, 441 à 449 rue Ste Catherine Est.



LE PRIX DE L'ART

Morgan paye \$1,200,000 pour des antiquités artistiques.

Bruxelles, 2 — C'est un fait acquis que Pierpont Morgan a acheté au prix de \$1,200,000, la collection de Jules Van Den Fareboom qui comprend des meubles, des peintures, des armes, des vieux cuivres, de vieilles gravures et des manteaux de cheminées. La collection date du seizième siècle.

MARIAGE FASHIONABLE

Ces jours derniers, monsieur Lucien LeBel, représentant de la maison Croft, de Toronto, a épousé Mademoiselle Albertine Gervais, fille de feu J. Eugène Gervais, ancien député Inspecteur des postes de Montréal. L'heureux couple est parti pour New-York, Atlantic City et autres villes des États-Unis.

CONCERT MERCIER

(Du correspondant réunit de LA PRESSE) Québec, 2 — Le 18 du courant, M. F. X. Mercier, le fameux ténor canadien, donnera un concert à l'Auditorium. Les citoyens de Québec se proposent d'assister à cette belle fête artistique.



TEMPERATURE
Beau. Mer-
credi, beau
et doux.

A PROPOS DE LA GALERIE DES ARTS

Quel que soit le mérite de l'Exposition par l'Académie Royale Canadienne, que nous ne désirons pas diminuer en aucune chose, nous avouons ne rien comprendre au rejet de certains tableaux qui ont une valeur intrinsèque. Nous exposons actuellement dans les vitrines de la "Presse" le portrait de Sir William Hingston par M. Delfosse. Le public et les connaisseurs pourront en juger par eux-mêmes. Nous n'avons jamais vu un portrait plus ressemblant, plus expressif et d'une pose plus naturelle. C'est, après tout, la plus grande qualité d'un portrait. Cependant, il a été refusé par le jury de la Galerie des Arts. Pourquoi?

UN MARCONIGRAMME DE M. GOULIN

L'hon. Ad. Turgeon a reçu un marconigramme du premier ministre, l'hon. M. Lomer Goulin, en date du 31 mars, à bord du paquebot "La Providence". En voici la teneur:

"Tous bien. Rappelez-moi au souvenir des amis."

(LOMER GOULIN.)

L'HON. TURGEON ET "L'EVENEMENT"

L' "Evénement" de Québec, accusait, samedi, dans un article très violent, l'hon. M. Turgeon d'avoir plagié Jules Verne, dans un discours prononcé à Honfleur, le 14 août 1893. L'hon. ministre des Terres et Forêts a adressé hier une lettre au directeur de l' "Evénement" opposant "un démenti très formel et très entier à cette accusation", termes dont se sert M. Turgeon dans sa lettre.

"C'est une question de probité littéraire, continue-t-il, que je désire référer à un tribunal d'honneur et je suis prêt à m'en rapporter à la décision de l'un des vôtres, à l'hon. Thomas Chaplais, auquel j'écris aujourd'hui même."

La réponse très claire et très catégorique de l'hon. ministre, oblige l' "Evénement" à se rétracter ou à expliquer sa position.

NOS MINISTRES

L'hon. M. Brodeur qui était allé passer le dimanche de Pâques à St. Hilaire, est retourné à Ottawa.

L'hon. M. Weir et l'hon. M. Alard étaient à Montréal hier.

LE THEATRE DES NOUVEAUTES

Malgré l'interdiction de Monsi-gneur l'Archevêque de Montréal, l'administration du Théâtre des Nouveautés a persisté à faire jouer, hier soir, "La Rafale" qui est une pièce répréhensible, une pièce à thèse à laquelle notre public n'est pas habitué.

Il eût été facile, croyons-nous, pour l'administration du Théâtre des Nouveautés, de se faire relever, dès hier, de l'interdiction lancée dimanche. Il lui eût suffi de changer la pièce à l'affiche, et de faire jouer un drame ou une comédie que toutes les oreilles peuvent entendre.

Il y a dans le répertoire du Théâtre français des centaines de pièces admirables contre lesquelles il n'y a rien à dire.

Pourquoi n'en point faire bénéficier notre population?

L'administration du Théâtre des Nouveautés, au contraire, a persisté dans ce que nous appellerons son acte de révolte contre l'autorité constituée. En cela elle a commis une très grave erreur dont elle sera la première à souffrir, car elle a sûrement pris le moyen de tuer à tout jamais, le théâtre français à Montréal.

L'HON. RODOLPHE LEMIEUX

L'honorable Rodolphe Lemieux est retourné à Ottawa à midi aujourd'hui, de retour de Washington, où il a négocié une nouvelle convention postale avec les Etats-Unis.

Avant d'apprécier les arrangements qu'il a conclus avec nos voisins, nous attendrons que le ministre des Postes et du Travail ait lui-même fourni des explications, et présenté au Parlement le texte même de la convention.

L'HONORABLE M. HYMAN

Nous avons appris avec regret que l'honorable M. Hyman, ministre des Travaux publics, qui était en route pour revenir au pays, a dû s'arrêter à Denver, Colorado, après avoir subi une rechute. Il est retourné sur les côtes de la Californie afin de reprendre son cure.

Ces renseignements nous viennent de l'honorable M. Aylesworth, ministre de la Justice, qui a reçu, de Madame Hyman elle-même, une lettre lui apprenant cette pénible nouvelle.

UN VASTE AMAS DE DECOMBRES

L'antique cité de Bitlis, Arménie turque, aurait été anéantie par un tremblement de terre.

PAGE D'HISTOIRE

On affirme que cette ville aurait été fondée par Alexandre le Grand.

UNE PREDICTION

Constantinople, 2. — La nouvelle qu'un violent tremblement de terre, accompagné de pertes de vies, s'est produit à Bitlis, semble confirmée, mais le nombre des morts n'est pas encore connu.

A part une courte dépêche des missionnaires résidant à Bitlis, disant que la ville a souffert des dommages considérables, qu'il y a sans abri et que la population est campée sur la neige, qui attend à certains endroits une profondeur de vingt-cinq pieds, aucune nouvelle du désastre n'est encore parvenue en cette ville.

Bitlis est la capitale du vilayet de Bitlis (Arménie turque) et est située à plus de cinq mille pieds au-dessus du niveau de la mer.

La ville est construite irrégulièrement, mais contient un grand nombre de maisons en pierre, ce qui lui donne l'apparence d'une ville européenne. Elle contient une mission américaine (protestante) avec plusieurs missionnaires et plusieurs écoles. La population, qui est d'à peu près de 25,000, se compose de Kurdes, d'Arméniens et de Turcs.

UNE VILLE HISTORIQUE

Construite dans un ravin et entourée de montagnes qui s'élèvent à 2,000 pieds au-dessus de la ville, on y a les étés frais et les hivers secs, mais la neige y atteint une grande profondeur et les chevaux sont gardés dans des écuries pendant des mois à la fois. On dit que la ville a été fondée par Alexandre le Grand. Elle est située aux mains des Turcs en 1514 et fut pendant près de trois siècles détenue à titre de fief par une puissante famille kurde. L'armée de Soliman le Magnifique fut défaite par les Perses, près de Bitlis, en 1554.

Les articles fabriqués à Bitlis comprennent des cotons, des robes, des purges, des objets en or et en argent, des tapis et du tabac.

LES DEGATS

Londres, 2. — La situation à Bitlis, qui est construite sur une pente rocheuse, avec des maisons en pierre à toits plats, en terre, donne à craindre que les dommages ne soient considérables. Bitlis est une ville pittoresque, à population très dense et ne comptant que quelques Européens parmi ses habitants. Il y a là un vice-consul britannique, mais il est actuellement en congé.

SINISTRE PROPHECIE

Londres, 2. — Le professeur Delar, directeur de l'observatoire de Litchfield, annonce que les perturbations terrestres ont augmenté sans cesse d'intensité, depuis trois jours, et qu'il y a tout à redouter des prochains tremblements de terre qui se produiront.

PRIS AU PIEGE

Un jeune homme, qui a déclaré se nommer Harry Miller, de la rue Duc, a été arrêté, hier soir, près la station du revolver, avenue Mont-Royal, à Saint-Louis.

Hier après-midi, une hache a été enlevée chez M. Charlebois, restaurateur de l'avenue Mont-Royal, et au cours de la nuit un individu enfonce la porte du restaurant de M. Charlebois. Celui-ci lui donna la chasse en tirant deux coups de revolver. Le rôdeur de nuit courut en arrière et sauta dans une cour voisine. C'est là que Miller fut fait prisonnier et ensuite amené à la station de police par les constables Delorme et Fréchette.

Le prévenu a plaidé non coupable et la cause a été remise à vendredi.

LE SURINTENDANT GENERAL DU GRAND-TRONC-PACIFIQUE

M. O. O. Winter vient d'être nommé surintendant général du Grand Tronc Pacifique. Il aura ses quartiers généraux à Winnipeg, Manitoba.



M. E. M. McDonald, député de Pictou. N. E. qui remplace M. Emmerson, comme ministre des chemins de fer.

Coupon de "La Presse"

Bon pour une Entrée Gratuite

au

CINEMATOGAPHE

55 rue Ste Catherine Est

N. B. — Ce coupon est valable que s'il est accompagné d'une carte distribuée par "La Presse" et donnant droit à l'admission gratuite au "Cinématographe".

LA DEBACLE EST TRES PROCHAINE

Bien que le danger d'une forte inondation ne soit pas complètement disparu, pour les banlieues des deux rives, et même pour Montréal, on commence à croire, à Longueuil et à Maltonneuve, que la crue des eaux ne sera pas aussi forte qu'on le prévoyait tout d'abord. Une mare assez longue — trois ou quatre arpents — s'est produite dans le chenal vis-à-vis les usines à locomotives de la Longue-Pointe, vers l'endroit où flotte la bouée à gaz 177, et le fort courant, qui atteint ici une vitesse de huit milles à l'heure, désagrégea peu à peu les glaces épaisses qui bordent cette mare, dont l'étendue s'agrandit chaque jour. Si les glaces ne se massent pas sous le pont de glace solide, au bout de la mare, l'eau pourra s'écouler assez rapidement, mais si l'amoncèlement se produit en déca, vers Maltonneuve, il y aura du danger pour Laprairie, Verdun et Longueuil. Hochelaga pourrait bien souffrir des dégâts considérables.

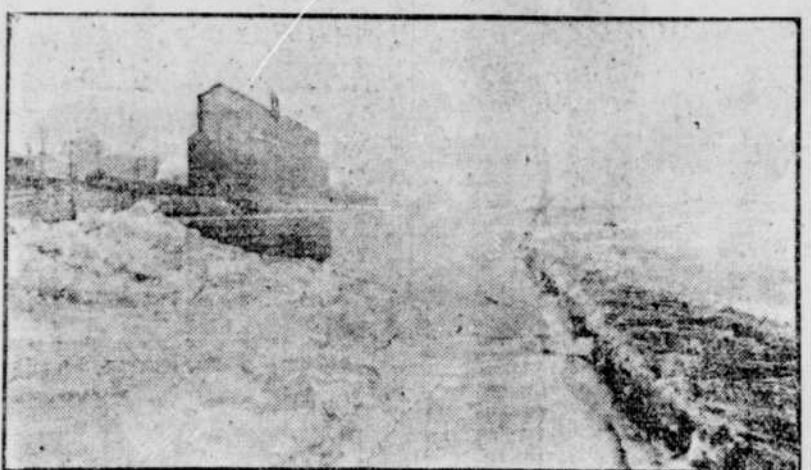
Il y a trois ans, l'inondation atteignit la rue Notre-Dame, à l'intersection de la rue Déry. Les cours des cottages, au-delà de la filature Dominion, furent envahies. Des hangars furent entraînés jusqu'au quai Laurier. On voit encore la marque laissée par l'inondation sur les remises de la propriété Gorman, à dix pieds au-dessus du niveau actuel de l'eau.

De la section 19 (au pied du marché Bonsecours) jusqu'à la section 15 (au-delà du quai Sutherland, à Hochelaga) les quais sont couverts de deux à cinq pieds d'eau et de glace.

La mare qui s'ouvre sur les quais à la section 53, à quatre pieds et demi de profondeur jusqu'à la section 45.

L'effluve d'éclage de la Commission du port on constate que l'eau a

A suivre sur la page 8



LA DEBACLE A MONTREAL. — Le quai Victoria est complètement envahi d'eau et de glace. Le fleuve s'écoule jusqu'au mur de revêtement de la rue Berri.

LA GREVE A CHAMBLY-CANTON

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Chamby Canton, 2. — Tel que nous le donnions à entendre hier, les employés de la filature Willett à Chamby Canton ont définitivement décliné la grève au cours d'une très nombreuse assemblée tenue hier soir dans la salle du conseil municipal. Cette décision a été prise à l'unanimité des membres de l'union et au milieu de l'enthousiasme général.

M. L. A. Girard, secrétaire-général de la Fédération des Ouvriers Textiles du Canada, a prononcé à l'assemblée d'hier soir un vibrant discours sur la justification et le bien fondé des demandes des unionistes. Il a vivement recommandé à chacun de se tenir paisible, et surtout de ne pas fréquenter les hôtels durant le temps du chômage. Un fait qui sort passablement de l'ordinaire et qui méritait une mention spéciale, c'est que tout le monde s'intéresse à la grève, ici, et que même les cultivateurs qui demeurent dans le voisinage de Chamby Canton suivent avec un intérêt tout particulier les réceptions des discours sont prononcés. Les grévistes possèdent entièrement les sympathies de la population, ce qui est de bon augure pour le succès de leur cause.

Les grévistes ont lancé ce matin la déclaration suivante:

"Nous les employés unionistes de la filature, refusons de continuer nos relations avec M. Willett."

Parce que, ayant confié à la Fédération des Ouvriers Textiles du Canada le soin de nous protéger et de nous défendre, M. Willett a refusé de recevoir le représentant autorisé de la Fédération, qui est notre commettant.

2. Parce que vu les conditions actuelles de la vie, nous n'avons pas le salaire raisonnable auquel nous avons droit.

3. Parce que foulant aux pieds tout privilège de justice, M. Willett a chassé de son emploi des membres de l'union pour le seul motif que ces ouvriers faisaient partie de l'union.

4. Parce que l'union de M. Willett est actuellement, malgré nos protestations répétées, dans un état de malpropreté repoussante et qu'un tel état est dangereux pour l'hygiène et la bonne santé des ouvriers.

Nous demandons de plus au gouvernement d'intervenir et lui demandons son arbitrage, à la décision duquel nous nous engageons d'avance à nous soumettre. Nous ne demandons que justice."

Tous les jours il y a une réunion des grévistes à la salle Aulclair et demain soir, il y aura probablement une grande assemblée publique.

Un comité sera nommé aujourd'hui même pour aller rencontrer M. Willett et chercher à entrer en négociations avec lui, dans le but de ramener la paix et la concorde à l'usine.

Mme Gustave Mallette, de Montréal, est en visite chez sa sœur, Mme Ch. Marcell, à Ottawa. Il n'y aura pas de réception aujourd'hui, dans les salons de la vice-présidence de la Chambre.

Mme R. L. Borden part aujourd'hui pour un voyage d'une dizaine de jours à Halifax.

Il y aura, mercredi après-midi, à deux heures et demie, réunion des dames patronnesses de l'Ouvrière des Sourdes-Muettes, à l'ouverture de cette institution, rue Saint-Denis.

Mlle Beaulieu, Mlle Thérèse Lacoste et M. de Gaspé, Beaulieu sont partis pour Ottawa où ils doivent prendre part à la représentation dramatique qui doit être donnée demain soir au Sénat.

Au lunch, à Rideau Hall, jeudi, Son Excellence le Gouverneur Général avait invité les messieurs dont les noms suivent pour rencontrer Son Excellence le très honorable M. James Bryce, ambassadeur anglais à Washington: Sir Richard Cartwright, Sir F. W. Borden, les honorables MM. Scott, Fisher, Brodeur, Chamberlain, Paterson, Aylesworth, Sir H. Elgar, Tachereau, les honorables Charles Fitzpatrick, Raoul Dandurand, Geo. E. Foster, MM. R. L. Borden et Charles Marcell, et les aides de camp de service.

Sir Wilfrid Laurier avait dîné avec Lord Grey et M. Bryce, la veille.

Sir Wilfrid Laurier et Lady Laurier ont donné un lunch, dimanche, en l'honneur de l'ambassadeur anglais à Washington et de Mme Bryce. La table était décorée de roses, de muguet et de pois de senteur. Les autres invités étaient: Lady Moreley, Sir Frédéric et Lady Borden, Mme Alan Aylesworth, Mme Clifford Sifton, le major Poyntes et M. Boyer, de Montréal.

M. James Bryce et Mme Bryce retourneront aujourd'hui à Washington, après une visite de quelques jours à Ottawa.

M. Jusserand, ambassadeur français à Washington, est attendu à Ottawa, mercredi. Il assistera à la représentation dramatique que donnera Mme la présidente du Sénat, ce soir-là.

Mme H. G. LaMothe, d'Ottawa,

L'HON. M. EMMERSON

Le ministre des chemins de fer et canaux aurait donné sa démission ce matin.



L'HONORABLE H. R. EMMERSON, MINISTRE DES CHEMINS DE FER ET CANAUX, QUI AURAIT DONNE AUJOURD'HUI SA DEMISSION.

(Par dépêche spéciale à LA PRESSE)

Ottawa, 2. — Il est ramené, aujourd'hui, dans les cercles ministériels, que l'honorable H. R. Emerson, ministre des chemins de fer et canaux, a remis son portefeuille à sir Wilfrid Laurier à cause des accusations que le "Gleaner", de Fredericton, a publiées contre lui ces jours derniers. On sait que le "Gleaner" est la propriété de M. W. Fowler, député de King's, N.B., celui-là même qui a lancé l'autre jour des menaces contre des collègues de sir Wilfrid Laurier à l'effet qu'il pourrait prouver qu'ils ont abusé de leur position officielle pour faire la noce et s'enrichir aux dépens du pays.

L'honorable M. Emerson niera tout le monde regrettera ici le départ de M. Emerson qui s'est montré un administrateur hors ligne et un ministre très efficace.

On espère encore que la rumeur n'est pas fondée.

EN SORTANT DE CONFESSE

Un vieux citoyen s'affaisse et il expire quelques heures plus tard

A TROIS-RIVIERES

M. Henry Hart était un riche rentier, universellement connu, et il était âgé de 68 ans.

DEUIL GENERAL

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Trois-Rivières, 2. — M. Henry Hart, rentier de cette ville, est mort subitement, hier soir, dans les salons de M. le chanoine H. Baril, chapelain des Ursulines. M. Hart s'était rendu à cet endroit, hier après-midi, pour se confesser. Il se sentit soudainement pris de malaise, en sortant du confessionnal, vers deux heures de l'après-midi, et il s'affaissa sur un siège. Les médecins ainsi que les membres de sa famille, furent appelés en toute hâte après de lui; mais les meilleurs soins qui lui furent prodigués ne purent le sauver. Il expira vers 8 heures, hier soir. Le corps fut transporté, vers 9 heures hier soir, à la demeure de la famille. Le défunt était âgé de 68 ans.

M. Hart était universellement connu et estimé, et sa mort cause un deuil général dans toute la région de Trois-Rivières.

Notes Mondaines

Les fiançailles de M. Léandre Brault, fils de M. Léandre Brault, de la maison Hudon et Hébert, et petite-fils de feu M. C. P. Hébert, avec Mlle Alexandrine Desnoyers, fille de M. le juge Desnoyers, ont eu lieu le jour de Pâques, tout à fait dans l'intimité à cause du deuil récent des deux familles.

Mme Gustave Mallette, de Montréal, est en visite chez sa sœur, Mme Ch. Marcell, à Ottawa. Il n'y aura pas de réception aujourd'hui, dans les salons de la vice-présidence de la Chambre.

Mme R. L. Borden part aujourd'hui pour un voyage d'une dizaine de jours à Halifax.

Il y aura, mercredi après-midi, à deux heures et demie, réunion des dames patronnesses de l'Ouvrière des Sourdes-Muettes, à l'ouverture de cette institution, rue Saint-Denis.

Mlle Beaulieu, Mlle Thérèse Lacoste et M. de Gaspé, Beaulieu sont partis pour Ottawa où ils doivent prendre part à la représentation dramatique qui doit être donnée demain soir au Sénat.

Au lunch, à Rideau Hall, jeudi, Son Excellence le Gouverneur Général avait invité les messieurs dont les noms suivent pour rencontrer Son Excellence le très honorable M. James Bryce, ambassadeur anglais à Washington: Sir Richard Cartwright, Sir F. W. Borden, les honorables MM. Scott, Fisher, Brodeur, Chamberlain, Paterson, Aylesworth, Sir H. Elgar, Tachereau, les honorables Charles Fitzpatrick, Raoul Dandurand, Geo. E. Foster, MM. R. L. Borden et Charles Marcell, et les aides de camp de service.

Sir Wilfrid Laurier avait dîné avec Lord Grey et M. Bryce, la veille.

Sir Wilfrid Laurier et Lady Laurier ont donné un lunch, dimanche, en l'honneur de l'ambassadeur anglais à Washington et de Mme Bryce. La table était décorée de roses, de muguet et de pois de senteur. Les autres invités étaient: Lady Moreley, Sir Frédéric et Lady Borden, Mme Alan Aylesworth, Mme Clifford Sifton, le major Poyntes et M. Boyer, de Montréal.

M. James Bryce et Mme Bryce retourneront aujourd'hui à Washington, après une visite de quelques jours à Ottawa.

M. Jusserand, ambassadeur français à Washington, est attendu à Ottawa, mercredi. Il assistera à la représentation dramatique que donnera Mme la présidente du Sénat, ce soir-là.

Mme H. G. LaMothe, d'Ottawa,

Mme Gustave Mallette, de Montréal, est en visite chez sa sœur, Mme Ch. Marcell, à Ottawa. Il n'y aura pas de réception aujourd'hui, dans les salons de la vice-présidence de la Chambre.

Mme R. L. Borden part aujourd'hui pour un voyage d'une dizaine de jours à Halifax.

Il y aura, mercredi après-midi, à deux heures et demie, réunion des dames patronnesses de l'Ouvrière des Sourdes-Muettes, à l'ouverture de cette institution, rue Saint-Denis.

Mlle Beaulieu, Mlle Thérèse Lacoste et M. de Gaspé, Beaulieu sont partis pour Ottawa où ils doivent prendre part à la représentation dramatique qui doit être donnée demain soir au Sénat.

Au lunch, à Rideau Hall, jeudi, Son Excellence le Gouverneur Général avait invité les messieurs dont les noms suivent pour rencontrer Son Excellence le très honorable M. James Bryce, ambassadeur anglais à Washington: Sir Richard Cartwright, Sir F. W. Borden, les honorables MM. Scott, Fisher, Brodeur, Chamberlain, Paterson, Aylesworth, Sir H. Elgar, Tachereau, les honorables Charles Fitzpatrick, Raoul Dandurand, Geo. E. Foster, MM. R. L. Borden et Charles Marcell, et les aides de camp de service.

Sir Wilfrid Laurier avait dîné avec Lord Grey et M. Bryce, la veille.

Sir Wilfrid Laurier et Lady Laurier ont donné un lunch, dimanche, en l'honneur de l'ambassadeur anglais à Washington et de Mme Bryce. La table était décorée de roses, de muguet et de pois de senteur. Les autres invités étaient: Lady Moreley, Sir Frédéric et Lady Borden, Mme Alan Aylesworth, Mme Clifford Sifton, le major Poyntes et M. Boyer, de Montréal.

M. James Bryce et Mme Bryce retourneront aujourd'hui à Washington, après une visite de quelques jours à Ottawa.

M. Jusserand, ambassadeur français à Washington, est attendu à Ottawa, mercredi. Il assistera à la représentation dramatique que donnera Mme la présidente du Sénat, ce soir-là.

Mme H. G. LaMothe, d'Ottawa,

Mme Gustave Mallette, de Montréal, est en visite chez sa sœur, Mme Ch. Marcell, à Ottawa. Il n'y aura pas de réception aujourd'hui, dans les salons de la vice-présidence de la Chambre.

Mme R. L. Borden part aujourd'hui pour un voyage d'une dizaine de jours à Halifax.

Il y aura, mercredi après-midi, à deux heures et demie, réunion des dames patronnesses de l'Ouvrière des Sourdes-Muettes, à l'ouverture de cette institution, rue Saint-Denis.

Mlle Beaulieu, Mlle Thérèse Lacoste et M. de Gaspé, Beaulieu sont partis pour Ottawa où ils doivent prendre part à la représentation dramatique qui doit être donnée demain soir au Sénat.

LE MEURTRE D'UN ENFANT

Le cadavre d'un nouveau-né est découvert dans un banc de neige.

PRES DE KNOWLTON

L'enquête du coroner révèle que l'enfant est né viable, et tout indique qu'un crime a été commis.

VIVE EXCITATION

(Par dépêche spéciale à LA PRESSE)

Knowlton, Qué. — Notre paroisse est sous le coup d'une vive surexcitation, par suite de l'arrivée subite du grand-conseiller J. A. Belvaert, de Sweetburg, mandé en toute hâte, samedi, pour faire une enquête au sujet d'un drame mystérieux, auquel sont mêlés des personnes de notre paroisse.

Vendredi après-midi, le cadavre d'un bébé était trouvé, enfoui dans un banc de neige, le long de la voie ferrée, entre Sutton Junction et Drummondville.

Le maire Pettes, de notre paroisse, ayant été averti, se mit aussitôt en communication avec le grand-conseiller du district et le coroner Cutler, de Sutton.

Le cadavre de l'enfant fut transporté à Knowlton où il fut soumis à l'examen médical du docteur Fulk, de Sweetburg. Cet examen révèle que l'enfant était âgé de quelques jours et qu'il avait été abandonné et enfoui à l'endroit indiqué, alors qu'il était plein de vie.

L'enquête du coroner s'est ouverte samedi et se continue aujourd'hui. Les jurés suivants ont été assignés: MM. Robert McElroy, Louis L. Leclerc, Henry Minner, Thomas Duboy, Martin Hunt, Paul Gingras, E. E. Smith, Albert Gingras, George Robb, J. B. Tibbets, George Wilson, H. Rabies.

Comme je vous le disais en commençant, le village de Knowlton est surexcité, cet événement étant le premier du genre, survenu en notre paroisse depuis de longues années.

INCENDIE CHEZ UN PHOTOGRAPHE

Vers 1 heure, les pompiers ont été appelés chez M. G. Arless, photographe, 261 rue Saint-Jacques, où un incendie s'était déclaré dans le dernier étage. A cause de l'importance du district, une bonne partie de la brigade s'est rendue sur les lieux. Les dommages sont assez considérables, mais la fumée intense faisait paraître l'incendie beaucoup plus important qu'il n'était.

LE R. P. LE MARCHAND

Nous le répétons, c'est ce soir que le R. P. Le Marchand donne sa conférence d'adieu sur Brunetière au Monument National.

Dimanche prochain après-midi, le Révérend Père donnera une conférence à 3 hrs 1/2, à l'église de Notre-Dame de Grâce. Les trawways des rues Sainte-Catherine et Saint-Lauréont conduisent à quelques pas de l'église.

Le lendemain, le fils de saint Dominique quittera nos rives et repartira pour la mère-patrie où l'attend un vaste champ d'action digne de son dévouement apostolique.

est en cette ville, l'hôte de sa sœur, Mme Desbarats.

Son Excellence, la comtesse Grey et sa sœur, Lady Morley, partiront jeudi pour l'Angleterre.

Mlle Cécile Doutré est de retour à Ottawa, après une visite à Halifax.

Mlle Clothilde Duval, de Montréal, est l'hôte de Mlle Taché à Ottawa.

M. et Mme Laroque de Montréal, sont en visite à Ottawa, chez le docteur et Mme Chevrier.

Mme Marc Sauvalle donnera ce soir une sauterie pour quelques amis de ses jeunes filles.

Mlle Yvonne Lemieux, fille de M. le juge Lemieux de Québec a passé les fêtes de Pâques à Contrecoeur, chez sa sœur, Mme Hector Verre.

Aux Ecoliers de Montréal

Le premier coupon pour la représentation de jeudi au "Cinématographe", est publié aujourd'hui dans "La Presse".

Nous publions, aujourd'hui, LE PREMIER COUPON donnant droit à l'admission gratuite aux représentations du "Cinématographe."

Comme "La Presse" l'a déjà annoncé, les écoliers de Montréal et de la banlieue pourront profiter de ce cadeau que leur fait "La Presse" pour les jours de congé.

Chaque école aura son tour, et tous, garçons et fillettes, seront invités à venir s'amuser en s'instruisant, dans la jolie salle du "Cinématographe." No 65, rue Sainte-Catherine Est.

Nous avons assisté, hier, à l'une des représentations et nous avons été heureux de constater que le sautillier si désagréable des pellicules dans les appareils ordinaires disparaît presque complètement avec le mécanisme perfectionné du "Cinématographe."

DEMAIN, nous ferons connaître LE NOM DE L'ECOLE qui sera favorisée pour la première représentation de JEUDI, 4 AVRIL COURANT.

Les écoliers devront détacher le coupon, CE SOIR, dans "La Presse", et, après s'être procuré la carte spéciale de "La Presse", qui sera distribuée la veille de la séance, ils pourront se rendre, en corps, à la salle du "Cinématographe."

Le coupon seul ou la carte seule ne donnera pas droit à l'admission à la salle du "Cinématographe"; il faudra présenter la carte et le coupon SIMULTANEMENT au guichet du "Cinématographe." Qu'on n'oublie pas que les séances des écoliers commenceront à l'heure ordinaire: deux heures et quart précises.

EN L'HONNEUR DU R. P. JODOIN

Le curé de Saint-Pierre est l'objet d'une manifestation touchante à l'occasion de

SA FETE PATRONALE

Les paroissiens lui présentent une riche bourse et lui offrent un grand banquet, hier soir.

UN NOUVEL ORGUE

Une manifestation touchante, comme celles que suscite le dévouement inaltérable d'un curé pour ses ouailles, a été faite, hier, au Révérend Père Joseph Jodoin, O.M.I., curé de l'église Saint-Pierre, rue Visitation, à l'occasion de sa fête patronale.

La célébration de cette fête devait coïncider avec celle de saint Joseph; mais ce jour-là même, le maire du diocèse, M. Jodoin, quittait cette vie pour un monde meilleur.



Le R. P. Joseph Jodoin, O. M. I., curé de l'église Saint-Pierre. Les paroissiens ont célébré la fête patronale hier. — Photo. Laprés et Laverrière, angle des rues Saint-Denis et Ontario.

Hier matin, une grand-messe était chantée à l'église Saint-Pierre, à laquelle officiait le R. P. Jodoin, assisté des RR. PP. Perdereau et Bernèche, comme diacre et sous-diacre.

La paroisse en foule s'était transportée à l'église pour unir ses prières à celles du pasteur dont l'existence se confond avec la leur.

Hier soir, un grand banquet réunissait de nouveau les paroissiens dans la vaste salle de la maîtrise de Saint-Pierre.

Ce banquet d'honneur, organisé par les dames de la congrégation de Sainte-Anne, était présidé par le R. P. Jodoin, assisté des RR. PP. Bernèche, Barrette, Lafamme et Beaupré. Durant le banquet, l' "Orchestre National de la Tempérance", sous la direction de M. Alfred Brunet, exécuta quelques extraits classiques, avec un brio merveilleux.

A la conclusion du banquet, une bourse de \$3,208.55, résultat d'un concours organisé parmi les dames de Sainte-Anne, fut offerte au héros de la fête. Cette bourse, selon le vœu exprimé par le Révérend Père Jodoin lui-même, servira à défrayer les dépenses qui vont être faites bientôt pour l'achat d'un orgue.